

DIVERSES
INSTRUCTIONS
POUR PRESCHER
& Catechiser populairement &
familierement.

*Avec un Catechisme propre pour tous ceux
qui s'employent à faire des Missions
à la campagne.*

Ensemble vn Abbregé des principaux
Mysteres de la Foy , & vn Exercice
de la iournée d'vn Chrestien.

Troisième Edition, revue & corrigée.



A L T O N ,
Chez ANTOINE LAVRENS ,
Impr. à la Place de Confort.

M. D C. L X I X.

Avec Approbation & Permission.



EPISTRE

A V LECTEUR.



ON CHER LECTEUR,

*Je ſçay qu'il y a long-temps que
plusieurs jeunes Ecclesiastiques,
& autres personnes pieuses & ze-*

*lées du ſalut des Ames, deſiroient de ren-
contrer quelque briève, facile & familiere
methode pour Preſcher & Catechiſer les
Peuples tant des champs que des villes. Il
m'eſt tombé ces iours paffez entre les mains,
un manuſcrit tres-conforme à leur deſſein;
C'eſt pourquoy ie l'ay imprimé & mis en
lumiere, eſtant certain & aſſuré, que tous
ceux qui le liront y trouueront & appren-
dront une grande facilité pour Preſcher &
Catechiſer familièrement, & utilement les
Myſteres de noſtre Foy; & en peu de temps
ils pourront inſtruire les peuples des champs
& des villes, de toutes les choſes qu'ils doiuent
ſçauoir pour connoiſtre, aimer & ſeruir
Dieu, & operer leur ſalut Eternel.*

APPROBATION.

I'Ay leu deux petits Liures intitulez, l'un ; *Diuerses Instructions pour Prescher & Catechiser, &c.* Et, l'autre, *Catechisme ou Doctrine Chrestienne.* Fait ce 16. Ianuier. 1649.

M. GRANDIN.

PERMISSION.

Veu le Liure intitulè, *Diuerses Instructions, pour Prescher & Catechiser populairement & familièrement*, & celuy intitulé, *Instructions familières en forme de Catechisme*, cy-deuant Imprimé en cette Ville, par Hierosme de la Garde.

Le n'empesche pour le Roy, qu'il soit permis à sieur ANTOINE LAVRENS, Imprimeur à Lyon, d'imprimer les susdits deux Liures avec les deffences à tous autres en tel cas requises & accoustumées. Fait à Lyon, ce 10. Iuillet 1668.

VIDA VD.

SOit fait conformément aux Conclusions du Procureur du Roy. le 19. Mars, 1668.

DESEVE.



DIVERSES

INSTRUCTIONS
POUR PRESCHER,
& catechiser paupulairement & fa-
milierement.

EN TRE toutes les choses necessai-
res à sçavoir pour bien prescher,
il n'y en a point de plus impor-
tante, que la connoissance des diuerses
Methodes de Predications.

Plusieurs ont écrit de l'Art & Metho-
de de bien prescher ; entr'autres le R. P.
Louys de Grenade a composé la Rhetori-
que Ecclesiastique, qui est vn Liure gran-
dement estimé : L'Eloquent Panigarole
Euesque d'Ast , a aussi fait vn Traitté de
la Methode de bien prescher ; comme a
fait aussi le B. François Borgia. Et depuis
ceux-cy le B. François de Sales Euesque
de Geneue , a dressé vne Methode aussi
vtile que facile, laquelle se trouue parmy
ses imprimez.

Methode de prescher
La Forme & vraye Methode de
bien prescher.

LA Forme dit le Philosophe , donne l'estre & l'ame à la chose. Dites merueilles & ne le dites pas bien, ce n'est rien: dites peu & le dites bien c'est beaucoup. Cela estant , il est tres-important de prescher comme il faut , & methodiquement.

Il faut auoir en la Predication. vne action sainte , libre, noble, genereuse, naïve, forte, graue, & vn peu lente. C'est ainsi qu'en parle le B. François de Sales. 1. Vne action sainte , pour exclurre les actions muguettes & mondaines. 2. Libre , pour monstrier qu'il faut fuyr toutes actions contraintes & estudiées. 3. Noble, contre l'action rustique de quelques-vns, qui en preschant battent des points & des pieds, crient & tempestent, & sonnent hors de propos. 4. Genereuse, contre ceux qui ont vne action craintive , comme s'ils parloient à leurs peres, non pas à leurs disciples & enfãs. 5. Naïve c'est à dire sans affectation. 6. Forte, & non point vne action morte , mole & sans vigueur. 7. Graue, contre ceux qui en preschant s'amusement avec leur mouchoir , ou avec la manche de

de leur Surplis, à faire des gestes qui témoignent quelque legereté dans le Predicateur. 8. Vn peu lente, contre vne certaine action courte & retrouffée, qui amuse plus les yeux des assistans, qu'elle ne leur touche le cœur. En fin tout cecy est la peste de la Predication, c'est pourquoy il s'en faut donner de garde.

Il faut aussi sçauoir que la forme de la Predication, qui s'appelle à proprement dire Methode, est differente suivant les differents sujets particuliers desquels on peut traiter en la Predication; ces sujets particuliers se peuvent rapporter à six chefs; car, ou l'on presche d'une vertu, ou contre vn vice, ou de la vie d'un Saint, ou des mysteres de nostre Religion, ou sur quelque histoire ou parabole de l'Euan-gile, ou bien sur quelque poinct de contro-uerfes, ou enfin sur les matieres des Catechismes, qui sont les Sacremens, les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, & les quatre fins dernieres.

Premiere Methode pour prescher des vertus, & contre les vices.

Cette Methode contient ordinairement trois poincts. Le 1. les raisons

A 4

4 *Methode de prescher.*

& motifs d'embrasser telle vertu : par exemple , l'humilité, ou de fuyr tel vice: par exemple, la superbe. 2. Enquoy consiste cette vertu, ou ce vice, avec les marques par lesquelles on peut discerner la vraye vertu d'avec la fausse, & pour connoistre si on a cette vertu ou ce vice. 3. Les moyens d'acquérir cette vertu ou de fuyr ce vice à quoy on adionste les objections ou difficultez qu'on pourroit avoir en la pratique desdits moyens , & on tasche d'y respondre. Cette Methode a esté mise en pratique , & conseillée par le B. Fr. de Sales, ainsi qu'il appert en vne Epistre qu'il écrit à vn Euesque sur la Methode de prescher. Cette Methode est fort recommandable. 1. à cause de sa facilité, car il faut peu de science & de temps pour faire vne Predication. 2. à cause que l'experience fait voir qu'elle est grandement vtile au prochain, principalement aux pauvres gens des champs. 3. à cause de son efficace, parce qu'elle est la plus conuaincante & persuadante, d'autant qu'en cette Methode l'on embrasse en vne predication, tout ce que la Rhetorique naturelle & artificielle nous apprend, & que l'experience nous enseigne estre

estre necessaire pour persuader, supposé la grace de Dieu. Car on tasche à faire voir que telle vertu que l'on propose est vn vray bien, & que tel vice est vn vray mal, cela se fait, pource que naturellement la volonté se porte tousiours au bien, soit vray, soit apparent, & iamais au mal, en tant que mal, mais le regardant comme vn bien. Ainsi l'auaricieux abhorre la liberalité, parce qu'il la regarde comme vn mal qui le rendroit pauvre; & ayme l'auarice, parce qu'il la considere comme vn bien qui l'empesche d'estre pauvre. Si donc ce Predicateur gaigne cela sur les esprits, que telle vertu, par exemple, la liberalité est vn vray bien, & que tel vice, comme l'auarice, est vn vray mal: c'est déjà bien aduancer pour les disposer à aymer l'un, & hayr l'autre, & c'est ce qu'on fait au premier poinct de cette Methode, qui est des motifs d'auoir telle vertu, & de fuyr tel vice. 2. Il faut de plus, que l'Auditeur reconnoisse ce que c'est premierement que cette vertu ou ce vice dont on parle, & s'il l'a: car en vain se romproit-on la teste, si on expliquoit au Auditeurs ce que c'est que la vertu ou le vice dont on parle en la Pre-

dication. Or c'est ce que l'on fait quand on dit la definition & les marques de la vertu ou de ce vice dont il est question.

3. Ce n'est pas encore assez d'auoir ainsi conuaincu l'Auditeur, car il peut dire : *Video meliora proboque, sed deteriora sequor.* Parce que ie ne scay pas comment m'y prēdre pour pratiquer vne telle vertu, ou me corriger d'un tel vice, la chose me semble trop difficile & quasi impossible : & partant il faut en vne troisieme chose leur faire voir, que ce qui leur semble impossible est possible, voire mesme facile, ce qui se fait en leur disant les moyens propres pour cela. Et d'autant qu'il y en a qui croyent que la chose est possible & facile aux autres, & scauent mesme ce qu'on leur apporte pour la pratique d'une telle vertu, ou la fuite d'un tel vice, mais ils y treuuent encore tant de repugnance & de difficultez, qu'ils ne peuvent s'y resoudre, il faut encore leur remonstret que la chose leur est facile : ce qui se fait en leur ostant les difficultez, & c'est en resoudant & refutant les objections qu'ils peuvent faire, & apportant quelques exemples & histoires de ceux qui ont pratiqué cette vertu ou fuy tel vice.

vice dans les conditions mesme les plus difficiles. 4. Pource que, encore quel'on se soit persuadé de la facilité, l'on n'a pas assez de courage d'entreprendre si-tost la pratique de ce que l'on a dit en la Predication ; il faut que le Predicateur fasse tous ses efforts sur la fin de son discours pour émonuoir les affections, particulièrement la crainte & l'esperance, se servant pour cet effet de peroraison, qui consiste en deux choses principales. 1. à faire vne courte & generale recapitulation des principaux motifs en forme de syllogisme en vne maniere affectiue, comme apostrophant les Auditeurs, à mouuoir les affections pour échauffer la volonté à la pratique de ce qu'on a dit, & mesme montrant quelquefois la sainte Hostie lorsqu'elle est exposée, ou le Crucifix, ou bien vne Image de la Vierge, en les apostrophant ou autrement.

Auis touchant les motifs.

Les motifs des vertus se tirent de trois sortes de biens, sçauoir, l'honneste, l'utile, & le delectable, auxquels se rapportent le necessaire, l'asseuré & le facile. Le contraire se doit dire des vices, dont
les

les motifs se tirent de trois sortes des maux oposéz, sçauoir, le des-honneste, le dommageable & le desagreable.

On peut prouuer & estendre les motifs en quatre manieres. 1. par autorité de l'Escriture Sainte, ou des Cóciles, ou des SS. Peres & Docteurs de l'Eglise, ou des Loix ciuiles & coûtumes, voire mesme par l'autorité prophane. 2. par raisons, à sçauoir, apportant des raisons qu'on tire *ex visceribus rei*? sçauoir est des causes, des effets, ou bien de la raison naturelle. 3. par des comparaisons & similitudes qui éclaiarcissent & confirment les raisons alleguées. 4. par des exemples & histoires, tant sacrées que prophanes, tant des Docteurs Ecclesiastiques qu'autres.

Il est à remarquer, que quand on allegue vn passage, il ne faut pas se contenter de le tourner de Latin en François, ains le paraphraser & le deduire viuement, tâchant de particulariser ce qui prouue vôtres motifs, faisans particulièrement force sur ce qui prouue ledit motif.

De plus, il est à noter touchant les motifs, 1. qu'il n'est pas à propos d'en apporter plus de deux ou trois pour l'ordinaire, mesme il n'est pas toujours necessaire d'apporter

porter toutes les quatre sortes de preuves mentionnées pour prouver vn motif, lors que principalement deux ou trois suffisent. 2. qu'il faut commencer par les motifs les plus generaux & speculatifs, & puis venir aux plus particuliers & sensibles. Il en faut faire de mesme à l'égard des moyens. 3. que les motifs les plus apparens soient au commencement du discours, les mediocres au milieu, & les plus forts à la fin. 4. qu'il faut vser de transition pour aller du 1. poinct au 2. disant par exéple. Voila les motifs qui vous ont fait voir l'importance qu'il y a de, &c. Venons maintenant au 1. poinct, qui est en quoy cōsiste, &c. ou bien faire cette transition par maniere d'obiection, cōme l'on dira: Nous voyons bien qu'il est tres-important de &c. mais nous ne sçavons pas ce que c'est, &c. & c'est ce que je m'en vay vous dire en mon 2. poinct, & semblable transition. Il en faut faire de mesme pour passer du 2. poinct au 3. chacun peut faire les transitions à sa volonté, selon la prudence & la portée des Auditeurs.

Toute definition est composée de genre & de difference, ou de quelque chose equiuivalente. Le genre fait voir ce que la chose a de cōmun avec les autres: la difference, ce qu'elle a de propre qui la distingue des autres, & c'est en quoy il faut principalement s'arrester. Pour cet effet, il faut 1. peser l'etimologie du mot, & les diuerses acceptions, & puis dire en quel sens on prend le mot dont il est question de donner la definition. 2. Pour mieux éclaircir la definition, il seroit fort à propos d'apporter quelque similitude & exemple d'une chose familiere. 3. Pour bien faire connoistre la nature d'une vertu, & en donner les marques il faut faire voir ces deux extremittez, sçauoir l'excès & le défaut. 4. N'obmettre jamais de tirer les marques de la vertu ou du vice, dont on parle, les déduisant si clairement, que les Auditeurs puissent connoistre s'ils les ont ou ne les ont pas. Or la maniere de faire cecy utilement, c'est de dire par exemple: Voyons, Messieurs si nous auons telle & telle marque, mettons la main à la conscience, & voyons si nous faisons cela & cela, &c.

Adieu

Advis touchant les moyens.

ON peut prendre pour moyens la consideration de quelque nouveau motif plus sensible & plus fort, que ceux qu'on a apporté au commencement du discours ou bien faire reflexion sur le mesme motif qu'on a apporté au 1. point, & mesme sur les proprietéz de la chose que l'on a desiny au 2. point : mais il faut que cela se fasse en vne maniere affective & patetique. 2. On peut aussi tirer les moyens par maniere de fortes resolutions de pratiquer tels & tels actes de vertu, mais marquant en particulier le temps, le lieu, la maniere, les personnes, & les autres circonstances qui respondent à ces actes de vertu, voire mesme specifiant quelquefois certaine pratique de devotion à faire comme en se couchant & en se levant, &c. 3. On peut encore tirer les moyens, monstrant & ostant les empeschemens qui sont pour l'ordinaire certaines excuses fondées sur les difficultez qu'on trouve en la pratique de la vertu, ou en la fuite du vice, lesquelles on propose ordinairement par maniere d'objections, & on les refute.

Advis

Advis touchant la Methode precedente.

IL seroit à desirer, qu'en preschant de quelque vertu ou contre quelque vice, on n'vlast iamais d'autre Methode que de la susdite : si ce n'estoit qu'il est quelquefois expedient de diuersifier, à cause des diuers suiets qu'il faut traiter, & des personnes qu'il faut gagner à Dieu, Voila pourquoy encore qu'il faille toûjours suivre cette Methode pour la diuision du discours, ce seroit neâtmoins vn defect que de garder toûjours vn mesme ordre des poincts du Sermon. Par exemple si on mettoit tousiours les motifs au premier poinct, la definition au second, les moyès au troisième, au lieu de les changer quelquesfois quand on le peut sans rien gaster, afin de diuersifier & ne pas ennuyer les auditeurs oyant tousiours vne mesme diuision & vn mesme ordre de poincts: mais il faut vne grande prudence à faire cette transposition de poincts, afin qu'elle ne choque point les assistans. Elle se peut faire facilement & vtilement, quand le vice dont on parle, est fort connu, & que les motifs, seront plus vtilement mis au second poinct: auquel cas il ne faudroit pas
laisser

laisser de commencer le premier point par quelque motif general pour entrer aussi-tost dans la definition en suite de laquelle on apporte les motifs les plus pressans qu'on aye , & qui serviront de premier point au discours.

Comment il se faut prendre pour composer un Sermon, & remplir les points.

P*Rimo* , il faut se proposer la fin à laquelle le Predicateur doit viser , non seulement le general, qui est de faire que les auditeurs embrassent la vertu , & fuyent le vice , mais encore la particuliere , qui est le bien particulier qu'on pretend persuader , & le fruit qu'on en veut tirer : à quoy tout ce qu'on dit en un Sermon doit aboutir , determinant par exemple la vertu qu'on desire planter , ou le vice qu'on desire extirper , & mesme la passion principale qu'on veut émonuoir pour échauffer la volonté, comme la ioye , l'hörreur & autres , &c.

2. faire le plan de son discours , écrivant premierement le texte de l'Escriture sainte , parce que bien souuent, il fournit des pensées & preuues pour tout le Sermon , ce qui fait que l'on a plus

plus de facilité à trouver dequoy remplir les poincts. 2. Faire la proposition qu'on doit tirer du texte, faisant voir la conuenance qu'il y a du texte avec le dessein que l'on s'est proposé en son discours.

3. Faire la diuision du Sermon en 2. ou 3. poincts. Escriptuant 1. les motifs, 2. la definition, 3. les moyens. Apres cela, choisir dequoy remplir les poincts, commençant ordinairement par la definition, parce que l'ayant trouuée, l'on trouue facilement des motifs propres à prouuer ce que l'on s'est proposé de persuader à son auditoire, & puis l'on cherche des motifs & des moyens pour remplir le 1. & 3. poinct, on escrit briefuement cela, mettant chaque partie en son rang, sçauoir sous le tître de chaque poinct.

3. Apres que chaque point est suffisamment remply, on doit dresser son Sermon sur vn autre papier, rangeant polissant, & dilatant chaque chose, commençant le 1. poinct iusqu'à la peroration.

4. Il est fort à propos que les apprentifs écriuent leur Sermon tout au long en la mesme maniere qu'on le veut prononcer, écriuant mesme les affections

Etions qu'on veut exciter, & les passions qu'on pretend émouuoir. Les liures necessaires pour l'intelligence : explication & amplification des passages de l'Escriture sainte, sont les Nottes d'Emannël Sa sur l'Escriture, les Liures intitulez, *Silua allegoriarum*, & *Maldonat*, *Loüis Stella*, *Cornelius à Lapidé*, *Tirinus*, & semblables.

Methodes des Predications pour les Fests des Saints.

IL y a plusieurs façons de prescher de la vie des Saints. La premiere, qui est la plus facile & mieux receüe du pauvre peuple, c'est celle qui consiste à rapporter ce qui c'est passé de louïable en sa vie 1. en son enfance. 2. en son adolescence 3. en son âge viril. 4. en sa vieillesse, si tant est qu'il ait long-temps vescu. 5. en sa mort & apres sa mort, & en chaque point en tirer vne instructiõ propre aux Auditeurs. Par exemple, au premier poinct pour les Enfans. Au second pour les adolescents, & ainsi des autres.

La seconde façon est de dire, 1. les raisons que nous auons d'honorer vn tel Sainct, 2. les moyens de l'honorer. Les raisons se peuuent tirer des choses qui l'ont

l'ont rendu plus recommandable & honorable. Les moyens principaux sont louanges, prieres, mais sur tout l'imitation, disant en quoy vn chacun le peut imiter en son particulier.

La 3. façon est de reduire la vie d'un Saint à 1. ou à 3. vertus principales, ainsi que le conseilloit & pratiquoit le B. Fr. de Sales, monstrant par exemple qu'un tel Saint a esté premierement sobre. 2. iuste. 3. pieux, selon la diuision de S. Paul: ou bien qu'il a premierement vaincu le monde, 2. la chair, 3. le Diable; ou autrement dire les vertus & graces que ce Saint a receuës, 1. pour luy, 2. pour le prochain, comme il est dit de S. Iean: *Erat lucerna primò lucens secundò ardens.*

La 4. façon & la plus vtile, est celle qui ne déduit qu'une principale vertu du Saint, prenant celle qui reluit dauantage en luy, & la traitant selon la Methode precedente des vertus, mais bien plus briefuement que cy-dessus, afin d'auoir du temps assez pour faire application des actes & effets de cette vertu à la vie du Saint: pour cet effet on diuise son discours en 3. poinçts. Au 1. on apporte les motifs qu'on a de pratiquer cette

cette vertu , puis on monstre si on peut, que ç'a esté pour ces mesmes motifs que le Saint s'est porté à la pratique d'icelle. Au 2. poinct on apporte & on explique la definition & les marques de cette vertu, puis on monstre en quoy c'est qu'il l'a pratiquée, & qu'il en a eu les vrayes marques. Au 3. poinct monstre les moyens pour acquerir cette vertu , & en suite l'on monstre que ce Saint s'est seruy des mesmes moyens; puis à la fin du Sermon l'on satisfait aux objections & difficultez qu'on peut trouuer en la pratique de cette vertu.

Exemple de cette Methode.

Prenant une vertu pour exemple, la charité enuers le prochain,

AV 1. poinct, monstre les motifs que nous auons, d'estre charitables enuers le prochain, à l'exemple du Saint, la vie duquel on presche, faisant voir que le Saint s'est seruy de ces mêmes motifs pour estre charitable enuers le prochain.

Au second poinct, en quoy consiste la charité enuers le prochain , & les marques

ques & differences de la vraye charité d'auec la faulſe : puis monſtrer comme le Saint a fait paroistre, comme il auoit veritablement la vraye charité enuers le prochain.

Au 3. point dire les moyens d'auoir cette charité, monſtrant comme le Saint s'est seruy de ces mesmes moyens pour l'auoir, & enfin respondre aux obiections qu'on peut faire là dessus.

Enfin l'on peut encore prescher la vie des Saints en vne autre façon, proposant quelque passage qui contienne quelque vertu plus raportant à la vie du Saint, mettant au 1. point l'explication du mesme passage. Au 2. point en suite de cette explication, venir à la vie du Saint, & marquer les principaux actes de la mesme vertu qu'il aura pratiquée. Et au 3. point tirer de chaque acte quelque fruit proportionné à la condition & necessité des Auditeurs. Par exemple il faut prescher de S. Antoine, on pourroit prendre ce passage pour texte du Sermon : *certainen dedit illi forte, vt vinceret*, diuisant son discours en 3. points, dont le 1. seroit l'explication du mesme passage, monſtrant par exemple, comme Dieu permet
les

les tentations pour donner suiet de vaincre, & puis recompenser. Le 2. seroit de faire voir la verité de ce passage en S. Antoine, monstrant comme Dieu a permis qu'il ait esté tenté par le monde, la chair & le Diable, & qu'il est toujours demeuré vainqueur, & à la fin a esté couronné de gloire. Le 3. point seroit de tirer quelque fruit des deux premiers. comme prendre resolution d'imiter le Saint à resister & surmonter les tentations, comme a fait S. Antoine, puis satisfaire aux obiections.

Methode pour prescher les Mysteres.

Elle contient 3. points, le 1. c'est l'importance qu'il y a de porter vne deuotion toute particuliere au mystere qu'on celebre, & de s'en resiouir. Le 2. c'est la narration du mystere, non telle quelle, mais embellie de quelques figures & paraphrases, en sorte qu'elle ne soit crüe, ains aye de la liaison. Le 3. c'est le profit qu'on doit tirer de ce mystere, ce qui se peut tirer des circonstances qui se rencontrent dans le mystere, comme des actions, temps, personnes, &c. Prenons l'Exemple de l'Epiphanie. Le 1. point

point seroit de l'importance qu'il y a de porter grande deuotion à ce mystere, & de nous en resiouir. Au 2. faire voir ce qui s'est passé dans ce mystere, & au 3. quel profit nous en deuons tirer.

Le 1. motif que nous auons de porter vne deuotion à cette Feste de l'Epiphanie, & de nous resiouir de ce mystere, c'est qu'en ce mesme iour N. S. qui s'estoit si fort humilié a reçu l'vn des plus grands honneurs qui se puisse rendre: Il faut bien estendre cette proposition. Or vn bon seruiteur se réjouit de l'honneur quel'on porte à son Maistre. Le 2. motif se peut tirer de nostre interest, car ç'a esté en ce mesme iour que nous qui estions, *non populus Dei*, auons esté appellez en la personne des trois Roys, motifs, car il est fort puissant, quand il est bien estendu. Ayant bien proué le 1. point, il faut entrer dans le 2. en cette maniere: Vous me direz peut-estre qu'à la verité ces raisons que ie vous ay alleguées, vous excitent à porter vne grande deuotion à ce mystere de l'Epiphanie, &c. Mais que vous n'avez pas le moyen de le faire, parce que vous ne sçancez pas bien ce que l'on entend par ce

ce mystere de l'Epiphanie, & ce qui s'y est passé: Ce que ie m'en vay vous faire voir moyennant la grace de Dieu, sur quoy ie vous supplie de renouveler vôtre attention. On peut prendre de loing cette explication. Comme par exemple, disant que **IESVS-CHRIST** venant au monde principalement, pour les Iuifs qui estoient pour lors son peuple, ne voulut pas priver les Gentils de sa connoissance, & pour cet effet il appella les trois Mages: & en suite dire l'histoire en la maniere susdite.

Au 3. point dire les fructs que l'on peut tirer de ce mystere. Ces fructs-cy se peuvent tirer de quantité, de circonstances. 1. comme de l'estoille que Dieu fit naistre au partir de l'Orient, qui nous montre le desir qu'il a que tout le monde soit sauué, & sa providence toute admirable à les attirer par des moyens convenables, comme les Mages par l'estoille. 2. de la promptitude avec laquelle les Mages suiurent l'estoille aussi-tost qu'ils l'eurent apperceüe, pour nous montrer l'exacte obeysance que nous devons aux inspirations de Dieu.

3. La hardiesse avec laquelle ils de-

B

manderent pour aller en Ierusalem en la presence d'Herode , où estoit né le Roy des Iuifs , sans penser que cela pourroit contrister Herode, & mesme leur apporter beaucoup de dommage : là dessus prendre occasion de reprendre ceux qui ont crainte de prier Dieu soir & matin, de frequenter les Sacremens, & l'on peut en faire de mesme des autres circonstances, comme des presens qu'ils firent à N. Seigneur, de l'advertissement qu'ils receurent de s'en retourner par vn autre chemin, &c.

Il n'est pas neantmoins à propos de tirer tant de fructs sur vn mystere, mais seulement deux ou trois , afin qu'on ait plus de temps pour les faire valoir, & les faire descendre aux cas particuliers , auxquels on peut pratiquer les vertus qui nous sont enseignées dans ce mystere, & pour cét effet assigner aux Auditeurs quelque pratique efficace, *ut fructus maneat.*

Methode pour prescher les Euangiles.

IL y a plusieurs sortes de Methodes pour prescher les Euangiles , mais les plus vtiles sont celles-cy. La 1. se peut estendre sur toute sorte d'Euangile , & tendant

tendant à periphraser & expliquer tout l'Euangile vn poinct apres l'autre : & à la fin de chaque poinct en tirer vne moralité pour recommander quelque vertu, ou parler contre quelque vice descendant au particulier , tant en l'vn qu'en l'autre.

Pour l'exorde il est permis de faire premierement vne simple & courte narration de l'Euangile : par apres pour ce qui est de l'explication, on pourra se seruir des liures qui interpretent l'Escriture sainte, comme sont les Commentaires des SS. Peres & des Docteurs de l'Eglise : quant à la moralité, l'on fera comme il a esté dit cy-dessus; c'est à sçauoir en tirant les fruiçts proportionnez au besoin du peuple, & conformément au sujet que l'on aura expliqué. A la fin du discours, il faudroit faire comme vne petite application de 2. ou 3. poinçts quisembleront estre les plus necessaires, & les inculquer par quelque nouvelle reflexion, afin de les laisser comme le fruiçt à l'Auditeur : & d'autant que cette methode, quoy que fort bonne, n'est gueres propre pour persuader à cause qu'on ne fait qu'effleurer chaque poinct, il s'en

faut seruir que rarement, il est bon neantmoins de s'en seruir quand on presche la Passion de N. Seigneur, à cause que le peuple en profite dauantage.

La 2. Methode de prescher l'Euangile est de voir la principale fin & but d'icelle, comme d'exhorter à vne telle vertu & quelquefois à plusieurs; & en ce cas il faut choisir celle qui semble la plus rapportante au besoin des Auditeurs; & l'ayant choisie, la traiter selon la Methode des vertus & des vices, du moins quant aux motifs & moyens; mais pourtant avec cette difference, qu'il faut tirer (si l'on peut) ces motifs & moyens de l'Euangile; Mesme pour l'exorde on peut prendre pour texte dans le mesme Euangile, quelque sentence qui aboutisse à cette vertu pour bien tirer la proposition de son discours apres auoir expliqué briefuemēt le reste de l'Euangile, & faire le reste de l'exorde à l'ordinaire des vertus cy-dessus. Le mesme se doit entendre de la peroration.

Pour ce qui est de l'histoire Euangelique, particulièrement si elle traite de quelque miracle de Nôtre Seigneur, c'est vne Methode bien ytile & facile, que de
faire

faire voir selon le sens moral ce qui s'est passé selon le litteral, comme par exemple en l'histoire Euangelique de l'aveugle né, on prendroit occasion de parler de l'aveuglement spirituel, par comparaison au corporel. Au 1. poinct, dire les raisons que nous auons d'éuiter ou de guerir l'aveuglement spirituel. Au 2. en quoy consiste cét aveuglement, & ses marques: & au 3. les moyens de l'éuiter ou d'en guerir.

Entr'autres motifs, on peut prendre ceux qu'auroit vn aveugle de procurer sa veüe par exemple les biens dont il est priué, & les maux auxquels il est sujet: Cõcluant à *minori ad maius*, que l'ame aveugle a bien plus de raison de chercher le reconuement de la veüe; ou s'il ne l'est, la preservation d'icelle.

Et quant au 2. poinct, il est facile de déduire l'aveuglement de l'ame à l'exemple de celuy du corps, montrant les marques par lesquelles on reconnoist qu'on est aveugle; comme par exemple; on dit qu'un homme est aveugle quand il a les yeux ouuerts en plein iour, & que neantmoins il passe dans vn borbier, ou qu'il

tombe dans vne fosse , on ne bouge de la place , quoy qu'il y ayt des espées nuës deuant luy , parce qu'il ne les voit pas. L'application de cecy est facile de l'auenglement spirituel.

Et quant au 3. poinct, les moyens d'estre guaris de cét auenglement spirituel, c'est de faire à proportion de ce qui se passa en la guerison de cét auengle, sçauoir du costé de N. Seigneur , lequel le regarda : & là nous fait voir comme nous ne sçaurions estre guaris de l'auenglement spirituel , si Dieu ne nous regarde d'un œil de pitié. C'est pourquoy il faut auoir recours à l'Oraison. N. Seigneur fit de la bouë avec sa salive & de la terre, pour nous enseigner que si Dieu ne nous dessille les yeux de l'ame , nous demurerons tousiours dans l'auenglement spirituel. Il luy commanda de s'aller lauer aux eanës de Siloë, pour donner à entendre, que si nous voulons estre guaris de nos infirmités spirituelles , il faut auoir recours aux eanës de la penitence.

2. Du costé de l'auengle lequel laissa la bouë sur ses yeux , puis s'en alla se lauer selon le commandement de N. Seigneur

gneur, il est aisé d'appliquer toutes ces choses à l'aveuglement spirituel : mais autant qu'on peut il faut donner quelque raison, apporter quelque autorité des Peres ou Docteurs de l'Eglise, pour prouuer le sens que nous donnons à l'Escriture. Touchant les circonstances & miracles de N. Seigneur, *Silua allegoriarum*, *Emanuel Sa in Scripturam sacram*; peuuent beaucoup aider en cecy.

Si l'Euangile contient vn mystere, par exemple de la Natiuité de N. Seigneur on la pourra déduire en 2. maniere : la 1. n'est pas differente de celle que nous auons eu cy deuant sur les mysteres de nostre Foy : la 2. est quasi la mesme que la precedente, qui est des Histoires. Comme pour prescher le iour de la Natiuité de N. Seigneur, on pourroit parler de la Natiuité spirituelle, par comparaison à la corporelle de Nôtre Seigneur: par exemple, disant au 1. point les raisons que nous auons de naistre spirituellement : au 2. en quoy consiste cette naissance spirituelle : & au 3. les moyens de naistre spirituellement. Pour cela, on taschera de tirer du mystere tout ce que

L'on peut pour remplir ces poinçts, par le rapport de sa naissance spirituelle à celle de N. Seign. Ainsi en peut-on faire de la Circoncision, de la Transfiguration, de la Resurrection, de l'Ascension, &c.

Quant aux Euangiles qui contiennent quelque doctrine, la methode en est plus facile, & se peut pratiquer en 2. manieres : 1. L'on peut choisir dans les Euangiles du iour quelque sentence qui tende à quelque vertu ; côme *qui perseverauerit usque ad finem saluus erit* : & alors on traite de cette vertu sans s'attacher à l'Euangile, si ce n'est pour expliquer le texte & en tirer quelque preuve si on le peut commodément.

2. Quand il y a plusieurs poinçts differens, dont l'un est comme le genre des autres, alors on entreprend de deduire ce-luy-là, & on employe les autres pour le preuuer & expliquer, comme si entre plusieurs vertus l'on butoit à vne, se servant des autres comme des motifs, ou des moyens pour acquerir celle-là : par exemple, l'Euangile du iour des Cendres fait mention du ieusne, & autres mortifications de corps, & de la bonne intention,
de

de l'hypocrysie, des bonnes œuures, du mépris des choses de la terre, de l'estime & desir de la vertu.

Or l'on pourroit ce iour-là traiter des bonnes œuures, comme le sujet le plus general de cét Euangile; & du reste de l'Euangile en tirer des prouues & moyens: Par exemple au 1. faire voir combien il importe de faire des œuures qui soient bonnes; parce que, comme dit Nôtre Seigneur en cét Euangile, si nos œuures ne sont bonnes, nous n'aurons iamais aucune recompense dans le Ciel: de plus par les bonnes œuures on acquiert un tresor dans le Paradis; & ainsi des autres raisons qu'on peut tirer du mesme Euangile. Au 2. dire ce qu'il faut faire afin que nos œuures soient bonnes; comme les faire gayement, avec bonne intention, secrettement, & au contraire éviter tristesse, hypocrysie, envie de paroistre, & ainsi des autres motifs contenus dans ce mesme Euangile, comme sont le ieufne, l'aumosne, &c. Que si quelqu'un n'a pas assez de discours, & de temps pour diuiser son discours sur l'Euangile, & d'en tirer les motifs & les

moyens; il se contentera de montrer en son exorde, que l'Euangile nous apprend qu'il faut embrasser telle vertu, & fuir tel vice, & puis le traicter comme si l'Euangile n'en faisoit pas mention; Encore bien qu'il faille faire son possible dans le corps du Sermon, de dire quelque mot touchât l'Euangile, quand ce ne seroit que repeter le texte du Sermon expliqué, &c.

Methode pour les grands Catechismes.

POUR l'ordinaire on cōmence les grands Catechismes sur quelque sujet en general : par exemple, sur le sujet du Symbole des Apostres : on fait voir 1. les raisons de le sçavoir & le croire. 2. Ce que c'est, rapportant à cēt effet son origine & puis la diuision en 12. articles, faisant voir la conuenance de ce nombre. Tirer des fructs de tout cela, & finir par quelque histoire. On en fait de mesme pour l'explication du *Pater noster*, des Commandemens de Dieu & de l'Eglise, des Sacramens, &c.

Au 2. Catechisme on commence par une recapitulation du Catechisme precedent, & puis on fait la proposition du

du sujet qu'on veut déduire en son discours, mais auparavant l'on interroge les enfans sur la mesme instruction qu'on a recapitulée. 2. On explique le sujet que l'on s'est proposé le plus clairement & simplement qu'on peut, comme l'enseigne le Cardinal Bellarmin. On en tire des fructs proportionnez au sujet & à la portée du peuple, finissant pour l'ordinaire par quelque exemple ou histoire, qui fasse souvenir des fructs qu'on a tirez.

Methode pour les Controuerses.

IL est premierement à remarquer qu'il est expedient de prescher rarement des controuerses, sinon au lieu où il y a des controuerses, ou des Catholiques libertins & douteux en la Foy; parce qu'autrement non seulement on perdrait son temps, mais aussi (qui pis est) on rendrait douteux ceux qui sont fermes dans la Foy.

2. Que quand on presche, il faut que ce soit en sorte qu'on puisse confirmer les Catholiques sans tanser par trop les heretiques, & pour cet effet agir plus par douceur & compassion vers ces
pauvres

paures errans , que par conuiction & force d'argumens ; & faisant voir plustost la beauté de nostre Religion , que la laidur de leur heresie , par ce moyen les heretiques peuvent estre attiréz à desirer d'estre instruits & conuertis.

3. Que la Methode ordinaire est 1. de bien establir la verité du poinct controuersé, le prouuant par l'autorité de l'Escriture sainte , des Peres des 4. premiers siecles , par la tradition & les Conciles, par la raison , les exemples & les miracles. Si pourtant il estoit question de conuaincre les heretiques qui seroient presens, il faudroit s'abstenir d'alleguer les preuues qui sont comme leurs principes , comme par exemple la tradition, les miracles , l'histoire des Saints : & la verité du poinct controuersé estant establie par les preuues sus mentionnées, il faut refuter les obiections l'une apres l'autre , se gardant bien de proposer vne obiection forte & difficile si l'on n'a que des raisons foibles pour y respondre.

3. Il faut tirer de tout cela des fruicts selon

selon le besoin des Auditeurs, & leur capacité.

4. La Methode la plus vtile est, de se contenter de faire voir la beauté de nostre Religion en chaque poinct de nostre Foy, & indirectement prevenir les objections des aduersaires, voire mesmes si l'on peut retorquer contr'eux les passages qu'ils alleguent contre nous; & cela insensiblement ce fera un puissant moyen pour confirmer dauantage nostre croyance touchant le mesme poinct controuersé; comme par exemple, s'il falloit parler de la lecture de la Bible en langue vulgaire, on pourroit 1. establir les passages & preuues qui sont pour nous: 2. les grands biens qu'ont retiré ceux qui ont la permission de la lire & les maux qu'on éuite, quand les non lettrez ne la lisent pas; 3. se servir contre eux des raisons qu'ils alleguent contre nous. Comme sur ce qu'ils disent que nous priuons nostre ame de son pain quotidien, il faut prevenir cela, disant qu'à cause de ce, il n'est pas à propos de donner aux enfans le pain entier, ny leur bailer le cousteau de peur qu'ils

ne

ne se blessent , ains le laisser à leurs perē & mere , à sçauoir l'Eglise, les Prestres & Predicateurs.

Item, sur ce qu'ils aduancent que nous auons tort de cacher le Testament de N. Seigneur IESVS-CHRIST , de peur que nous ne iouïssions de l'heritage qu'il nous a taillé ; A cela il faut dire que l'Ecriture sainte estant le Testament de nostre Pere, il ne le faut pas donner aux enfans mineurs, qui peut-estre le deschire-roient, mais bien à leurs tuteurs, qui sont les Curez & Prelats.

Item , quant à ce qu'ils disent que la parole de Dieu est la lumiere qui nous esclaire, *lucerna pedibus* : Mais on ne met pas la chandelle à la main des petits enfans de peur qu'ils ne se brulent : & en tout cela & autres semblables on ne parle aucunement des objections, sinon implicitement comme il se voit par les passages susdits.

Methode pour les Commandemens de Dieu, & de l'Eglise.

QVant aux Commandemens de Dieu & de l'Eglise , on dit trois choses

choses: 1. Ce que le Commandement nous commande & defend.

2. On aporte des motifs de douleur & de crainte, pour inciter le peuple à l'exécution de ce Commandement.

3. On donne des moyens pour le bien observer, & des preseruatifs contre les pechez qu'on y peut commettre, n'oubliant pas de rapporter tousiours quelque hystoire à la fin; faire la peroraison, comme il a esté dit cy-dessus en la Methode des vertus & des vices.

Methode pour les Sacremens

ON en dit pareillement 3. choses 1.
L'on explique la doctrine du Sacrement en disant son intention, sa matiere, sa forme, ses effets, &c. le tout selon la portée du peuple.

2. On aporte les motifs pour le bien recevoir, & d'en faire vn bon vsage. Les motifs se peuvent tirer des effets du Sacrement.

3. On dit les moyens & les dispositions requises pour le bien recevoir; ces moyens se peuvent desduire & inferer des ceremonies qu'on pratique en l'administrant: Voilà pourquoy il ne faut

fait iamaïs oublier d'en expliquer les ceremonies au 1. poinct ou au troisieme.

La Messe se peut traiter en la mesme facon que les Sacremens, disant 1. ce que c'est, & l'explicatiõ des ceremonies qu'on y garde. 2. On deduit les raisons qui nous obligent d'y assister souuent & deuotement: Ces raisons se peuuent tirer de l'excellence de la Messe, & des mysteres qui s'y operent. 3. On apporte quelques fruiets, ou bien les moyens d'y assister deuotement, & ainsi des autres sujets spirituels de mesme espees, comme sont l'Oraison Mentale, la priere Vocale, les Predications, les Confrairies, &c.

Methode pour les quatre fins dernieres.

Les sujets qui regardent les veritez de l'autre monde, comme le Jugement, l'Enfer, & le Paradis, peuuent se traiter ainsi, à sçauoir, reduisant son Sermon en trois parties: Par exemple; 1. qu'il y a vn Enfer: 2. ce que c'est, & quel il est, 3. les moyens de n'y pas descendre, ou bien les fruiets qu'on peut tirer de ce Sermon.

Ob

On peut aussi, pour plus grande briefueté, n'en faire que deux poincts, comme disant les motifs que nous auons de craindre l'Enfer. 2. les moyens de n'y pas tomber, & en cette maniere l'on employe pour motif la description de l'Enfer, & la difference d'avec les autres peines de ce monde. Cette Methode se doit garder pour le Paradis, l'Enfer & le Jugement, & semblables choses que la prudence sçaura bien suggerer.

Pour la Mort, on en peut parler selon la Methode des vertus & des vices disant 1. les motifs de faire vne bonne mort: 2. en quoy consiste vne bonne mort, & les marques d'icelle: 3. les moyens de bien mourir.

Methodé pour les benefices diuins.

Quant à iceux, comme la creation, conseruation, redemption, vocation à la Foy Catholique, &c. il les faut deduire comme il s'ensuit: par exemple, 1. que Dieu a créé à sa semblance.

2. En quoy consiste ce benefice.

3. Les fruiçts & profits que nous en deuons tirer; qui sont comme des conclusions qu'on tire en suite de l'explication.

tion du benefice receu, ou bien, on peut diuifer son discours plus clairement en deux poincts, disant 1. le grand bien que c'est de ce benefice. 2. les motifs & les moyens de correspondre, & de s'en rendre reconnoissant.

Auis touchant le Catechisme.

Estant entré en l'Eglise, on se mettra à genoux dessous le Crucifix (qui est ordinairement sur la porte du Chœur (où l'on chantera le *Veni Creator* : lequel estant finy, on se leuera; puis on fera asseoir les enfans. En suite, on commencera par le signe de la † lequel on fera faire non seulement à toute l'assistance, mais encore à chacun enfant en particulier auant qu'ils respondent. Si le Catechisme a esté commencé, on recapitulera ce qui aura esté dit dans le dernier Catechisme, & on le fera repeter brièvement à deux ou trois enfans auant que passer outre.

Il faut bien prendre garde de ne faire aucune demande qu'on n'aye respondu explicitement ou implicitement, & ce par deux fois; afin que l'enfant ne tombe en confusion.

Il est à propos de se promener d'un bout à l'autre : & bien qu'on ait ouï la responce , on la luy fera dire derechef , quand on sera à l'autre bout esloigné de luy. Que si quelquefois l'on moralise sur quelque point de la doctrine proposée , on le fera brièvement , remettant les principales moralitez à la fin du Catechisme , & ce l'espace d'un quart d'heure ou environ : s'arrestant pour cet effet à vne place, ou debout, ou bien assis. Mais sur tout, qu'on ne manque jamais d'apporter quelque histoire conforme à la doctrine qu'on a enseignée & approuvée par de bons Auteurs, qu'on nommera à ce sujet.

Quand les enfans badinent, il faut les supporter avec beaucoup de douceur & de patience : Par après les advertir en general d'estre bien modestes & attentifs ; puis en particulier : & en cas que les deux moyens precedens ne seruent de rien , & que nonobstant tout cela ils continuent il les faut faire mettre à genoux , & les menacer de le dire à leurs parens ? les prier de la recompense de la chose qu'on leur vouloit donner

donner s'ils eussent esté modestes.

Il ne faut iamais permettre que les enfans se mocquent de la responce de leur compaignon : que si cela arriuoit, il faudroit faire tous ses efforts pour empescher que cela n'arriuaist plus; leur faisant voir pour cét effet, combien c'est vn grand mal, & que c'est le diable qui les pousse à cela, de peur qu'ils ne profitent des instructions qu'on leur fait. Quand on aura interrogé quelque enfant, on le fera tenir debout, iusqu'à ce que plusieurs autres ayent rendu responce à la mesme questiõ, & que tons sçachent à peu près la demande & la responce.

Pour ce qui est des filles on ne les laissera de bouc que le moins que l'on pourra.

Il faut tascher d'estre modestement gay, & gayement modeste, sans pourtant rire, Il faut aussi éuiter vne trop grande gravité: Car encore bien qu'il faille estre serieux, si est-ce neantmoins qu'il faut tascher de ne l'estre par trop. Il faut s'abstenir de faire des inciuites & immodesties, ausquelles on tombe souuent sans y penser; comme de porter la main au nez, à la barbe sans necessité,

nécessité, & se iouer de ses mains ou de sa ceinture, des manches du surplis, ou du mouchoir.

Sur tout, quand on expliquera le mystere de l'Incarnation, qu'on s'esloigne de tout son possible des termes qui peuvent causer des pensées des-honestes, & laisser de sales impressions dans les esprits: Pour cét effet, quand on parlera de la maniere comme s'est fait le mystere de l'Incarnation, on se contentera de dire que tout s'est fait d'une maniere diuine & extraordinaire par l'operation du S.Esprit. Il ne faut pas icy apporter aucune comparaison du contraire qui se passe és generations ordinaires, parce que cela pourroit causer quelque sale imagination dans l'esprit des assistans.

Il ne faut iamais regarder ny les femmes ny les filles fixement, mais seulement *per transfennam, in quantum necessitas postulabit.*

Quando interrogantur filia, vocantur, Mea filia, aut soror mea, aut bona mater, si sit senex.

Quod ad pueros, vocantur, Paruule puer mon petit enfant, ou garçon ou filles.

Et

Et les hommes (s'ils veulent estre interrogez) Mon bon frere , ou Mon bon pere, s'il est bien aagé : car on ne le doit faire ny aux homes ny aux femes, si on ne voit en eux quelque coniecture qu'ils seroient bien asses de respondre ; Et que si quelquefois ils s'entretenoient les vns & les autres pendât le Catechisme , on doit se contenter de les inviter à l'attention par prudence, & non autrement.

Il ne faut point proposer plus de quatre demandes à la fois , crainte de charger par trop la memoire des enfans: Mais apres qu'on leur aura fait apprendre les quatre premieres questions , on leur en fera quatre autres. A la fin du Catechisme on leur fera chanter les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

Regles du Catechisme. pour ceux qui y assistent.

PRemierement , il faut que tous ceux qui viennent au Catechisme n'y manquent pas vne seule fois.

2. Qu'ils viennent à l'heure determinée, prenant de l'eau beniste en entrant à l'Eglise , se mettant à genoux deuant le

le S. Sacrement & puis s'en aller à leur place, où ils demeureront assis avec modestie, attendant qu'on commence le Catechisme.

3. Qu'on ne responde point sinon lors qu'on sera interrogé ; & pour lors on se leue, & on fait tousiours le signe de la Croix auant que de respondre.

4. Que l'on soit bien attentif, sans s'amuser à causer avec ses compagnons, & encore moins se mocquer des autres.

5. Qu'on s'en retourne modestement apres le Catechisme en sa maison, sans s'amuser à iouër autour de l'Eglise, n'y deuant n'y apres.

6. Que l'on tasche de repeter en sa maison deuant ses pere & mere ce qu'on aura appris.

7. Tascher d'amener ses compagnons au Catechisme, les excitant de penser au salut de leurs ames.

8. Que tous ceux qui sont du Catechisme s'aiment tendrement comme freres & sœurs, sans se quereller iamais, ny dire aucune injure : Prier Dieu avec affection qu'il conuertisse & touche le
cœur

44^e Methode pour prescher utilement.

cœur de ceux qui n'y viennent pas ; mais principalement de ne manquer jamais de prier Dieu soir & matin à genoux au pied du liét, & tout cela avec affection ; & de faire l'examen de conscience.

9. Faire tout son possible d'estre bien obeyssans à leurs peres & meres.



ADVIS



A D V I S A V L E C T E V R.

M O N cher Lecteur, Je t'advertis que celuy qui desire d'instruire son prochain, & de luy imprimer la crainte & l'amour de Dieu dans l'ame; il faut qu'il l'aye premierement luy mesme : c'est pourquoy nous voyons tant de personnes qui s'employent à prescher, instruire & catechiser, & conduire les ames, mais nous en voyons bien peu de fruit. Cette Sentence de IESVS-CHRIST est bien veritable, à sçavoir, Que la moisson est fort grande, mais qu'il y a peu d'ouuriers : c'est à dire des ouuriers tels qu'il faut qui soient gens d'Oraison & de mortification; qui s'occupent plus à contempler & imiter IESVS-CHRIST crucifié, qu'à feuilleter beaucoup de Livres, & par conse-

C

quent qui soient entierement destachez de toutes sortes d'interests temporels, qui ne cherchent purement que la gloire de Dieu & le salut des ames. Le grand S. Philippe de Nery, disoit sur ce sujet, que s'il pouvoit rencontrer douze personnes des-interressez d'honneur, de biens, de santé, de reputation & d'ambition, il esperoit avec eux, de conuertir tout le monde. O qu'il y a peu de telle personnes, & qui ayent iamais apprehendé la valeur & dignité d'une ame, le prix infiny qu'elle a coûté à I. C. la grandeur de sa beauté, & des biens inestimables qu'elle possède lors qu'elle est en la grace de Dieu, l'estat mal-heureux où elle est reduite par un péché mortel, & l'importance de son bon-heur ou mal-heur eternal! Il faut auoir la grace, & estre animé de l'Esprit de I. C. pour connoistre ces veritez, & ceux qui ne les ont pas, agissent en tout materiellement dans toutes leurs fonctions, ainsi que fait un Aduocat qui dresse & fait son plaidoyé. O que le Diable ne redoute gueres telles personnes! c'est pourquoy celuy qui desire s'employer utilement au salut des autres, doit beaucoup & long-temps travailler auparanant au sien, à l'exemple de tous les Saints, & de IESVS-CHRIST mesme, lequel demoura caché & retiré

retiré infques à 30. ans, & n'en voulut
prescher que trois seulement; non pas qu'il
eust besoin de cette retraite, mais c'estoit
pour nostre instruction: car l'oyseau qui sort
de son nid auant qu'auoir les ailles fortes, est
en grand danger d'estre pris du Milan: Ou-
tre qu'il ne se faut point ingerer en une fon-
ction si importante, que l'on ne s'y sente puis-
samment appellé de Dieu, avec le témoignage
d'une bonne conscience, l'approbation de
quelque homme sçauant, prudent, & spiri-
tuel; & suiuant cela s'humilier beaucoup de-
uant Dieu, se reconnoissant tout à fait indi-
gne d'un si haut ministere, & s'y occupant
toûjours avec beaucoup de crainte & de dé-
fiance de soy mesme: mettant entierement
toute sa confiance en la force de la grace de
Dieu, & en l'Oraison continuelle, & n'en-
treprenant rien que par l'obeyssance, & par
l'ordre estably dans l'Eglise.



CATECHISME,
 O V
 DOCTRINE
 CHRESTIENNE.

PREMIERE INSTRUCTION,
 De la creation.

De-
man-
de.



VI vous a mis au monde ?

Response. C'est Dieu.

D. Que vous a-il donné vous mettant au monde ?

R. Vn corps & vne ame.

D. N'avez-vous pas aussi receu ce corps & cette ame de vos pere & mere ?

R. Quant au corps, ils y ont contribué, mais non pas à l'ame, qui nous a esté donnée de Dieu seul.

D. Les bestes n'ont-elles pas aussi vn corps & vne ame ?

R. Oüy, mais il y a bien de la difference

rence entre l'vn & l'autre , & quant au corps & quant à l'ame.

D. Quelle difference y a-il entre nostre ame & celle des bestes ? *R.* Il y en a trois principales.

D. Qui sont-elles ? *R.* Premièrement c'est que nostre ame est raisonnable , & celle des bestes ne l'est pas. 2. Nostre ame est immortelle , & celle des bestes meurt avec le corps. 3. Nostre ame est faite à l'Image de Dieu, & celle des bestes n'y est pas faite.

D. En combien de façons l'ame de l'homme est-elle faite à l'Image de Dieu ?

R. En trois principales.

D. Qui sont-elles ? *R.* La premiere est , en ce que Dieu est vn Esprit inuisible , d'vne connoissance infinie , & parfaitement libre ; ainsi l'ame de l'homme est spirituelle , inuisible , & douée de l'intelligence & de la liberté. La 2. est, que Dieu est tout en tout l'Vniuers , & tout en chaque partie gouvernant toutes les creatures : De mesme , l'ame est toute en tout le corps , luy donnant la vie & le mouuement. La 3. est , de mesme que Dieu est vn seul en trois Personnes , Pere , Fils & Saint Esprits

aussi l'homme n'a qu'une ame, & en cette ame il y a trois puissances & facultez diverses, à sçavoir, l'Entendement, la Memoire & la Volonté.

D. Quelle difference y a-il entre nostre corps & celuy des Bestes? *R.* Il y en a deux principales.

D. Qui sont-elles? *R.* La premiere est, que nostre corps est assésuré & regarde le Ciel, & celuy des bestes panche vers la terre. La 2. C'est, qu'encore que nostre corps soit mortel, il doit pourtant un iour ressusciter; & celuy des bestes estant vne fois mort, c'est pour iamais.

D. Qui a obligé Dieu à nous créer, & nous donner de si excellentes parties?

R. Sa seule bonté, n'ayant de son costé aucun besoin de nous, & nous de nostre costé ne l'ayant aucunement merité.

D. Quel fruit tirez-vous de cette Instruction? *R.* Premièrement, de remercier Dieu de si grands bienfaits. 2. Luy demander pardon de ce que iusques à present nous ne l'avons pas remercié comme il faut. 3. De luy offrir nostre corps & nostre ame, à ce qu'il en dispose comme bon luy semblera.

II. In

II. INSTRUCTION,
De la fin de l'homme.

D. Pourquoi Dieu nous a-t-il donné
 vn corps & vne ame ?

R. Pour le connoistre, l'aimer & le servir ; & par ce moyen arriuer à la vie eternelle.

D. Qu'est-ce que connoistre Dieu ?

R. C'est sçauoir ce qu'il est. Pour cét effect , il faut estre bien instruit aux Mysteres de la Foy & de nostre Religion.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ?

R. C'est l'aimer plus que tout ce qui est au monde, & mourir plutost que l'offenser.

D. Qu'est-ce que seruir Dieu ?

R. C'est garder exactement ses Saints Commandemens, & ceux de son Eglise, & obeir fidellement à toutes ses volontez.

D. Tous les hommes seront-ils vn iour bien-heureux ?

R. Non, il s'en faudra bien.

D. A qui tiendra-il qu'ils ne le soient ?

R. A eux-mêmes, & non pas à Dieu.

D. Combien de choses sont nécessaires pour arriuer à la vie éternelle, & être vn iour bien-heureux ?

R. Il y en a deux. La première, être Chrétien ; & la Seconde, viure en bon Chrétien.

D. Tous les Chrétiens ne seront-ils pas sauuez ?

R. Non, s'ils ne viuent en bons Chrétiens.

D. Que faut-il faire pour estre bon Chrétien ? *R.* Il faut être baptisé, croire en IESVS-CHRIST, & garder entiere-ment les Commandemens.

D. Quel profit deuous nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, de remercier Dieu tous les matins & au soir à deux genoux, de nous auoir faits pour vne fin si noble & si excellente que la nostre. 2. De luy demander pardon de ce que nôtre vie est si éloignée de la fin pour laquelle il nous, a créez. 3. De luy offrir toutes nos actions, les faisant toutes pour son honneur & pour sa gloire.

II. Instruction, Du signe de la Croix.

D. Estes-vous Chrestien ? **R.** Ouy, par la grace de Dieu.

D. Quel est le signe du Chrestien ?

R. C'est celuy de la Sainte Croix.

D. Pourquoi appelez-vous le signe de la Croix le signe du Chrestien ?

R. Parce qu'elle nous distingue comme vne liurée, de tous ceux qui ne sont pas Chrestiens.

D. Y a-il long temps que l'on vse de ce signe en l'Eglise Catholique ? **R.** Ouy, l'usage en a esté mesme du temps des Apostres.

D. Comme le fait-on ? **R.** On le fait en mettant la main droite au front, puis en l'estomach; par apres en l'espaule gauche; & de là à la droite.

D. Que dit-on en le faisant ? **R.** On dit: Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit: ou bien en Latin, *In nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti.*

D. Que nous represente ce signe de la Croix ? **R.** Les trois principaux Mysteres de nostre Religion.

D. Quels sont ces trois Mysteres ?

R. Le premier, c'est le mystere de la

Sainte Trinité : le 2. celuy de l'Incarnation ; & le 3. celuy de la mort & Passion de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

D. Comment le signe de la Croix nous represente-il le Myſtere de la Sainte Trinité ? *R.* En diſant au Nom, nous faiſons entendre qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu ; & diſant du Pere, du Fils, & du S. Esprit, nous declaronſ les trois Perſonnes diuines de la Sainte Trinité.

D. Comment nous represente-il celuy de l'Incarnation ? *R.* En ce que mettant la main de la teſte à l'eſtomach, & prononçant à la teſte le Pere, & à l'eſtomach le Fils, nous faiſons voir que le Fils de Dieu, qui eſt engendré du Pere au Ciel, eſt deſcendu ſur la terre pour s'incarner au ventre ſacré de la Sainte Vierge.

D. Comment nous represente-il celuy de la Mort & Paſſion de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST ? *R.* En ce que faiſant le ſigne de la Croix, nous nous ſouuenons que Nostre Seigneur a ſouffert pour nous, & eſt mort ignominieusement en l'arbre de la Croix.

D. Deuons-nous faire ſouuent le ſigne de la Croix ? *R.* Ouy.

D.

D. Pourquoi ? **R.** Pour implorer l'assistance de Dieu, & chasser loin de nous les Demons, qui ne cessent jamais de chercher le moyen de nous perdre.

D. Quoy peut-on chasser les Demons par le signe de la Croix ? **R.** On le peut : & on le fait fort souvent, encore bien que nous ne nous en appercevions pas.

D. Quand devons-nous faire le signe de la Croix ? **R.** 1. Le matin dès nostre premier réveil, & au soir avant que de dormir. 2. Au commencement de son travail & de chaque action ; mais particulièrement devant que de prendre son repas. 3. Lors que l'on se sent attaqué de quelque tentation violente, particulièrement contre la pureté.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? **R.** Faire les choses susmentionnées.

IV. Instruction, De la Foy.

D. Quelle est la premiere chose nécessaire pour vivre en bon Chrestien ? **R.** C'est de connoistre Dieu.

D. Comment pouvons-nous connoistre Dieu en ce monde ?

R. Nous le pouvons connoistre par la Foy. **D.** Qu'est-ce que la Foy ?

R.

R. C'est vne vertu, par laquelle nous croyons fermement toutes les choses que l'Eglise nous propose de croire, parce que Dieu les luy a reuelées.

D. Sommes-nous obligez de croire tout ce que l'Eglise Catholique croit ?

R. Ouy nous y sommes obligez.

D. Sommes-nous obligez de sçauoir tout ce qu'elle croit ?

R. Non.

D. Ya-il quelque Article de Foy que nous soyons obligez de sçauoir ?

R. Ouy, nous deuons sçauoir les Articles du Symbole des Apôstres, & sur tout les deux principaux Mysteres de nôtre Religion ; celuy de la Trinité, & celuy de l'Incarnation.

D. Sommes-nous obligez de faire des actes de Foy ?

R. Ouy nous sommes obligez en certains cas, mesme sur peine de péché.

D. Quand est - ce que nous y sommes obligez ?

R. 1. Quand nous auons atteint l'usage de raison. 2. Quand nous sommes tentez contre la Foy. 3. Quand nous receuons quelque Sacrement. 4. Quand on

le

Se trouue à l'article de la mort.

D. En combien de façons peut-on faire vn acte de Foy ?

R. En deux façons: le faisant en general, ou en particulier.

D. Faites vn acte de Foy en general.

R. Mon Dieu, ie croy en general tout ce que l'Eglise me commande de croire, de tout mô cœur; parce que vous le luy auez reuelé.

D. Faites en particulier encore celuy-cy, par exemple, sur le Mystere de la Trinité ?

R. Mon Dieu, ie croy fermement que vous estes vn seul Dieu en trois Personnes Pere, Fils, & S. Esprit.

D. La Foy seule suffit-elle pour être sauué ?

R. Non, il faut qu'elle soit accompagnée de la Charité & de bonnes œuvres.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction ?

R. Premièrement, demander pardon à Dieu de ce que nous auons esté iusques à present si negligens à faire des actes de Foy. 2. Nous proposer d'en faire plus souuent à l'aduenir, particulièrement
lors

lors: que nous serons tentez contre la Foy, & quand nous recevrons quelque Sacrement. 3. Tâcher que nostre Foy ne soit jamais sans Charité, & qu'elle soit toujours accompagnée de bonnes oeuvres.

K. Instruction, de l'unité de Dieu, & de ses perfections.

D. Combien y a-il de Dieu ?
R. Il n'y en a qu'un seul, & il n'y en peut avoir davantage.

D. Serait-ce bien répondre, de dire qu'il y en a trois qui ne viennent qu'à un, comme disent plusieurs ?

R. Nenny, c'est tres-mal répondre.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est le Createur du Ciel & de la terre, & le Seigneur universel de toutes choses.

D. Dieu est-il composé de chair & d'os comme nous ?

R. Non: car Dieu n'a point de corps.

D. Mais n'a-t-il pas un corps comme nous ?

R. Nenny, il n'a ny corps ny ame.

D. Pourquoi est-ce que Dieu n'a pas un corps & une ame ?

R. Parce:

R. Parce que c'est vn pur Esprit.

D. Qu'est ce que pur Esprit ?

R. C'est ce qui n'a point de corps, & qui ne se peut voir des yeux corporels, ny appercevoir par aucun de nos sens.

D. Combien y a il que Dieu est ?

R. Il a tousiours esté, & sera à iamais.

D. Quoy Dieu n'a il point eu de commencement ?

R. Non, il a tousiours esté.

D. Où est Dieu ? R. Il est au Ciel, en la terre, aux Enfers, & en tous lieux.

D. Que fait il en Enfer, n'y bruste il pas ? R. Non il n'y bruste pas, mais il y fait bruster les damnez, comme vn Iuge qui fait iustice des malfaiçteurs & criminels.

D. Si Dieu est en tous lieux il est donc icy ? R. Oüy il y est.

D. S'il y est, Pourquoi ne le voyons nous pas ?

R. Parce que c'est vn Esprit invisible, & qui n'a point de corps.

D. Mais Dieu nous voit il bien, & nous entend il bien parler ?

R. Oüy, il nous voit, & nous entend fort bien.

D. Mais peut il voir nos pensées, & les

le desir de nos cœurs ? *R.* Ouy, il les connoist parfaitement, & tout ce qui se passe en nostre ame.

D. Dieu est-il tout bon, tout sage, & puissant ? *R.* Ouy, il est infiniment bon, sage, & tout puissant, & infiny en toutes sortes de perfections.

D. Quel fruit devons nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, de nous bien garder de commettre aucun peché de propos deliberé, puis que Dieu nous voit toujours, en quelque lieu que nous soyons. 2. Luy demander pardon de ceux que nous auons commis cy devant, puis que nous auons offensé vn Dieu qui est si bon. 3. Auoir vne grande horreur du peché mortel, puis que Dieu est tout-puissant, & qu'il le chastie en Enfer par des peines eternelles.

*VI. Instruction, Du Mystere de la
Saincte Trinité.*

D Combien y a-il de Personnes en Dieu ? *R.* Il y en a trois.

D. qui sont-elles ? *R.* Le Pere, le Fils, & le S. Esprit.

D. Ces trois personnes sont-elles différentes les vnes des autres ? *R.* Ouy, elles
le

le sont, ny plus, ny moins que les doigts de la main sont differents des autres.

D. Lequel est-ce qui est Dieu de ces trois Personnes; est-ce le Pere, le Fils, ou le S. Esprit ? *R.* Toutes trois le sont: le Fils est aussi bien Dieu que le Pere, & le S. Esprit que le Fils.

D. Sont-ce trois Dieux ? *R.* Non ; ce n'est qu'un seul Dieu.

D. Pourquoi est-ce que ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu ?

R. C'est parce que toutes trois n'ont qu'une seule & mesme Diuinité.

D. Comment pouuons-nous connoistre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, mesme en trois Personnes distinctes, & differentes l'une de l'autre ? *R.* Nous ne sçaurions le bien comprendre en ce monde icy, & c'est assez de le croire bien humblement pour estre sauuez.

D. Ne le comprendrons-nous iamais ?

R. Ouy, nous le comprendrons tres-clairement en Paradis.

D. Comme appelle-on cet admirable Mystere dont nous parlons ? *R.* On l'appelle le Mystere de la tres-sainte Trinité; qui vaut autant à dire qu'un Dieu en trois Personnes.

D.

D. Lequel est le plus sage, le plus grand, le meilleur, & le plus aagé, du Pere, des Fils, & du Saint Esprit ? **R.** Ils sont aussi sages, aussi grands, aussi puissants, & aussi aagez l'un que l'autre.

D. Le Pere pour le moins n'est-il pas plus aagé que le Fils ? **R.** Non.

D. Pourquoi ? **R.** Parce que l'un & l'autre ont esté de toute éternité.

D. Pourquoi appelez-vous la première Personne Pere, & la seconde Fils ?

R. Parce qu'il engendre son Fils, qui est Dieu comme luy.

D. Comment l'engendre-il ? **R.** Par voye d'entendement ; parce qu'en se contemplant soy-mesme, il produit vne image toute semblable à soy, à laquelle il communique toute sa substance & sa nature, & on appelle cette image le Fils de Dieu.

D. Pourquoi la troisieme Personne est-elle appelée le S. Esprit ? **R.** Parce que n'ayant point de nom propre comme la première & seconde Personne, on luy a donné le nom qui est commun à toutes les trois Personnes, pour le distinguer du Pere & du Fils.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette :

cette Instruction? *R.* Premièrement, que les parens ayent grand soin d'enseigner ce Mystere à leurs enfans; parce que sans la connoissance d'iceluy, l'on ne sçauroit être sauué. 2. De croire humblement cét admirable & incomprehensible Mystere, sans vouloir sçauoir comme cela se peut faire. 3. De faire souuent des actes de Foy sur ce Mystere, disant : Mon Dieu, ie croy fermement que vous estes vn Dieu en trois Personnes, Pere, Fils, & S. Esprit, parce que vous l'avez ainsi reuelé à vostre Eglise.

VII. Instruction, du Mystere de l'Incarnation.

D. Quel est le Mystere le plus grand de nostre Religion, apres celuy de la sainte Trinité? *R.* C'est l'Incarnation de IESVS-CHRIST.

D. Qu'est-ce que le Mystere de l'Incarnation? *R.* C'est le Fils de Dieu, la seconde Personne de la Trinité, fait homme comme nous.

D. Le Pere & le S. Esprit ne se sont-ils pas faits hommes aussi bien que le Fils?

R. Non, il n'y a que le Fils seulement.

D. Pourquoi donc represente-on le
Pere:

Pere quelquefois peint en homme vieillard ? *R.* Parce qu'il s'est autrefois ainsi apparu en l'Ancien Testament.

D. Qu'est-ce que s'incarner, ou faire homme ? *R.* C'est prendre vn corps & vne ame semblables aux nôtres.

D. Ou est ce, que le Fils de Dieu a pris ce corps & cette ame ? *R.* Au ventre de la Vierge Marie.

D. Comment cela s'est-il fait ? *R.* par l'operation du S. Esprit, & non par l'operation d'aucun homme.

D. Comment est-ce que le S. Esprit a operé ce Mystere ? *R.* Il prit du plus pur sang de la Vierge : il en forma vn petit corps en vn instant, dans lequel ayant créé vne ame, le Fils de Dieu aussi-tost s'vnit à ce corps & à cette ame : & ainsi se fit homme.

D. Si le S. Esprit a formé le corps de N. Seigneur, il est donc son Pere ?

R. Non, parce qu'il ne l'a pas fait de sa propre substance, mais de la substance de la Vierge seulement.

D. C'est donc Saint Ioseph, mary de la Vierge, qui est son Pere ? *R.* Non, S. Ioseph ne l'est pas aussi, parce qu'il n'a rien contribué du sien pour former ce

ce petit corps, ayant toute sa vie gardé sa virginité.

D. Pourquoi est-ce donc que dans l'Escriture Sainte il est appelé le Pere de N. Seigneur ? *R.* C'est parce qu'il a esté son pere nourricier, & pere putatif, qu'on croyoit être vraiment son propre pere.

D. Et la Sainte Vierge, est-elle sa vraye Mere ? *R.* Ouy, parce qu'il a esté formé de son propre sang, & qu'elle l'a porté neuf mois dans son ventre virginal.

D. Il n'a donc point de pere entant qu'homme ? *R.* Non, mais seulement comme Dieu, il a son Pere au Ciel, qui est la premiere Personne de la tres-sainte Trinité.

D. Quant N. Seigneur s'est fait homme a-il encore été dieu ?

R. Ouy, certes.

D. Il est donc maintenant homme & dieu tout ensemble ? *R.* Ouy.

D. Comment s'appelle-il ? *R.* Nôtre Seigneur IESVS-CHRIST.

C. Y a il long-temps qu'il s'est fait homme ? *R.* Il y autant d'années que celles que nous comptons à present mil six cent soixante huit, &c.

D.

D. Faites vn acte de Foy sur le Mystere de l'Incarnation. R. Mon Dieu, ie croy fermement que vostre Fils vnique s'est fait homme pour nous au ventre de la Vierge **MARIE** : parce que vous l'avez ainsi reuelé à l'Eglise.

D. Quel profit deuous nous tirer de cette Instruction? R. Premieremēt, de remercier Dieu tous les iours d'vn si grand amour qu'il a eu de se faire homme pour nous. 2. Aimer de tout nostre cœur la très-sainte humanité de **IESVS-CHRIST**. 3. Imiter les vertus qu'il a practiquées en ce Mystere, principalement son humilité & son amour enuers Dieu & le prochain.

VIII. Instruction, du Mystere de nostre Redemption.

D. **P**ourquoy est-ce que le Fils de Dieu s'est fait homme? R. Pour nous sauuer, & racheter de la damnation eternelle.

D. Qui nous auoit engagé en cette dānation eternelle? R. Le peché que commit nostre premier Pere Adam en mangeant du fruit que Dieu luy auoit defendu; & de plus, tous les pechez que nous auons commis, & commettons tous les iours.

D.

D. Qu'est-ce que nostre Seigneur a fait pour nous sauuer de ce miserable estat? **R.** Apres auoir vescu 33. ans sur la terre en grande pauureté; & accablé de travaux, enfin il est mort pour nous en l'arbre de la Croix.

D. Comment est-ce que N. Seigneur pouuoit souffrir, puis qu'il estoit Dieu, & que Dieu ne pouuoit mourir? **R.** Il est mort entant qu'il estoit homme comme nous, & non pas entant que Dieu.

D. Estoit-il necessaire qu'il mourust luy-mesme pour nous racheter?

R. Ouy, pour satisfaire entierement à la Iustice de Dieu son pere.

D. Quoy? les hommes ou bien les Anges n'estoient-ils pas suffisans de satisfaire entierement à Dieu pour nos pechez?

R. Non, parce qu'estaus finis en nombre & en merites; ils ne peuvent satisfaire à vne offense infinie, comme est le peché qui fut fait contre Dieu.

D. Nostre Seigneur a-il racheté par sa Mort tous les hommes, tant pauvres que riches, aussi bien les bons que les méchans? **R.** Ouy, il est mort, & a satisfait pour tous les hommes qui sont, & qui seront, & qui ont iamais esté.

D.

D. Pourquoi donc tous les hommes ne seront-ils pas sauvés ? **R.** Parce que Dieu veut que les merites & satisfactions de son Fils nous soient appliquez par les Sacremens & les bonnes œuvres , & sur tout par la Penitence: & c'est ce que tous les hommes ne font pas.

D. Apres que N. Seigneur est mort, n'est-il pas ressuscité ? **R.** Ouy, le troisième iour apres.

D. Qu'est-il devenu apres sa Resurrection, & apres avoir encore demeuré sur la terre avec ses Apostres l'espace de quarante iours ? **R.** il est monté au Ciel en corps & en ame.

D. Où est-il maintenant ? **R.** Entant que Dieu il est par tout , mais entant qu'homme il est au Ciel, & au tres-Saint Sacrement de l'Autel.

D. Faites vn acte de Foy sur le Mystere de nostre Redemption ? **R.** Mon Dieu ie croy fermement , que vostre Fils unique est mort en vne Croix pour nous racheter ; parce que vous l'avez ainsi reuelé à l'Eglise.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? **R.** Premièrement , de ne passer aucun iour sans remercier Dieu
d'vn

d'un si grand bien-fait. 2. De detester sur tout le peché mortel , puis que c'est luy qui a si cruellement crucifié N. Seigneur. 3. Concevoir vn ferme propos de n'en commettre iamais aucun de propos delibéré, moyennant la grace de Dieu.

IX. Instruction , Du Tres-Saint Sacrement de l'Autel.

D. Q V'est-ce que le S. Sacrement de l'Autel ? C'est vn Sacrement qui contient en verité le Corps, le Sang, l'Amme & la Diuinité de N. Seigneur **IESVS-CHRIST**, sous l'apparence du pain & du vin.

D. Qu'appellez-vous les apparences du pain & du vin ? **R.** C'est ce qui apparoist à nos yeux & à nos sens : comme la blancheur , la figure & la rondeur , le goust, & ainsi des autres.

D. Le S. Sacrement de l'Autel (que l'on appelle autrement l'Eucharistie) n'est-ce point du pain beny , ou bien sacré ? **R.** Non , parce que le pain est changé au Corps de N. Seigneur par les paroles Sacramentales que le Prestre prononce à la Sainte Messe , & n'en demeure plus que les apparences seulement.

D

D. Qui vous a assuré de cette vérité?

R. C'est N. Seigneur Iesus Christ lors qu'il a dit à ses Apostres: *Prenez & mangez, cecy est mon Corps.*

D. Est-ce le mesme Corps qui fut attaché à la Croix, & le mesme Sang qui y fut respandu, qui sont contenus en ce Sacrement? *R.* Ouy, c'est tout le mesme, & non pas la remembrance, comme disent les Heretiques.

D. Comment se peut-il faire qu'un si grand Corps puisse être contenu dans une Hostie qui est si petite? *R.* Rien n'est impossible à Dieu, car il est Tout puissant & fait tout ce qui luy plaist.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie, rompt-il aussi le Corps de Nôtre Seigneur Iesus-Christ? *R.* Nenny, il ne rompt que les especes ou apparences du Pain.

D. Le Corps de Nôtre Seigneur demeure-il entier sous chaque partie de l'Hostie quand elle est rompue? *R.* Ouy, il demeure aussi entier sous chacune qu'il étoit auparavant dans toute l'Hostie.

D. Donnez-moy un exemple de cecy? *R.* dans un miroir cassé on voit autant

autant de faces entieres qu'il y a de parties du miroir ; de mesme , N. Seigneur se trouue entier en toutes les parties de l'Hostie.

D. Qu'est-ce qu'il y a dans le Calice que nous adorons à la Messe quand le Prêtre le monstre ? *R.* C'est le precieux Sang de N. Seigneur Iesus-Christ.

D. Qu'étoit-ce auparavant ? *R.* Du vin, qui a esté changé au Sang de IESUS-CHRIST, par les paroles sacramentales prononcées par le Prêtre à la Messe.

D. Mais le Sang de N. Seigneur ne se trouue-il pas dans l'Hostie, & le Corps avec le Sang dans le Calice ?

R. Ouy, parce que le Sang n'est pas séparé d'avec son corps d'autant qu'il est viuant.

D. Si cela est , le Prêtre ne reçoit donc pas dauantage en disant la Messe que celui qui communiant ne reçoit que l'Hostie seulement ? *R.* Cela est vray, ils reçoient autant l'un que l'autre , parce qu'ils reçoient tous deux le Corps , le Sang, & l'Ame de N. Seigneur avec la Diuinité.

D. Mais le vin qu'on représente dans vn verre , ou dans vne coupe apres la

Communion, n'est-ce point le Sang de N. Seigneur ? *R.* Non, c'est du vin seulement, que l'on donne pour aider à avaler la sainte Hostie.

D. Quels sont les effets du S. Sacrement de l'Autel ? *R.* Trois principaux. 1. De nous unir à Dieu, & transformer tous en IESVS-CHRIST, nous faisant participans de son Esprit & de ses merites. 2. D'augmenter la grace en nous. 3. Et de nourrir nostre ame spirituellement, la fortifiant contre les tentations.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, de bien apprendre ce que l'Eglise nous enseigne de ce Sacrement ; parce que tout Chrestien étant parvenu en l'usage de discretion, doit communier, & par consequent sçavoir ce que c'est que ce Sacrement. 2. Croire fermement que N. Seigneur Iesus-Christ, est réellement & en verité au tres-saint Sacrement de l'Autel ; parce que ceux qui ne le croient pas ne seront jamais sauvez. 3. Faire tout nostre possible pour honorer ce tres-saint Sacrement de l'Autel, estans dans l'Eglise, & lors que l'on le porte dans les ruës.

X. In

X. Instruction, de la preparation pour bien Communier.

D. Pourquoi N. Seigneur a-il institué ce tres-sainct Sacrement de l'Autel? **R.** Pour entretenir la vie spirituelle de nos ames, & luy servir de nourriture.

D. Quelle est la vie spirituelle de nos ames? **R.** C'est la grace, laquelle ce Sacrement entretient & fait croistre de plus en plus.

D. Quand est-ce qu'il faut receuoir ce diuin Sacrement? **R.** Le plus souuent que l'on peut, mais du moins à Pasques en sa Parroisse, à peine de peché mortel.

D. A quel âge est-on obligé de communier la premiere fois? **R.** A l'âge de douze ou treize ans, & lors qu'on est bien instruit de ce Mystere suiuant le conseil de son Confesseur.

D. Qu'elle disposition faut-il y apporter? **R.** Il y en a deux sortes, les vnes regardent le corps, & les autres l'ame.

D. Quelles sont les dispositions qui regardent le corps? **R.** Premierement, Estre à jeun dès la minuit du iour precedent que l'on veut communier. 2. Ha-

billé honnestement & modestement 3. Laver les mains & la bouche auant que de sortir du logis.

D. Quelles sont les dispositions, qui regardent l'ame ? *R.* C'est premierement d'auoir esté à confesse, & ne se sentir coupable d'aucun peché mortel, ny d'aucun desir d'en commettre: 2. Si on a quelque inimitié, se reconcilier parfaitement. 3. S'approcher de la sainte Table avec vne viue Foy, vne grande humilité & deuotion particuliere ?

D. Que faut-il faire pour s'en approcher avec vne deuotion particuliere ? *R.* Il faut le soir & le matin, deuant la Communion, s'exercer en diuers actes de deuotion, mais principalement de foy, d'esperance, d'amour & d'imitation.

D. Faites-moy, s'il vous plaist, vn acte de Foy sur ce Sacrement ? *R.* Mon Dieu, ie croy fermement que vostre Corps, vostre Sang, vostre Ame, & vostre Diuinité sont réellement en ce Saint Sacrement de l'Autel, parce que vous l'auiez dit.

D. Faites vn acte d'Esperance ? *R.* Mon Dieu, i'espere que vous receuant au tres-saint Sacrement de l'Autel, ie
rece

uray la remission de mes pechez, & l'abondance de vos graces, l'vnion avec vous, & seray fait participant des merites infinis de vostre sainte Passion.

D. Comment faites-vous vn acte d'Amour? *R.* Mon Dieu ie vous ayme de tout mon cœur par dessus toutes choses, parce que vous estes infiniment aymable.

D. Comment faites-vous vn acte d'Imitation? *R.* Venez, ô mon Seigneur! venez, ô mon doux IESVS! venez prendre possession de mon cœur, que ie vous veux donner entierement.

D. Celuy qui communie en estat de peché mortel, reçoit-il vrayement le Corps de N. Seigneur, aussi bien que celuy qui s'en approche en estat de grace? *R.* Oüy, mais avec cette difference, que celuy qui communie en estat de grace le reçoit à son salut; & celuy qui communie en estat de peché mortel, le reçoit à sa damnation eternelle.

D. Quel fruit tirez-vous de cette instruction? *R.* Premierement, de ne nous approcher iamais de la sainte Table en estat de peché mortel. 2. De nous exciter, tant le soir que le matin, auant la

sainte Communion, à faire des actes de foy, d'esperance, d'amour, & d'imitation.

3. De nous approcher souvent de ce S. Sacrement, par l'ordre toutesfois de son Confesseur.

XI. Instruction, du Peché.

D. Quel est le plus grand de tous les maux qui sont au monde ?
R. C'est le peché, parce qu'il n'y a que luy qui nous puisse damner.

D. Le peché est-il plus grand mal que la maladie ou que la pauvreté ? **R.** Ouy, car l'on se peut sauver avec la pauvreté & avec la maladie, mais non pas avec le peché.

D. Qu'est-ce que le peché en general ?
R. C'est vne pensée, parole ou œuvre faite ou omise contre quelqu'un des Commandemens de Dieu, ou de ceux de son Eglise.

D. Combien y a-il de sortes de pechez mortels ? **R.** Il y en a de deux sortes, à sçavoir peché mortel, & peché veniel.

D. Qu'est-ce que le peché mortel ? **R.** C'est vn peché qui donne la mort à nostre ame.

D. Comment est-ce qu'il luy donne la

la mort, puis qu'elle est immortelle ?

R. En luy faisant perdre la grace de Dieu qui est sa propre vie.

D. En combien de manieres peut-on offenser Dieu mortellement ou veniellement ? *R.* En quatre principalement , à sçauoir par pensées, paroles, ceures, ou obmissions.

D. Qu'est-ce que le peché veniel ?

R. C'est vn peché qui ne nous oste pas la grace , mais qui refroidit en nous la Charité, & qui nous dispose au peché mortel, ainsi que la maladie du corps le dispose à la mort.

D. Quelle peine merite le peché mortel ? *R.* Il merite plus de peine que tout ce que N. Seigneur & tous les Martyrs ont iamais enduré en ce monde.

D. Le peché veniel nous peut-il damner ? *R.* Non, mais seulement le mortel.

D. Pour nous damner vn seul peché mortel suffit-il ? *R.* Ouy, ainsi qu'il se voit par l'exemple de tous les Demons , qui sont damnez pour vn seul peché mortel.

D. Quels sont les plus grands de tous les pechez mortels ? *R.* Ceux qui crient vengeance deuant Dieu, qui sont quatre principaux.

D. Comment appelez-vous ces quatre pechez qui crient vengeance deuant Dieu ?

D. Homicide volontaire, les pechez de la chair contre nature, l'oppression des pauvres veufves & orphelins; desnier le salaire aux seruiteurs & seruantés.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette instruction ? *R.* Premierement, demander tres-humblement pardon à Dieu de tant & tant de semblables pechez, que nous auons commis contre la bonté de Dieu. 2. Faire vn ferme propos de ne le plus offenser à l'aduenir, sur tout mortellement, puis qu'vn seul peché mortel suffit pour nous perdre & damner eternellement. 3. Auoir recours à la penitence, sans laquelle on ne peut receuoir remission de ces pechez.

XII. Instruction, de la Penitence.

D. **Q**ue faut-il faire pour auoir remission de nos pechez commis apres le baptesme ? *R.* Il en faut faire vne bonne & sainte penitence.

D. Est-il necessaire que tous ceux qui ont offensé Dieu fassent penitence ?

R. Ouy, parce que N. Seigneur a dit, que si nous ne faisons penitence, nous perirons tous.

D. Som

D. Sommes-nous assurez d'auoir le temps de faire penitence ? *R.* Non par ce que Dieu ne l'a promis à personne.

D. Ce n'est donc pas bien fait de differer la penitence à l'heure de la mort ? *R.* Non, parce que c'est se mettre en danger d'estre perpetuellement damné.

D. Quand est-ce donc qu'il faut faire penitence ? *R.* Le plutôt que l'on peut, sans differer au lendemain.

D. Mais sommes-nous assurez que faisant vne bonne penitence nous serons sauuez ? *R.* Ouy, pouruen qu'elle soit bonne: ainsi que S. Pierre s'est sauué parce qu'il l'a fait bonne, & Judas damné, parce qu'il l'a fait mauuaise.

D. Combien de conditions sont necessaires pour faire penitence ? *R.* Il y en a cinq. La premiere, examiner sa conscience: la 2. Estre bien marry d'auoir offensé Dieu: La 3. faire vn ferme propos de n'y plus retourner: La 4. declarer au moins tous les pechez mortels au Confesseur: & la 5. accomplir la penitence qui nous sera enjoite.

D. Ceux donc qui vont à confesse sans auoir examiné leur conscience, font-ils vne bonne penitence ? *R.* Non
car

car ils se mettent en danger d'oublier volontairement à dire quelque peché mortel.

D. Ceux qui vont à confesse sans auoir regret de leurs pechez, font-ils vne bonne penitence ? *R.* Non , parce que Dieu ne pardonne qu'à ceux qui sont marris de l'auoir offensé.

D. Mais ceux qui n'ont point vn ferme propos de ne plus retourner à leurs pechez , font-ils aussi vne bonne penitence ? *R.* Non, parce que c'est se moquer de Dieu , de se confesser d'vne chose de laquelle on n'a pas enuie de se corriger.

D. Mais ceux qui vont à confesse , & qui ne disent pas leurs pechez (soit par honte ou par malice) font-ils vne bonne penitence ? *R.* Non, il vaudroit mieux qu'ils n'allassent iamais à confesse.

D. Pourquoi vaudroit-il mieux qu'ils ne se confessassent point, que de se confesser , & ne pas dire tous leurs pechez, par honte ou par malice ? *R.* Parce que de celer quelque peché mortel à son Confesseur, on commet vn sacrilege , qui est vn peché tres-enorme.

D. Ceux qui peuuent accomplir leur
peni

penitence & ne la veulent pas faire, font-ils vne bonne penitence ? *R.* Non parce qu'ils ne veulent pas satisfaire à Dieu de leurs pechez.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette instruction ? *R.* Premièrement remercier Dieu de la grace qu'il nous a faite, de nous attendre iusqu'à present à faire penitence. 2. De voir si par le passé nous auons obserué les conditions necessaires pour faire vne bonne penitence ; parce que si nous ne les auons pas bien obseruées, nous sommes obligez de nous en confesser : & nous devons reparer ces fautes par vne bonne confession generale. 3. De prendre vne bonne resolution de ne plus manquer à l'aduenir aux cinq conditions necessaires pour faire vne bonne penitence, & de ne iamais differer nostre conuersion du iour au lendemain, de crainte d'estre surpris de la mort, ou que nous perdions l'affection de nous conuertir.

XIII. Instruction, de l'Examen de conscience.

D. Quelle est la premiere condition requise pour faire vne bonne penitence ? *R.* C'est de faire l'examen de conscience.

D. Qu'est ce que l'examen de conscience ? *R.* C'est vne diligente recherche des pechez que nous auons commis-pour les detester & nous en confesser.

D. Combien y a-il de sortes d'examen de conscience ? *R.* Il y en a deux : l'vn iournalier, qui se doit faire tous les iours prosterné à genoux deuant quelque image de Nostre Seigneur , ou de la sainte Vierge ; & ce auant que de se mettre au liect, & l'autre se fait pour se disposer à la confession.

D. Est-il absolument necessaire de penser à ses pechez, & faire l'examen de conscience auant que d'aller à confesse ? *R.* Quy, car autrement on se met en danger euident d'oublier à dire quelque peché mortel , & de faire par consequent vne confession inualide.

D. Qu'elle diligence faut-il apporter à cét examen ? *R.* Telle que demande vne affaire de grande consequence, n'y ayant rien au monde qui nous importe plus que de nous bien confesser, puis qu'il s'agit de nostre salut eternel.

D. Quels sont les moyens pour bien faire vn examen de conscience ? *R.* Première

mierement, demander à Dieu la lumie-
re & la grace pour connoître ses pe-
chez, pour s'en confesser. 2. Considerer
les personnes avec lesquelles on a con-
uersé, les vacations & occupations aus-
quelles on a esté employé, & les lieux où
l'on a esté.

D. Quels sont les lieux principaux
pour nous faire souuenir de nos pechez?

R. C'est l'Eglise, la campagne, la maison,
où l'on demeure, ou le lieu où l'on cou-
che; considerant les pechez qu'on a com-
mis en tous ces lieux.

D. Quels sont les pechez que l'on
peut commettre en l'Eglise? *R.* Premie-
rement, manquer d'aller à la Messe, ou y
venir trop tard, aux Festes. 2. Caqueter,
ou se frapper les vns & les autres. 3. S'en-
dormir pendant le seruice Diuin. 4. Faire
des regards immodestes, & peut estre des-
honestes. 5. Desrober quelque chose qui
appartienne à l'Autel.

D. Quels sont les pechez que l'on
commet ordinairement dans la campa-
gne? *R.* Jurer après le bestail, maudire
le temps, se battre, se quereller les vns
les autres, dérober les fruits, faire man-
ger les herbes des prés ou des bleds du
prochain

prochain, & commettre quelquefois des impuretez par paroles des-honnestes, ou autrement.

D. Quels sont les pechez les plus ordinaires que l'on commet dans la maison ? *R.* Des-obeir à ceux qui ont pouvoir de nous commander, les faire facher, se quereler & maudire, les vns les autres, se battre, s'entre-desirer du mal, desrober quelque chose, &c.

D. Quels sont les pechez plus ordinaires que l'on peut commettre au liect ? *R.* Premièrement, se coucher sans prier Dieu : 2. S'entretenir en des pensées sales, ou bien faire des attouchemens, ou autre chose contraire à la pureté.

A D V I S.

Après cela, il faut ainsi interroger les enfans, reprenant tous les pechez, qu'on vient de dire, en cette sorte :

D. S'entretenir en des pensées deshonnestes, est ce peché ? *R.* Ouy.

D. Est-ce peché de faire de sales attouchemens sur soy ou sur autre, iurer apres le bestail ou autre ? *R.* Ouy certes.

D. Et ceux qui ne s'en confessent pas, seront-ils damnez ? *R.* Ouy.

D. Que faut-il donc faire apres qu'on a
com

commis tel peché, pour estre sauué ?

R. Il faut faire vne diligente recherche de ceux qu'on a commis , pour les detester, en demander pardon à Dieu, & s'en confesser.

D. Quel profit faut-il tirer de cette Instruction? *R.* Premièrement, demander pardon à Dieu de la negligence qu'on a apporté par cy-deuant à faire l'examen de sa conscience deuant la confession. 2. Se proposer d'y employer plus de temps à l'aduenir, au moins vne bonne heure ou enuiron. 3. De faire tous les iours au soir l'examen de conscience deuant que de se coucher.

XIV. Instruction, de la Contrition.

D. **Q**uelle est la seconde condition d'vne bonne penitence ?

R. C'est la contrition & le regret d'auoir offensé Dieu

D. Ceux qui se confessent sans douleur d'auoir offensé Dieu, font-ils vne bonne confession ? *R.* Non, parce que la douleur du peché est vne partie essentielle au Sacrement de la Penitence.

D. Combien y a-t-il de sortes de douleur de ses pechez ? *R.* Il y en a deux principales, l'vne parfaite, & l'autre imparfaite.

D. Com

D. Comment appelez-vous la douleur imparfaite des pechez ? *R.* Elle s'appelle Attrition.

D. Qu'est-ce qu'Attrition ; *R.* C'est vne douleur d'auoir offensé Dieu , parce que l'on craint de perdre le Paradis ; ou d'être damné eternellement.

D. Cette douleur suffit elle avec le Sacrement de Penitence pour être sauué ?

R. Oüy, elle suffit : neantmoins il seroit à desirer, qu'on eust vne douleur plus parfaite.

D. Comment appelez-vous la douleur parfaite des pechez ? *R.* On l'appelle Contrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition ?

R. C'est vne douleur & vn regret d'auoir offensé Dieu , parce qu'il est infiniment bon.

D. Comment faites-vous vn acte de Contrition ? *R.* Mon Dieu , ie suis tres-marry de vous auoir offensé , parce que vous estes infiniment bon, & me propose moyennant vostre grace , de n'y plus retourner , & de me confesser au plûtôt.

D. Quel bien apporte à l'ame la veritable douleur de ses pechez ? *R.* La
grace

grace de Dieu, & la remission de ses pechez.

D. Quelles sont les marques de connoistre si l'on a vne veritable douleur de ses pechez ? *R.* C'est premierement, quand on les pleure. 2. Quand on est en telle disposition, que si c'estoit à refaire on ne les voudroit pas faire pour tous les biens du monde : 3. Et quand on a vne ferme volonté de n'y plus retourner.

D. Quels sont les moyens pour s'exciter à la douleur de ses pechez ? *R.* Premierement, il faut considerer les grands bien-faits que nous auons receus de Dieu : 2. Les souffrances de N. Seigneur IESVS-CHRIST : 3. La multitude de nos pechez : 4. Les offences infinies que nous auons faites à Dieu, qui est infiniment bon & souuerainement aimable : 5. La grace de Dieu, & le paradis que nous auons perdu : & les peines d'Enfer que nous auons merité : 6. & principalement, de demander humblement & instamment à Dieu qu'il nous donne cette douleur comme estant vn don de sa misericorde.

D. Quand est-ce qu'il faut faire des
actes

actes de contrition? *R.* Le plus souvent que l'on peut, mais principalement avant que d'aller à confesse, le soir avant que de se coucher, & si-tost que l'on s'apperçoit d'auoir offensé Dieu mortellement, & lors qu'on se trouue en danger de mort.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette instruction? *R.* De produire des actes de Contrition le plus souvent que nous pourrons : 2. Tascher de les faire le plus parfaitement que nous pourrons : 3. Demander à Dieu pardon du peu de douleurs que nous auons de nos pechez dans nos confessions precedentes.

XV. INSTRUCTION, de la Confession.

D. Quelle est la troisiéme condition d'une bonne penitence?

R. C'est vn ferme propos de ne plus offenser Dieu à l'aduenir.

D. Est-il necessaire d'auoir vn ferme propos? *R.* Ouy, car autrement ce ne seroit pas vne vraye penitence.

D. Mais ceux qui se confessent de tous leurs pechez, & qui n'ont pas vn ferme propos

propos de n'y plus retourner, reçoivent-ils la remission de leurs pechez? *R.* Non, parce que le ferme propos de ne plus offenser Dieu, est vne partie essentielle du Sacrement de penitence.

D. Qu'est-ce que ferme propos ?

R. C'est vne bonne & ferme resolution de ne plus offenser Dieu, moyennant sa grace.

D. Comment faites-vous ce ferme propos ?

R. En disant, Mon Dieu, ie me propose de mourir plustost que de vous offenser iamais, moyennant vostre grace.

D. Est-ce assez de dire cela de bouche?

R. Non, car si l'on ne l'a dans le cœur, cela ne suffit pas.

D. Comment faut-il dire, quand le Confesseur demande si l'on a vn ferme propos de ne plus retourner dans ses pechez ? *R.* Il faut respondre ; Ouy, mon Pere, ie mourrois plustost que d'y retourner iamais, moyennant la grace de Dieu.

D. Ceux qui demeurent actuellement dans l'occasion prochaine de peché, sans le vouloir quitter, ont-ils vn ferme

me propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Non.

D. Quels pechez commettent ceux qui se confessent sans ce ferme propos ?

R. Vn sacrilege , qui est vn peché tres-enorme.

D. Quels sont les pechez desquels on a ordinairement plus de peine à se resoudre à n'y plus retourner ? R. Ce sont les pechez que l'on commet par habitude, comme iurer & maudire, les vengeances , les ignorances, l'yvrongnerie, & les pechez d'impuretez.

D. Que faut-il faire pour auoir ce ferme propos ? R. Il faut regarder en particulier les pechez auxquels nous sommes plus enclins, & prendre vne bonne resolution de les fuir & éuiter , considerant que nous sommes en danger d'être damnez, si nous ne les quittons.

E. Quels moyens y a-il de continuer ce ferme propos toute sa vie ? R. C'est de renouveler cette resolution tous les matins, & en demander la grace à Dieu , & l'en priant humblement à genoux au pied de son liét.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette instruction ? R. C'est premierement de

de demander pardon à Dieu, de ce que cy-deuant nous nous sommes confessez sans le ferme propos de ne le plus offenser. 2. Faire vne bonne resolution de ne se plus confesser sans ce ferme propos ? 3. Renouueller ce ferme propos tous les matins à genoux, disant, Mon Dieu, faites moy la grace de mourir plustost que de vous offencer iamais mortellement.

VII, Instruction, de la Confession:

D. Quelle-est la quatriesme condition d'une bonne Penitence ?

R. C'est de dire tous les pechez au Confesseur.

D. Mais est-il necessaire de dire tous les pechez au Confesseur ? **R.** Ouy particulierement les mortels, si nous en voulons auoir la remission.

D. N'est-ce pas assez de s'en être confessé à Dieu en son cœur, & d'en être marry ? **R.** Non, il s'en faut encore confesser au Prêtre.

D. Qu'est-ce que la Confession ?

R. C'est vne accusation volontaire & secrette que le penitent fait de tous ses pechez au Confesseur.

D. Est

D. Est-ce assez de dire , Mon Pere , confessez-moy , parce que ie viens pour me confesser ? **R.** Non , il faut dire soy-mesme les pechez que l'on croit auoir commis.

D. Ceux qui rejettent les pechez sur les autres, se confessent-ils bien, & comme il faut, disant : c'est mon mary, mes enfans, ma seruante, &c. qui me font offenser Dieu, & autres choses qu'ils alleguent ? **R.** Nenny, car c'est abuser du Sacrement de Penitence.

D. Est-ce bien se confesser en disant que l'on a iuré , que l'on s'est querellé, que l'on a desrobé, &c. **R.** Non, il faut dire: l'ay iuré tel iurement tant de fois, ie me suis querellé, & ainsi des autres.

D. N'est-il pas permis de dire au Confesseur les pechez d'autrui , par exemple: l'ay vn mary qui est vn yvrongne, vn iureur ; ou bien : l'ay des enfans qui me font enrager , & ainsi de son voisin, ou de personnes indifferentes ? **R.** Non, il se faut contenter de dire ses propres pechez.

D. Suffit-il pour bien declarer les pechez, de les dire en general , par exemple : Mon Pere , i'ay offensé Dieu , par
mes

mes yeux ; par mes oreilles, par ma langue. J'ay peché contre les Commandemens de Dieu & de l'Eglise ; J'ay peché par orgueil, par avarice, par luxure, par enuie, &c. Est-ce bien se confesser que de se confesser de la sorte ? *R.* Nenny, parce qu'il faut dire en particulier les pechez que l'on a commis contre chacun des Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. Mais ne seroit-ce pas assez de dire: Mon Pere, si j'ay commis tel peché, ie m'en accuse, & en demande pardon à Dieu ? *R.* Non, car il faut dire si on les a commis, ou non.

D. Est-on obligé de dire tous les pechés mortels que l'on a commis ? *D.* Ouy, car autrement, au lieu d'en recevoir la remission, on en receuroit la condamnation & damnation.

D. Est-on obligé de declarer l'espece du peché ? *R.* Ouy.

D. Doit-on aussi declarer les circonstances du peché ? *R.* Ouy.

D. Est-on aussi obligé de dire le nombre ? *R.* Ouy, autant qu'on s'en peut souvenir.

D. Quels sont les fructs de la bonne

E

Confession; R. Premièrement, on reçoit la remission de tous les pechez. 2. On r'entre en la grace & amitié de Dieu. 3. On est deliuré de la seruitude du Diable, & des peines d'Enfer. 4. On acquiert le droit du Paradis, que l'on auoit perdu, & on reçoit la force pour garder tous les Commandemens de Dieu, & pour resister & surmonter tous les Diables, & tous les pechez du monde.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette instruction? R. Premièrement, de voir si par cy-deuant nous auons fait quelque mauuaise confession, la refaire de nouveau. 2. Si tost que nous scaurons estre en peché mortel, aller à confesse, de peur de mourir en cet estat, & estre damné pour iamais. 3. Faire resolution de ne se point excuser en la confession, ne point accuser les autres, & dire tous les pechez en particulier.

XVII. Instruction, de la maniere de se bien confesser.

D. **Q**ue faut-il faire deuant la confession? R. Premièrement, auoir bien fait l'examen de sa conscience. 2. Auoir demandé pardon à ceux que nous

nous auons offensez. 3. Faut à l'Eglise, deuant le S. Sacrement, prier Dieu deuotement, & luy demander la grace de faire vne bonne confession. 4. Ne se point trop approcher du Confesseur lors qu'il entend les confessions des autres.

D. Que faut-il faire durant la confession ? **R.** Premièrement, se mettre à genoux & à costé du Confesseur, tournant la teste deuers la muraille, sans le regarder en face. 2. Demander la benediction du Confesseur, disant, Mon Pere, donnez moy vostre benediction, parce que j'ay offensé Dieu : puis dire le *Confiteor* iusques à *mea culpa*. 3. Declarer dès le commencement les plus gros & enormes pechez, & ceux qui nous font plus de honte. 4. Apres auoir dit tous les pechez dont on s'est pû ressouuenir, supplier humblement le Confesseur de vous interroger, luy respondre naïuement & briefuement, & ne celer iamais aucun peché mortel. 5. Accepter humblement la penitence qui vous sera enjointe, avec la volonté de l'accomplir au plustost.

D. Qu'est-ce qui empesche qu'on ne

die tous les pechez au confesseur ?

R. C'est pour l'ordinaire la honte de les auoir commis, qui vient d'orgueil.

D. Quels maux arriuent à celuy qui retient volontairement vn peché mortel ?

Quatre principaux : Le premier est, qu'il ne reçoit point la remission de ses pechez. 2. qu'il commet vn sacrilege, qui est vn peché enorme. 3. qu'il est bourrelé en sa conscience toute sa vie. 4. qu'il recevra vne tres-grande confusion, lors que son peché sera decouvert deuant tous les Anges & tous les hommes au iour du Iugement general.

D. Quels sont les moyens de vaincre cette honte ? R. Premièrement, se représenter que c'est à Dieu à qui on confesse ses pechez, & qui les sçait desia. 2. qu'il n'y a personne qui n'aye offensé Dieu, voire mesme les Confesseurs. 3. qu'il y a de l'honneur à dire ses pechez en confession quand on a volonté de s'en amender. 4. que le Confesseur nous en estimera & aimera dauantage. 5. qu'il faut declarer ses pechez, ou estre damné. 6. que le Confesseur est obligé sur peine d'estre damné, de n'en iamais parler.

D. Que faut-il faire apres auoir esté à confesse

confesse ? *R.* Premièrement , remercier Dieu de nous auoir pardonné nos pechés. 2. Renoueller en son cœur les resolutions de ne le plus offenser, moyennant sa grace. 3. D'accomplir au plustost la penitence, & faire ce que le Confesseur nous aura enjoint.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, c'est de faire tout ce qui a esté dit se deuoir faire durant & apres la Confession. 2. Demander pardon à Dieu, de ce que cy deuant nous auons manqué à ces choses. 3. Que les pere & mere soient tres-soigneux d'enseigner à leurs enfans le *Confiteor*, & les conditions d'une bonne penitence.

XVIII. Instruction, de la Satisfaction.

D. Quelle est la cinquième condition d'une bonne penitence ?

R. C'est la Satisfaction.

D. A qui sommes-nous obligez de satisfaire ? *R.* A Dieu, & à nostre prochain.

D. Tous ceux qui ont offensé Dieu font-ils obligez de luy satisfaire ?

R. Ouy, car ils n'entreront iamais en Paradis qu'ils n'ayent satisfait à Dieu , ou

en cette vie, ou en l'autre en Purgatoire.

D. Lequel est le plus expedient, de satisfaire en ce monde, ou dans le Purgatoire? *R.* Il vaut beaucoup mieux satisfaire en ce monde. Premièrement, parce que les peines sont plus supportables. 2. Parce que nos peines, outre qu'elles sont icy bas satisfactoirs, elles sont encores meritoires.

D. Comment pouuons-nous satisfaire à Dieu en ce monde? *R.* Premièrement, en accomplissant la penitence qui nous a esté enjointe par le Confesseur. 2. Par nos bonnes œuvres. Par les souffrances & afflictions que nous endurons volontairement pour l'amour de Dieu, & lesquelles il plaît à sa Prouidence nous arriner.

D. Est-ce vn grand peché de ne point faire la penitence que le Confesseur nous a enjointe? *R.* Ouy, c'est vn peché mortel, si on l'obmet par mépris, & par malice.

D. Est-ce vn peché mortel quand on ne l'a pas fait par oubly? *R.* Non, ce n'est qu'un peché veniel.

D. Sommes nous obligés de satisfaire à nostre prochain? *R.* Ouy, quand nous luy auons fait tort?

D. En

D. En combien de façons peut-on faire tort à son prochain ? *R.* En trois façons : En sa vie, en son honneur, & en ses biens.

D. Comment peut-on satisfaire à son prochain, quand on luy a fait tort en sa vie ; ou en son corps, quand on l'a blessé ? *R.* Il faut le desdommager par argent, ou autrement.

D. Que faut-il faire quand on luy a fait tort en son honneur ? *R.* Il faut faire tout son possible pour le luy reparer.

D. Que faut-il faire, quand on luy a fait tort en ses biens ? *R.* Il luy faut restituer la même chose ou la valeur, par soy, ou par autruy.

D. Est-on obligé de satisfaire à son prochain quand cela nous est impossible ; *R.* Non, car tant que l'on sera dans l'impossibilité de ce faire, il n'y a point d'obligation.

D. Mais n'est-on pas obligé en ce cas là, d'avoir au moins la volonté de luy satisfaire quand on aura la commodité ?

R. Ouy, on doit avoir cette volonté.

D. Mais ceux qui peuvent, & ne veulent pas satisfaire à leur prochain, font-ils vne bonne confession ? *R.* Non, &

il seront damnez s'ils meurent en cét estat là.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction? R. Premièrement, d'accomplir au plustost la penitence qui nous sera enjointe par le Confesseur, si nous ne l'avons pas encore faite 2. De satisfaire à nostre prochain, si nous lny avons fait tort, ou en sa vie, ou en son honneur, ou en ses biens. 3. De ne pas attendre en l'autre monde à satisfaire à Dieu pour nos pechez, mais plûtôt icy bas en terre par nos bonnes œuvres, & par les souffrances que nous devons endurer patiemment pour l'amour de Dieu en satisfaction de nos pechez.

XIX. Instruction, des Commandemens de Dieu en general.

D. Est-ce assez pour estre sauvé d'estre baptisé, & de croire en I E - S U S - C H R I S T ? R. Non, il faut encore garder les Commandemens, que nous appellons le Decalogue; qui sont dix.

D. Recitez les Commandemens de Dieu? R. *Vn seul Dieu tu adoreras, &c.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous commande en general par ses Commandemens?

R. Il nous commande de l'aymer de tout

tout nostre cœur, & nôtre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Ne peut-on pas accomplir les Commandemens de Dieu sans aimer son prochain ? *R.* Non, parce que Dieu luy-même nous a commandé de l'aymer.

D. Qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soy-même ? *R.* C'est luy vouloir, & luy faire du bien, si nous pouuons, comme nous voudrions qu'il nous fust fait.

D. Qu'est-ce que Dieu nous a commandé de fuir en general par ses Commandemens ? *R.* Il nous a commandé de fuir le mal, qui est le peché, & faire le bien, qui sont les bonnes œuvres.

D. Est-il nécessaire de garder tous les Commandemens de Dieu pour estre sauué ? *R.* Ouy, & si nous manquons à vn seul cela suffit pour estre damnez.

D. Qui sont ceux qui sont obligez de garder tous les Commandemens de Dieu ?

R. Tous ceux qui ont l'usage de raison, sans excepter aucun.

D. Comment pouuons-nous accomplir tous les Commandemens ? *R.* Nous le pouuons avec la grace de Dieu, & non pas de nous-mêmes.

D. Quelle recompense Dieu a-il promis à ceux qui observeront les Commandemens? *R.* Les biens temporels en ce monde & en l'autre la vie eternelle.

D. Quelle punition a-il proposé à ceux qui les mespriseront? *R.* Vne infinité de maux temporels en cette vie, & en l'autre vn feu eternel, qui les bruslera à iamais.

D. Quel fruit tirez-vous de cette instruction? *R.* Premièrement d'apprendre par cœur les dix Commandemés de Dieu, & les six de l'Eglise, puis qu'il est bien difficile de les observer sans les sçavoir: 2. Les bien garder: 3. Et demander tres-humblement la grace à Dieu de les pouvoit garder; car sans icelle, il est impossible de les observer.

XX. Instruction, du premier Commandement de Dieu.

D. Quel est le premier Commandement? *R.* Vn seul Dieu, &c.

D. Qu'est-ce que Dieu nous commande par ce Commandement? *R.* Il nous commande de l'aimer, & l'adorer de tout nostre cœur.

D. Qu'est-ce qu'adorer?

R. C'est

R. C'est luy rendre vn honneur souverain, parce qu'il est nostre Createur, & que nous dependons de luy en toutes choses.

D. Qu'est-ce qu'aymer Dieu sur toutes choses ? **R.** C'est l'aymer plus que toutes les choses du monde, choisissant plustost de perdre les biens, l'honneur, & la vie mesme, que de l'offenser mortellement.

D. Comment faites-vous vn acte d'adoration ? **R.** Mon Dieu, ie vous adore de tout mon cœur, parce que vous estes mon Createur, digne de tout honneur & de toute gloire.

D. Quand est-ce principalement qu'un Chrestien doit adorer Dieu ? **R.** Premièrement tous les matins, & tous les soirs à genoux. 2. Quand on s'approche du S. Sacrement de l'Autel. 3. Lors que l'on entend blasphemer le Saint nom de Dieu.

D. Quels sont les pechez contre le premier Commandement de Dieu ? **R.** Premièrement, l'infidelité : 2. Le desespoir : 3. La haine de Dieu, & 4. Les pechez contre la Religion.

D. Quels sont les pechez contre la
Reli

Religion? *R.* L'idolatrie, la sorcellerie, la devination, la superstition, & le sacrilege.

D. Qu'est-ce qu'idolatrie? *R.* C'est rendre aux creatures l'honneur que l'on doit rendre seulement à Dieu.

D. L'honneur qu'on porte à la Sainte Vierge, aux Anges, & aux Saints, n'est-il pas contre le premier Commandement? *R.* Non, parce qu'il est infiniment différent, & moindre que celuy que nous portons à Dieu, lequel nous reconnoissons seul vray Dieu.

D. Est-il bon d'honorer les Reliques des Saints? *Ouy* parce qu'ils ont esté les membres vius de **JESVS-CHRIST**, les Temples du S. Esprit. & qu'ils seront vn iour glorieux dans le Ciel.

D. Est-il permis d'honorer les Images, & de se mettre à genoux deuant icelles? *R.* *Ouy.* pouruen que cela se fasse, non pas à cause d'elles-mêmes, mais à cause des Saints qu'elles nous representent.

D. Pourquoi est-ce qu'on doit tant honorer les saints? *R.* Parce qu'ils sont enfans & amis de Dieu, & qu'ils nous peuvent beaucoup ayder par leurs prieres & intercessions.

D. II

D. Il est donc permis d'invoquer les Saints ? **R.** Ouy, pourveu que nous les supplions de prier Dieu pour nous, & de nous obtenir les graces qui nous sont necessaires.

D. Quel profit devons nous tirer de cette instruction ? **R.** Premièrement demander pardon à Dieu, de ce que cy-deuant nous ne l'auons pas aymé & adoré comme nous deuions. 2. Faire vne bonne resolution de l'aymer de tout nostre cœur, & de plutôt mourir que de l'offenser mortellement. 3. De nous proposer de ne passer aucun iour sans l'adorer, particulièrement tous les soirs & matins à genoux, luy disant : Mon Dieu, ie vous adore & vous ayme de tout mon cœur, parce que vous estes mon Createur infiniment aymable, & digne d'estre adoré & aymé de toutes les cratures.

XXI. Instruction, du second Commandement de Dieu.

D. Quel est le second Commandement de Dieu ? **R.** *Dieu en vain tu ne iureras, ny autre chose pareillement.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous defend par ce Commandement ? **R.** Il nous defend de iurer son Saint Nom en vain.

D.

D. Qu'est-ce que l'on doit entendre par le nom de Dieu ? **R.** Tous les noms qui signifient Dieu, IESVS - CHRIST, les Saints, & les choses saintes, & toutes celles qui ont particulièrement rapport à Dieu.

D. Mais n'est-il iamais permis de iurer le Nom de Dieu ? **R.** Ouy, cela est quelquefois permis.

D. Quand est-ce donc qu'il est permis de iurer le Nom de Dieu ? **R.** Quand la chose que nous iurons est véritable, iuste, & nécessaire, & que nous le faisons avec reuerence. & respect.

R. Est-ce vn grand peché que de contreuenir à ce Commandement de Dieu, qui nous defend de prendre son Saint Nom en vain ? **R.** Ouy, c'est luy faire vne grande iniure.

D. En combien de façons peut-on pecher contre ce Commandement ? **R.** En trois façons: Premièrement, par le serment: 2. Par le blasphème: 3. Par le vœu mal fait, ou mal observé.

D. En combien de façons peut-on offenser Dieu par le iurement ? **R.** En trois façons: Premièrement, quand on iure contre la vérité: 2. Quand on iure
en

en chose iniuste : 3. Quand on iure sans respect & sans necessité.

D. Qu'est-ce que le blaspheme? *R.* C'est vne parole iniurieuse contre Dieu ou ses Saints.

D. Comment est-ce qu'on offence dieu, par le blaspheme? *R.* Premièrement, attribuant à dieu ce qui ne luy convient pas; 2. Luy déniant ce qui luy appartient; 3. Attribuant à la creature ce qui appartient à Dieu seul; 4. Maudissant Dieu ou ses Saints, ou en parler par moquerie.

D. Qu'est-ce que le vœu? *R.* C'est vne promesse faite à Dieu, d'une chose bonne, qui n'empesche pas vne meilleure.

D. Ne peut-on pas faire vœu à la Sainte Vierge & aux Saints? *R.* Non, parce que le vœu ne se doit faire qu'à Dieu seul; à raison que c'est vne sorte de sacrifice.

D. Mais ne peut-on pas faire vœu à l'honneur de la Vierge & des Saints? parce qu'en ce cas le vœu ne se fait pas à la Vierge ny aux Saints, mais bien à Dieu?

R. Ouy, en cette façon.

D. En combien de façons peche-on contre le vœu? *R.* En trois principales :

Premie

Premierement, quand on ne le fait pas comme il faut : 2. Quand on ne le garde pas, ny en tout, ny en partie : 3. Quand on differe à y satisfaire sans raison, ou cause legitime.

D. Quel profit faut-il tirer de cette Instruction ? *R.* Premierement, demander pardon à Dieu, de ce que si souuent, & en tant de façons, nous auons transgressé ce Commandement par iuromens & b'ap'hemie. 2. De prendre vne forte resolution de ne iamais prendre son S. Nom en vain, & encore moins le blasphemer. 3. D'accomplir au plûtôt les vœux que nous auons faits, & que nous ferons à l'aduvenir.

XXII. Instruction, du troisieme Commandement.

D. Quel est le troisieme Commandement de Dieu ? *R.* Les Dimanches tu garderas, en seruant Dieu deuotement.

D. Qu'est-ce qui nous est ordonné par ce Commandement ? *D.* De sanctifier les iours de dimanche.

D. Est-ce assez de sanctifier les iours de dimanche pour satisfaire au troisieme Commandement ? *R.* Non, il faut aussi

aussi garder les iours de Festes , commandez par l'Eglise.

D. Pourquoi faut-il garder les iours de Dimanche plustost que les autres ?

R. C'est parce que N. Seigneur IESVS CHRIST est ressuscité ce iour-là.

D. Avant la resurrection de N. Seigneur ne gardoit-on pas le Dimanche? *R.* Non, on gardoit le Samedi , que l'on appelloit le Sabbat.

D. Que faut-il faire pour bien garder & sanctifier les Dimanches & les Festes?

R. Deux choses: Premièrement, s'abstenir des choses seruiles : 2. S'employer au service de dieu , & particulièrement entendre la sainte Messe toute entiere.

D. Qu'appellez-vous œuvres seruiles?

R. Ce sont les œuvres corporelles , que l'on fait ou fait faire aux seruiteurs sans vne tres grande necessité, sinon par l'aduis de son Confesseur.

D. N'est-il pas permis de trauailler quelque iour de Feste ou Dimanche ?

R. Non , s'il n'y a grande necessité: car dieu nous le defend.

D. Comment est-ce, donc qu'il faut employer le matin des iours de Festes & Dimanches? *R.* Il faut entendre la
Messe.

Messe de Parroisse , le Profne , & le Sermon , quand on les fait ; & s'approcher du S. Sacrement de Confession & de la Communion, si on y est bien disposé.

D. Comment est-ce qu'il y faut employer les apresdinées ? *R.* Il faut entendre le Catechisme, si on le fait , les Vespres & complies, en la Parroisse , & le Salut, s'il y en a.

D. Dans la maison , comment faut-il faire pour employer le reste de la journée du Dimanche ou Feste ? *R.* L'on doit s'entretenir de ce qu'on a appris au Sermon , ou au Catechisme ; instruire ses enfans & domestiques, des Mysteres de la Foy, ou bien lire quelque Liure spirituel.

D. Ne seroit-il pas aussi expedient ce jour-là d'aller voir ses parens & amis affliges, & visiter les malades, pour les consoler ? *R.* Oüy, c'est tres bien fait.

D. Qui sont ceux qui pechent contre ce troisieme Commandement ? *R.* Premièrement , ceux qui manquent à la Messe : 2. Les Maistres qui contraignent leurs seruiteurs & seruantes à travailler : 3. Les gens de mestier , qui travaillent le matin des Festes & Dimanches : 4. Ceux qui

qui font des charrois pour espagner la journée : 5. Ceux qui passent l'apresdinnée aux jeux, dances & tauernes.

D. Mais ne peut-on point iouïr ces iours-là à des jeux honnestes ? *R.* Ouy , pourueu que ce soit seulement par vn simple diuertissement & passe-temps ; & c'est le mieux de s'en priuer, & s'occuper à quelque chose d'vtile , comme de prier, lire, ou visiter quelque malade, ou prisonnier.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, demander pardon à Dieu , de ce que par le passé nous auons si mal employé les Festes & Dimanches : 2. Faire vne ferme resolution de ne plus traouailler ces iours là sans grande necessité, & en ce cas en demander permission à à Monsieur nostre Curé : 3. De ne point passer l'apresdinnée à des occupations illicites, particulièrement pendant l'Office diuin.

XXIII. Instruction, de la Messe.

D. **T**Out Chrestien n'est-il pas obligé d'entendre la messe aux iours de Festes & Dimanches ? *R.* Ouy sur peine de peché mortel.

D. Que faut-il faire pour bien entendre

de la Messe, & satisfaire à ce précepte ?

R. Il la faut entendre entièrement & deuotement.

D. Qui sont ceux qui ne l'entendent pas entièrement ? R. Ceux qui viennent quand elle est commencée, & ceux qui en sortent au parauant qu'elle soit finie.

D. Qui sont ceux qui n'entendent pas la Messe attentiuement ? R. Ceux qui dorment, deuisent ou qui sont entièrement distraits.

D. Que faut-il faire pour entendre deuotement la Messe ? R. Il faut se tenir à genoux, la teste descouuerte, la face tournée vers l'Autel, ny sans regarder, ny se retourner çà & là, & prier Dieu.

D. Que faut-il dire quand le Prestre donne de l'eau beniste, ou quand on en prend entrant dans l'Eglise ? R. Mon Dieu, lavez moy par les merites de vostre Sang precieux, de l'ordure de mes pechez; car ie suis marry de les auoir commis, pour l'amour de vous.

D. Que faut-il faire au commencement de la Messe ? R. Il faut diriger l'intention pour laquelle on la veut entendre.

D. Quelle intention doit-on auoir pour

pour entendre la Messe comme il faut ?

R. Premièrement, de reconnoistre Dieu pour nostre souuerain Seigneur : 2. De le remercier des graces receuës durant la semaine : 3. De luy demander pardon de nos pechez : 4. Luy demander tout ce qui nous est necessaire pour l'entretien, tant de nostre, corps, que de l'ame.

D. Que faut-il faire quand on esleue la sainte Hostie ? **R.** Il faut dire : Mon Dieu & Seigneur IESVS - CHRIST, ie vous adore de tout mon cœur, croyant fermement, que vostre corps tres-precieux est sous cette Hostie.

D. Que faut-il dire quand on leue le Calice ? **R.** Mon Dieu & Seigneur IESVS - CHRIST, ie vous ayme de tout mon cœur, & adore vostre precieux Sang dans ce Calice ; ie vous remercie de m'auoir racheté par iceluy.

D. Que faut-il faire quand le Prestre se communique ? **R.** Il faut tascher de communier spirituellement avec luy.

D. Que faut-il dire pour faire ainsi cette communion spirituelle ? **R.** Il faut dire de bouche, ou de cœur : mon Seigneur IESVS - CHRIST, ie desire de tout mon cœur, d'estre vny à vous ? & ie
vous

vous supplie de venir faire vostre demeure dans mon cœur.

D. Que faut-il faire à la fin de la Messe?

R. Il faut premierement remercier Dieu de la grace qu'il nous a faite d'auoir entendu la sainte Messe: 2. Demander pardon des fautes que nous y auons commises: 3. Luy demander nos remedes & necessitez, tant spirituelles, que corporelles.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette instruction? *R.* Premierement, c'est de demander pardon à Dieu, de ce que par le passé nous auons tant fait de fautes: à l'esgard de la Messe: 2. De nous proposer de n'y plus iamais manquer: 3. De faire tout ce que nous pourrons pour l'entendre entierement, deuotement & attentiuement; comme aussi faire en sorte, que les autres l'entendent comme il faut.

XXIV. Instruction, du 4. Commandement.

Des devoirs des enfans, seruiteurs, & seruantes, ou autres inferieurs, enuers les Peres & Meres, Maistres, Maistresses, ou autres Superieurs.

D. **Q**uel est le quatrième Commandement? *R.* *Pere & Mere honoreras,*

mereras, afin que tu viues longuement.

D. Que faut-il entendre par ces mots, *Pere & Mere honoreras*? *R.* Tous ceux qui ont au dessus de nous quelque superiorité.

D. Qui sont ceux qui ont sur nous quelque superiorité? *R.* Les Peres & Meres, les Maistres & Maistresses, les Prelats & autres Seigneurs & Magistrats, les Parrain & Marraine, les Tuteurs & Curateurs, les vieillards & les maris à l'égard de leurs femmes.

D. Qu'est-ce que Dieu commande aux enfans par ce Commandement? *R.* Quatre choses; Premièrement, d'aimer les peres, & meres: 2. Les respecter: 3. Leur obeir: 4. Les assister; & apres leur mort, prier & faire prier Dieu pour eux.

D. Qu'est-ce qu'aimer les parens? *R.* C'est leur vouloir & leur faire du bien, si on le peut.

D. Qu'est-ce que respecter les parens?

D. C'est auoir bonne opinion d'eux, leur parler avec respect, & cacher leurs defauts.

D. Qu'est-ce que de leur obeir? *R.* C'est faire promptement & de bon cœur ce qu'ils commandent.

D. Est

D. Est-on obligé de leur obeïr quand ils commandent quelque chose contre Dieu, & contre la conscience ? *R.* Non, il faut plustost leur des-obeïr.

D. Qu'est-ce qu'assister ses parens ?

R. C'est les secourir de ses moyens dans leur pauvreté & vieillesse, & les consoler en leurs afflictions.

D. Quel deuoir doiuent rendre les enfans à leurs peres & meres, lors qu'il sont en danger de mourir ? *R.* Ils doiuent auoir grand soin de leur faire receuoir de bonne heure les Sacremens, & sur tout celuy de la Confession.

D. Que doiuent-ils encore à leurs peres & meres, lors qu'il sont decedez ?

R. Ils doiuent accomplir au plustost leur testament, & dire au moins quelque priere tous les iours pour le repos de leurs ames.

D. Tous les enfans sont-ils obligez de faire cela ? *R.* Ouy, les grands & les petits, les pauvres & les riches ; quand mêmes ils seroient desia mariez.

D. Qu'est-ce que doiuent les seruiteurs & seruantes à leurs Maïstres & Maïstresses ? *R.* Non seulement ils les doiuent respecter, aimer & obeïr, mais encore

encore estre bien fidele à les seruir, & conferuer leur bien.

D. Quels sont les devoirs des femmes enuers leurs maris? *R.* Elles leurs doivent l'amour, le respect, l'obeissance, & la fidelité.

D. Quels sont les devoirs des Chrestiens enuers leurs Prelats & Curés!

R. On les doit aymer, respecter & obeir, & payer leurs droicts.

D. Quels sont les devoirs que nous auons aux parrains, tuteurs & vieillards?

R. Nous deuous les aymer, les honorer, leur obeir, & esconter volontiers leurs conseils, pour nostre bien.

D. Quel profit deuous nous tirer de cette instruction? *R.* Premierement, demander pardon à Dieu des fautes que nous auons commises contre ce Commandement, & en faire penitence. 2 Faire vne bonne resolution d'aimer, de respecter & obeir à tous ceux qui nous seront superieurs: 3. D'auoir vn grand soin de prier Dieu tous les iours pour nos parens decedés.

XXV. Instruction, des devoirs des Peres & Meres, Maistres, & Maistresses, enuers leurs seruiteurs & seruantes, & autres inferieurs.

D. Qu'est-ce que doiuent les Peres & Meres à leurs enfans ?

R. Quatre choses: Premièrement, la nourriture; 2. l'Instruction; 3. la correction; 4. le bon exemple.

D. En quoy consiste la nourriture que les Peres & Meres doiuent à leurs enfans?

R. A les entretenir honnestement selon leur condition, & leur faire apprendre quelque mestier pour gagner leur vie.

D. Qu'est-ce que les Peres & Meres doiuent apprendre à leurs enfans?

R. Les Mysteres de la Foy; comme ceux de la Trinité, de l'Incarnation, & de la sainte Communion, & les Commandemens de dieu & de l'Eglise, le *Pater* & le *Credo*, avec l'horreur du peché.

D. En quoy consiste la correction ?

R. A reprendre & chastier leurs enfans quand ils font mal, mais avec douceur & charité, & non pas par colere.

D. En quoy consiste le bon exemple?

R. A s'abstenir de choses mauuaises & inde

indecentes deuant eux, & faire en leur presence tout le bien qu'ils pourront.

D. Les Peres & Meres respondront-ils des pechez de leurs enfans ? *R.* Ouy, & plusieurs seront damnez pour cela, s'ils en ont esté cause.

D. Qu'est-ce que les Maistres & Maistresses doiuent à leurs seruiteurs & seruantes ? *R.* Les nourrir, instruire & corriger, comme leurs enfans; les assister en leurs maladies, & los payer entierement de leurs gages.

D. Est-ce peché aux Maistres & Maistresses, de ne pas corriger & instruire leurs domestiques quand ils offensent Dieu ? *R.* Ouy, car ils y sont obligez; & mesme plusieurs Maistres & Maistresses seront damnez, pour n'auoir pas instruit & corrigé leurs domestiques.

D. Comment se faut-il comporter envers les seruiteurs & seruantes, quand ils sont vitieux ? *R.* Il les faut aduertir doucement deux ou trois fois, & s'ils ne se corrigent, il les faut mettre dehors.

D. Est-ce vn grand peché de retenir les gages des seruiteurs & seruantes ? *R.* Ouy, c'est vn peché qui crie vengeance deuant Dieu.

D. Quels sont les devoirs des maris envers leurs femmes ? *R.* Ils leurs doivent l'amour, le respect, la fidelité, & l'entretien.

D. Quels sont les devoirs des Seigneurs & Magistrats envers leurs peuples ? *R.* Premièrement, conseruer leurs sujets en paix : 2. Avoir soin que Dieu soit seruy par le peuple : 3. Que la Justice soit bien gardée.

D. Quels sont les devoirs des Tuteurs à l'égard de leurs pupilles ? *R.* Premièrement, les instruire : 2. les corriger : 3. faire valoir leur bien : 4. leur rendre compte avec fidelité.

D. Quels sont les devoirs des Parrains & Marraines envers leurs fillens ? *R.* C'est premièrement, les instruire des Mysteres de la Foy : 2. les corriger : 3. leur donner bon exemple : 4. & vn bon conseil.

D. Quel profit faut-il tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, c'est que les Peres & Meres ayent grand soin du salut de leurs enfans, & les Maistres & Maistresses, de celuy de leurs seruiteurs & seruantes, puis qu'ils en respondront deuant Dieu : 2. De faire vne ferme resolution, de ne iamais retenir les gages des seruiteurs

seruiteurs & seruitantes, puis què c'est vn peché qui erie vengeance deuant Dieu.

3. Que ceux qui sont Tuteurs soient bien fidelles en l'administration des biens de leurs pupilles.

*XXVI. Instruction du cinquième
Commandement.*

D. Quel est le cinquième Commandement de Dieu: *R. Homicide point ne seras, de fait, ny volontairement.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous deffend? par ce cinquième Commandement: *R. De nuire en aucune façon à nostre prochain en sa vie.*

D. Combien y a-il de sortes de façons de nuire à nostre prochain? *R. Il y en a deux, l'une corporelle, qui est celle du corps; & l'autre spirituelle qui est celle de l'ame.*

D. Comment est-ce qu'on nuit en la vie corporelle de nostre prochain? *R. En le frappant, le tuant, ou en ayant volonté.*

D. Quand on nuit en la vie corporelle de nostre prochain, suffit-il d'en demander pardon à Dieu; *R. Non: On est obligé de le desdommager & les siens.*

D. Comment peut-on nuire en la vie spi-

rituelle de nostre prochain? *R.* Par scandale, ou le prouoquant à offenser dieu.

D. Qu'est-ce que scandale? *R.* C'est vne mauuaise action exterieure, qui excite les autres à offenser dieu.

D. Que faut-il faire quand on a fait quelque chose qui nuit à la vie spirituelle de nostre prochain? *R.* Il faut faire tous ses efforts pour reparer le tort qu'on luy a fait.

D. Ne sommes-nous pas obligez par ce cinquiesme Commandement, de pardonner à nostre prochain, & à nos ennemis? *R.* Ouy, nous y sommes obligez.

D. Ne peut-on pas estre sauué sans leur pardonner? *R.* Nenny car N. Seigneur a dit, qu'il ne pardonneroit iamais à ceux qui ne voudroient pas pardonner.

D. Mais ne suffit-il pas de ne leur vouloir pas du mal? *R.* Non, il leur faut vouloir du bien, & leur en faire, si nous pouuons.

D. Que deuons-nous encore à nos ennemis? *R.* Il faut les voir de bon cœur, les saluër dans les rencontres, & leur parler dans les occasions.

D. Qui est-ce qui doit rechercher son ennemy? *R.* Tous deux le deuroient faire;

faire: Mais celuy qui croit en sa conscience auoir fait l'iniure le premier, y est plus obligé que l'autre.

D. Pourquoi sommes-nous obligez de pardonner à nos ennemis ? *R.* Parce que N. Seigneur nous le commande, nous en a donné l'exemple, & nous le donne tous les iours, en nous pardonnant nos pechez.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, demander pardon à Dieu de tous les pechez que nous auons commis contre ce Commandement: 2. Faire vne ferme resolution de ne le plus transgresser à l'aduenir: 3. De faire tout nostre possible pour reparer le tort que nous auons fait à nostre prochain, soit par paroles, soit par action.

XXVII. Instruction, du sixiesme Commandement.

D. **Q**uel est le sixième des Commandemens de Dieu ? *R.* *Luxurieux point ne seras, de corps, ny de consentement.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous defend par ce sixième Commandement ? *R.* Il nous defend toutes pensées, paroles, regards, & actions des-honnestes & impudiques

D. Toutes les pensées des-honnestes font-elles pechez mortels? *R.* Ouy, quand elles sont volontaires, & qu'on y donne consentement.

D. Toutes les paroles des-honnestes font-elles pechez mortels? *R.* Ouy, quand on les lit & entend avec mauuaise intention.

D. Est-ce aussi mal-fait de regarder à mauuais dessein? *R.* Ouy, cela suffit pour nous damner.

D. Y a-il aussi du mal à chanter des chansons, & lire des liures des-honnestes? *R.* Ouy, car c'est se mettre en danger d'offenser Dieu.

D. Les sales attonchemens, & actions des-honnestes, font-ce pechez mortels?

R. Ouy, quand c'est pour se donner du plaisir.

D. Que faut-il faire pour se retirer de ce maudit peché? *R.* Il faut premierement se confesser souuent à vn mesme Confesseur si l'on peut, pourueu qu'il soit pieux & capable. 2. Auoir vne particuliere deuotion à la sainte Vierge.

D. que faut-il faire à l'aduenir pour ne plus tomber dans ce maudit peché?

R. Il faut premierement fuir toutes les
occa

occasions, les lieux, & les personnes qui nous y peuvent induire : 2. N'être jamais oisif : 3. Auoir grand soin de détourner les yeux des objets qui nous peuvent inciter à cela.

D. N'est-ce pas assez de promettre à son Confesseur de quitter les occasions de ce peché, sans pourtant en auoir la volonté? *R.* Non: Il vaudroit mieux n'aller point à confesse, que de promettre à son Confesseur, de quitter les occasions d'un peché, sans la volonté de le vouloir faire.

D. Mais que deuiendront ceux qui ayans commis ce maudit peché ne s'en confessent pas, ou par honte, ou par malice? *R.* Ils seront damnez eternellement, s'ils ne s'en confessent, avec vne ferme volonté de n'y plus retourner.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction? *R.* Premièrement, demander pardon à Dieu de tous les pechez que nous auons commis contre ce Commandement : 2. S'en confesser au plustost avec vne ferme resolution de n'y plus retourner : 3. Fuir les occasions de ce peché ; & auoir vne speciale deuotion à la sainte Vierge, afin qu'elle nous obtienne la grace de n'y plus retom-

ber : demandant quelque remede à son Confesseur.

XXVIII. Instruction, du septiesme Commandement de Dieu.

D. Quel est le septiesme Commandement de Dieu ? *R. Les biens d'autruy tu ne prendras ni retiendras à ton esciët.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous deffend par ce Commandement ? *R. Il nous deffend de prendre le bien de nostre prochain, & de le retenir iniustement.*

D. Est-ce aussi offenser Dieu, d'auoir la volonté de prendre le bien d'autruy, & de le retenir iniustement ? *R. Ouy, cela vous est defendu par le dixieme Commandement.*

D. N'est-il pas permis aux enfans de retenir le bien de leurs parens ? *R. Non, ils offensent Dieu, & sur tout quand c'est pour iouër, & faire des débauches.*

D. Est-il necessaire de rendre ce qu'on a pris ? *R. Ouy, & ce n'est rien de le confesser, si on ne le restituë.*

D. A qui est-ce qu'il faut rendre ce qu'on a pris ? *R. A ceux mesmes à qui on a desrobé, si on les connoist.*

D. Mais si on ne les connoist pas, que faut-il faire, *R. Il en faut faire des aumosnes.*

mosnes aux pauvres, & faire prier Dieu pour eux.

D. Si on n'auoit pas moyen de pouuoir rendre ce qu'on a pris, que deueroit-on faire? *R.* Il faut du moins auoir la volonté de le rendre quand on en aura le moyen, & épargner tous les iours quelque chose pour cela.

D. Quand est-ce qu'il faut faire la restitution? *R.* Le plustost que nous pouuons, *R* même (s'il est possible) auant que de se confesser.

D. Qui sont ceux qui sont obligez à faire restitution? *R.* Tous ceux qui ont contribué au larcin, & tous ceux qui y ont participé avec connoissance.

D. Comment est-ce qu'il se faut comporter pour rendre le bien d'autrui? *R.* Il se faut adresser à son Confesseur, ou bien à quelqu'autre personne, si on ne le peut soy-mesme.

D. Que faut-il faire quand on a trouué quelque chose? *R.* Il faut donner ce qu'on a trouué aux pauvres, si ce n'est qu'on soit en nécessité soy-mesme.

D. Qui sont ceux qui pechent contre ce septiesme Commandement? *R.* Premièrement, ceux qui desrobent en secret.

le bien d'autrui. 2. Ceux qui le ravissent par force, & contre la raison. 3. Ceux qui prennent plus qu'ils n'ont presté, à raison du prest & du temps. 4. Ceux qui retiennent le bien d'autrui. 5. Ceux qui causent dommage au bien du prochain.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction? *R.* C'est premierement, demander pardon à Dieu, des pechez que nous avons commis contre le septième Commandement, avec vn ferme propos de ne le plus transgresser, & s'en confesser. 2. Faire vn ferme propos de rendre au plutôt, si nous avons quelque chose qui ne nous appartienne pas. 3. Lors que nous aurons trouué quelque chose, de nous enquerir soigneusement à qui elle appartient, afin de la luy rendre.

XXIX. Instruction, du huitiesme Commandement.

D. Quel est le huitième Commandement? *R.* *Faux témoignage tu ne diras; ny mentiras aucunement.*

D. Que faut-il entendre par ce Commandement? *R.* Toute iniustice qui se fait par parole contre le prochain.

D. En combien de façons peut-on commettre cette iniustice? *R.* En trois principale

cipalement. Premièrement, par faux témoignage : 2. par mensonge : 3. par médisance.

D. Est-ce vn grand peché que la médisance? *R.* Ouy; c'est vn plus grand peché que de desrober: puis que l'honneur vaut mieux que l'argent.

D. Qu'est-ce que la médisance? *R.* C'est dire quelque chose contre l'honneur du prochain, à dessein de le diffamer.

D. Est-ce aussi offenser Dieu, que de prendre plaisir d'escouter des médisances? *R.* Ouy, c'est quasi tout de mesme que si on les disoit soy-mesme.

D. Est-ce encore peché de croire ceux qui médisent des autres? *R.* Ouy, c'est encore vn peché plus grand qu'en les écoutant.

D. N'est-il pas permis de redire aux autres le mal qu'on a entendu? *R.* Non, il n'est pas permis, & c'est peché de le dire, & de le faire.

D. Est-on obligé de reparer l'honneur du prochain, quand on le luy a osté par médisance? *R.* Ouy, & sans cela l'on ne peut jamais se sauuer, encore bien qu'on s'en soit confessé.

D. Que faut-il faire pour luy reparer son

son honneur? *R.* Il faut desavoier tout ce qu'on a dit contre luy à tort, & dire tout le bien qu'on en sçait.

D. Que doit faire vn bon Chrestien lors qu'il entend quelqu'un mesdire du prochain? *R.* Il le doit faire taire, s'il a autorité sur luy ; ou bien, changer de discours adroitement, & faire paroistre que cela luy déplaist.

D. **Q**uel est le neuvième Commandement? *R.* *L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement.*

D. **Q**uel est le dixième Commandement? *R.* *Les biens d'autrui tu ne conuoiteras, pour les auoir iniustement.*

ADVERTISSEMENT.

Le neuvième Commandement se raporte au sixième, & le dix au sept.

D. Quel fruit tirez-vous de cette Instruction? *R.* C'est premierement, demander pardon à Dieu, des pechez que nous auons commis contre ses Commandemens : 2. De faire vne ferme resolution, de ne plus mentir, ny parler mal de personne : 3. D'empescher qu'on ne mesdise d'autrui en nostre presence ; & si nous auons fait tort, à la renommée de quelqu'un, tâcher de le repare au plus tost.

toit, le mieux qu'il nous sera possible.

XXX. Instruction, des Commandemens de l'Eglise.

D. Pourquoi les Commandemens de l'Eglise sont-ils ainsi appellez ?

R. Parce que ç'a esté l'Eglise qui nous les a donnez, de l'authorité qu'elle a receuë de Dieu.

D. Qui est-ce qui est obligé de les garder ? **R.** Tous les Chrestiens, s'ils n'en sont dispensés par quelque legitime empeschement.

D. Combien y a il de Commandemens de l'Eglise ; **R.** Il y en a six principaux.

D. Dites-les. **R.** Les Dimanches, Messe, oyras, & Festes de commandement.

Qu'est-ce que l'Eglise nous commande par ce premier Commandement. Les Dimanches, Messe, oyras, & Festes de commandement ? **R.** Elle nous ordonne d'entendre tous les Dimanches & Festes la sainte Messe.

D. Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le second Commandement, *Tous tes pechez confesseras, à tout le moins une fois l'an.* Elle nous ordonne d'aller à confesse une fois l'année, tout au moins sur peine de péché mortel.

D.

D. Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par la troisieme. *Ton Createur recevras, au moins à Pasques Humblement?* Elle nous ordonne de communier à la Feste de Pasques en sa Parroisse, & non ailleurs, si ce n'est avec permission de son Euesque, ou de son Curé.

D. Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le quatriesme, *Les Festes tu sanctifieras, qui te sont de commandement?* R. Elle nous ordonne de nous abstenir des œuvres serviles és iours de Festes, qui sont de precepte, afin de vaquer au service de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le cinquieme, *Quatre Temps, Vigiles ieûneras & le Carefme entierement.* R. Elle nous commande de ieûner au temps de Carefme des Quatre-Temps, & des Vigiles, auxquelles on a coûtume de ieûner dans le Diocese auquel on demeure.

D. Qui sont ceux qui sont obligez de ieûner és iours commandés de l'Eglise? R. Tous ceux & celles qui ont vingt ans passez, s'ils n'ont quelque cause legitime qui les en dispense.

D. Qui sont ceux qui peuvêt avoir cause legitime de ne pas ieûner? R. Les femmes enceintes, les nourrices, les malades, les

les vieillards, les artisans & les pauvres.

D. Que faut il faire pour ieulner ?

R. Il se faut contenter d'un repas le iour, avec vne legere colation pour le soir.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le sixième Commandement, *Vendredy* chair ne mangeras, ny le *Samedy* mesme-ment ? *R.* Elle nous defend de manger de la viande les *Vendredy* & *Samedy*, sans necessité, sous peine de peché mortel.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, c'est de demander pardon à Dieu, de ce que par le passé nous auons si mal obserué les Commandemens de son Eglise : 2. Faire vne ferme resolution de les mieux obseruer à l'aduenir; & particulièrement, de ne point traouiller les Festes & Dimanches, & entendre la Messe entierement ces iours-là: 3. D'apprendre par cœur les Commandemens de l'Eglise, afin de les mieux obseruer.

*XXVII. Instruction, des Sacremens
en general.*

D. Est-il difficile à l'homme d'obseruer les Commandemens de Dieu ?

R. Ony, il est bien difficile, eu esgard à la corruption de nostre nature.

D. Qu'est

D. Qu'est-ce qui nous peut faciliter l'observance des commandemens de Dieu?

R. C'est la grace de N. Seigneur IESVS-CHRIST.

D. Comment est-ce qu'il nous communique cette grace? *R.* C'est par le moyen des Sacremens

D. Qu'est-ce que les Sacremens?

R. Ce sont des signes visibles & extérieurs, que N. Seigneur a institués pour sanctifier nos ames.

D. Combien y en a-il? *R.* Il y en a sept: sçavoir, le Baptesme, la Confirmation, la Penitence, l'Eucharistie, l'Extreme-Onction, l'Ordre, & le Mariage.

D. Pourquoi est-ce que N. Seigneur a institué plusieurs Sacremens? C'a-este pour remedier à toutes les necessités spirituelles de nos ames.

D. Que font les Sacremens à nôtre ame en general? *R.* Ils nous donnent, ou nous augmentent la grace, lors que nous les recevons dignement.

D. Comment est-ce qu'ils nous donnent la grace? *R.* C'est en vertu des merites de la mort & Passion de Nôtre Seigneur IESVS CHRIST.

D. Qu'est-ce que la grace? *R.* C'est ce qui

qui rend nôtre ame plaisante & agreable aux yeux de Dieu, & digne du Paradis.

D. Nostre Seigneur a - il institué tous les Sacremens ? *R.* Ouy, il a institué tous les Sacremens de la nouvelle Loy.

D. Quand est-ce qu'il les a institués ?

R. Lors qu'il estoit sur la terre, auant que de monter au Ciel.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, de remercier Dieu de l'institution des Sacremens: Luy demander pardon du mauuais vsage que nous en auons fait iusques à present: 3. De faire desormais tout nostre possible pour les receuoir dignement.

XXXII. Instruction du Baptesme.

D. Quel est le plus necessaire de tous les Sacremens : *R.* C'est le Baptesme.

D. Pourquoi est-ce que le Baptesme est le plus necessaire de tous les Sacremens :

R. Parce que persõne ne peut estre sauué sans luy, non pas même les petits enfans.

D. Qu'est-ce que le Baptesme : *R.* C'est vn Sacrement par lequel nous receuons la remission du peché originel, & sommes faits Chrestiens & enfans de l'Eglise.

D. Est

D. Est-il nécessaire aux petis enfans d'estre baptizez ? *R.* Ouy, parce que tous ceux qui meurent auant le Baptême, ne verront iamais Dieu.

D. Est-ce bien fait de differer plusieurs iours le Baptême aux enfans, pour attendre les Parrains & Marraines ?

R. Non, car si les enfans meurent auant le Baptême, les peres & meres en répondront deuant Dieu.

D. Où faut-il baptiser les enfans ?

R. En sa propre Parroisse, & non ailleurs.

D. N'est-il pas permis de baptiser en sa maison ? *R.* Non, si ce n'est en cas d'une extreme necessité.

D. Toute sorte d'eau est-elle propre pour baptiser. *R.* Non, il faut qu'elle soit pure & naturelle, comme les eaux de puits, de riuere, de fontaine, & de pluye.

D. Qui est-ce qui peut baptiser. *R.* Toutes personnes peuvent baptiser valablement, neantmoins, hors de necessité, ce doit estre le Curé, ou son Vicaire.

D. Que faut-il faire pour baptiser ?

R. Il faut verser l'eau sur la teste de l'enfant, & dire en versant l'eau. Je te baptise, au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit-il.

D.

D. Quelle intention doit-on auoir quand on baptise? **R.** Il faut auoir la même intention qu'à l'Eglise lors qu'elle confere le baptême.

D. Qu'est-ce que nous promettons en nostre Baptême? **R.** Nous promettons premierement, de reconnoistre N. Seigneur **IESVS-CHRIST** pour nostre Maistre, & de faire tousiours les **Commandemens**: 2. Nous renouçons pour iamais au Diable, à ses pompes, à ses vanitez & à ses ceuures.

D. Qu'est-ce que renoncer aux ceuures du Diable? **R.** C'est renoncer aux pechez aux plaisirs, maximes & vanitez du monde.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction? **R.** Premierement, de remercier Dieu de l'institution du Baptême: 2. Luy demander pardon du mauvais vsage que nous en auons fait: 3. Faire vne ferme resolution de luy estre désormais plus fidelles, touchant les promesses que nous luy auons faites au Baptême, de renoncer aux pechez, aux plaisirs, aux maximes & aux vanitez du monde, & de garder inuiolablement les Saints **Commandemens**.

XXXIII.

XXXIII. Instruction, de la
Confirmation.

D. Qu'est - ce que la Confirmation,
R. C'est vn Sacrement qui nous
donne des forces pour confesser la Foy
de N. Seigneur IESVS-CHRIST deuant
tout le monde, sans aucune crainte.

D. Est-il necessaire d'estre confirmé
pour estre sauué? **R.** Non, Néanmoins, si
on le negligeoit par mépris, ce seroit pe-
ché mortel.

D. Peut-on estre plusieurs fois confir-
mé en sa vie? **R.** Non, ce seroit vn grand
peché, si on le faisoit à son escient.

D. Qu'est - ce que le Saint Chresme
avec lequel on confirme? **R.** C'est vne li-
queur composée d'huyle d'oliue & de
baume, qui est beniste par l'Euesque le
iour du leudy Saint.

D. Que nous represente cette huyle
d'oliue? **R.** Elle nous represente la gran-
de douceur qu'il faut auoir enuers le pro-
chain, après qu'on est confirmé.

D. Qu'est-ce que nous represente le
baume? **R.** Il nous represente l'humilité &
le bon exemple que doit donner celuy
qui est confirmé.

D. Pourquoi fait-on le signe de la
Croix

Croix sur le front avec le Chresme en donnant la Confirmation? *R.* C'est pour nous apprendre qu'il ne faut pas avoir honte de confesser nostre Foy & Religion deuant le monde, tesmoignant hardiment que nous sommes disciples de **IESVS - CHRIST** crucifié.

D. Pourquoi donne-t'on vn soufflet sur la iouë de celuy qui est confirmé?

R. C'est pour nous apprendre que nous devons tousiours estre prests de souffrir pour la defence de la Foy.

D. Que signifie le bandeau qu'on met sur le front? *R.* Il signifie que nous devons auoir grand soin de conseruer les graces que nous auons receuës en la Confirmation.

D. Quelle disposition faut-il apporter pour receuoir ce Sacrement? *R.* Il faut estre en estat de grace, & estre bien instruit des Mysteres de Foy & de ce qui regarde ce Sacrement.

D. Quand on est prest de receuoir ce Sacrement, & que l'on est deuant l'Euesque, que doit-on faire? *R.* Il faut estre bien modeste, & faire en son cœur des actes de protestation de vouloir viure & mourir en la Foy Catholique Apostolique

lique & Romaine.

D. Si on a quelque nom qui ne soit pas Chrestien, le peut-on faire changer ?

R. Ouy, c'est bien fait de le changer.

D. Apres auoir esté confirmé, que faut-il faire ? *R.* Il faut attendre que l'Euesque ait donné la benediction, puis se retirer en quelque lieu pour remercier Dieu, & dire le *Pater*, l'*Aue*, & le *Credo* deuotement.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premierement, de remercier Dieu de l'instruction de ce Sacrement de Confirmation : 2. Demander pardon à Dieu, du mauuais vsage que nous en auons fait. 3. Que les peres & meres enseignent à leurs enfans deuant que de receuoir la Confirmation, ce qu'ils doivent sçauoir touchant ce Sacrement, & les faire confesser, s'ils sont en âge, auparauant que de s'en approcher.

XXXIV. Instruction, de l'Eucharistie.

D. Quel est le plus grand, & le plus excellent de tous les Sacremens ?

R. C'est le Sacrement de l'Eucharistie.

D. Pourquoi est-ce que l'Eucharistie est le plus excellent de tous les Sacremens

cremens ? *R.* C'est parce qu'il contient en soy l'Autheur de tous les Sacremens.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ? *R.* C'est vn Sacrement qui contient en verité Nôtre Seigneur IESVS-CHRIST sous les apparences du pain & du vin.

D. Qu'appellez-vous les apparences du pain & du vin ? *R.* C'est ce qui apparoist à nos yeux & à nos sens, comme la blancheur, la figure & le goust.

D. Combien de choses contient l'Eucharistie ? *R.* Quatre choses ? Premièrement, le Corps de N. Seigneur IESVS-CHRIST : 2. Son précieux Sang : 3. Son Ame : 4. Sa Diuinité.

D. Est-ce son mesme Corps qui a esté attaché sur l'arbre de la Croix, & son propre Sang qui y a esté respandu ? *R.* Ouy, c'est tout le mesme.

D. l'Eucharistie (ou autrement le S. Sacrement de l'Autel) ne peut-il pas estre appellé sacrifice ? *R.* Ouy, car en effet c'est vn vray sacrifice.

D. Quand est-ce qu'on offre ce sacrifice ? *R.* C'est à la sainte Messe.

D. Le sacrifice de la Messe, n'est-ce pas le mesme que N. Seigneur IESVS-CHRIST offrit pour nous en l'arbre de la

G

la Croix ? R. Ouy, c'est le mesme.

D. N'y a-il pas quelque difference entre le sacrifice de la Messe & celuy de la Croix ? R. Ouy, car celuy de la Croix estoit sanglant, & celuy de la Messe ne l'est pas.

D. Peut-on offrir le sacrifice de la Messe à la Sainte Vierge, ou aux Saints ? R. Non : on peut bien dire la Messe en leur honneur, mais il n'y a que Dieu à qui on le puisse offrir.

D. Pourquoi offre-on à Dieu ce sacrifice : R. C'est premierement, pour le reconnoître cōme nostre Souverain Seigneur : 2. Pour le remercier de tous ses biensfaits : 3. Pour nous impetrer les graces qui nous sont necessaires : 4. Pour luy demander pardon de tous nos pechez.

D. Qui est - ce qui a commandé aux Prestres d'offrir ce saint Sacrifice de la Messe ? R. C'est Nostre Seigneur IESUS-CHRIST luy même, apres l'institution de l'Eucharistie.

D. A qui profite ce sacrifice de la Messe ? R. A toutes sortes de personnes, pourveu qu'ils n'y mettent point empeschement de leur costé.

D. Profite-il aux ames du Purgatoire ?

R. Ouy

R. Ouy, cela diminuë, & abrege beaucoup leurs peines.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction ? R. C'est premièrement, de remercier IESVS-CHRIST de l'institution du Tres-saint Sacrement de l'Eucharistie: 2. Demander pardon à Dieu du mauuais vsage que nous en auons fait iusqu'à present; & conclurre par vn ferme propos, d'en faire vn meilleur vsage à l'aduenir: 3. Avoir vne grande deuotion pour la faire Messe, puis que c'est le mesme sacrifice que Nostre Seigneur IESVS-CHRIST offrit pour nous sur l'arbre de la Croix à son Pere Eternel,

XXXV. Instruction, de la Penitence.

D. **Q**V'est-ce que la Penitence ?
R. C'est vn Sacrement qui efface tous les pechez commis après le Baptême.

D. Toutes sortes de pechez commis après le Baptesme, peuuent-ils estre pardonnez par ce Sacrement ? R. Ouy, quand bien mesme nous aurions commis tous les pechez des damnez en general.

D. A qui appartient-il de remettre les pechez ? R. Il n'appartient qu'aux Prestres approuuez de l'Euesque, & qui ont Iurisdiction pour ce faire.

D. Qui a donné pouuoir aux Prestres de remettre les pechez ? **R.** Nostre Seigneur Iesus-Christ luy mesme.

D. Quand est-ce qu'il leur a donné le pouuoir ? **R.** Apres sa Resurrection, lors qu'il a dit aux Apostres: *A quiconque vous aurez remis les pechez, ils leurs seront remis.*

D. Ne suffit-il pas de se confesser à Dieu, & luy en demander pardon ?

R. Non, car autrement ce seroit en vain que nostre Seigneur auroit institué le Sacrement de Penitence.

D. Combien y a-il de parties en ce Sacrement ? **R.** Il y en a trois ; la Contrition, la Confession, & la Satisfaction.

D. Qu'est-ce que la Contrition ?

R. C'est vne douleur, & vn regret d'auoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon.

D. Qu'est-ce que la Confession ?

R. C'est vne accusation secreete de tous ses pechez, faite à vn Prestre, pour en auoir absolution.

D. Qu'est-ce que la Satisfaction ?

R. C'est vne peine temporelle que nous endurons volontairement, afin de satisfaire à Dieu pour nos pechez.

D. Où

D. Où faut-il endurer cette peine temporelle ? **R.** En cette vie, ou en purgatoire.

D. Ne vaut-il pas mieux souffrir en ce monde icy, qu'en purgatoire ?

R. Ouy, car les peines de ce monde-icy sont beaucoup moindres que celles du Purgatoire.

D. Quand est-ce que nous devons particulièrement approcher du Sacrement de Penitence ? **R.** C'est premierement, quand on veut recevoir quelque Sacrement : 2. Quand on entreprend quelque voyage, où il ya peril de la vie : 3. Quand on a commis quelque peché mortel.

D. Combien de fois l'année sommes-nous obligez de recevoir ce Sacrement ?

R. Vne fois à tout le moins, sous peine de peché mortel.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? **R.** C'est premierement de remercier Dieu de l'institution de ce Sacrement de penitence. 2. Luy demander pardon du mauvais usage que nous en auons fait iusques à present. 3. Tâcher de nous en approcher à l'aduenir avec plus grande douleur de nos pechez, que nous n'auons fait par cy-deuant.

XXXVI. Instruction, de l'Extreme-
Onction.

D. **Q** V'est-ce que l'Extreme - Onction? R. C'est vn Sacrement qui nous fortifie contre les assauts du Diable à l'heure de la mort, & qui nous ayde à bien mourir.

D. Est-il absolument necessaire de recevoir ce Sacrement pour estre sauué; R. Non, on peut estre sauué sans l'auoir receu.

D. Est-ce offencer Dieu que de negliger de le recevoir auant que de mourir; R. Ouy, car c'est faire peu de compte des Sacremens que Nostre Seigneur IESVS-CHRIST a instituez avec tant d'amour & de bonté.

D. Faut-il attendre l'extremité pour le recevoir; R. Non, il ne faut pas attendre si tard.

D. Quand est-ce donc qu'il le faut recevoir? R. Lors qu'on se trouue en danger euident de mourir.

D. Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois pendant sa vie? R. Ouy, pourueu que ce ne soit pas pendant la même maladie.

D. Pourquoi fait on les Onctions aux
tem

temples, aux yeux, au narines, & à la poitrine, aux mains, & aux pieds? *R.* C'est parce que nous nous seruons de tous ces membres pour offenser Dieu.

D. De quoy se sert le Prestre pour oindre toutes les parties du corps? *R.* C'est du saint huyle, benist par l'Euesque.

D. Pourquoi recite-on de si longues prieres lors que le Prestre donne l'Extreme-Onction? *R.* C'est à cause du grand danger où se trouue nostre ame en l'agonie.

D. Qu'est ce que le Prestre demande à dieu par les prieres qu'il recite?

R. Qu'il luy plaise pardonner les pechez que l'on a commis.

D. Quels sont les effets de ce Sacrement? *R.* C'est premierement, de nous rendre la santé corporelle (si elle nous est conuenable) pour la gloire de Dieu, & pour nostre salut: 2. Il nous donne la grace & la force pour supporter patiemment nôtre maladie: 3. Il Fortifie nôtre ame contre les tentations des Diabes, lesquels iouënt de tout leur reste à l'heure de nostre mort.

D. Quelle preparation faut-il faire pour receuoir comme il faut ce Sacre-

ment? *R.* C'est premierement, de se confesser si l'on peut : 2. Desirer & demander ce Sacrement avec instance : 3. Le recevoir avec vne grande contrition de ses pechez, & confiance en la misericorde de Dieu.

D. Apres auoir receu l'Extreme-Onction, que faut-il faire ? *R.* Il ne faut plus penser qu'a son salut, & se preparer à bien mourir, ne pensant plus aux choses du monde.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction ? *R.* C'est premierement, de remercier Dieu de l'institution du Sacrement de l'Extreme-Onction : 2. D'en faire vne grande estime, puis que N. Seigneur l'a institué pour nous aider à bien mourir : De faire vne ferme resolution de ne point attendre à l'extremité, qu'on aye perdu le iugement pour le recevoir.

XXVII. Instruction, de l'Ordre.

D. **Q**V'est-ce que l'Ordre ? *R.* C'est vn Sacrement qui donne puissance à ceux qui le reçoient, d'administrer, ou de seruir à l'administration des Sacramens.

D. Quel est le plus excellent de tous les

les Ordres? *R.* C'est Prestriſe.

D. Pourquoi eſt-ce que la Preſtriſe eſt le plus excellent de tous les Ordres ? *R.* C'eſt parce qu'elle donne pouvoir de conſacrer le Corps & le Sang de N. Seigneur IESVS-CHRIST , & de remettre les pechez.

D. Sommes-nous obligez de porter grand reſpect aux Preſtres ? *R.* Ouy, plus qu'au reſte des hommes.

D. Pourquoi eſt-ce que nous devons tant honorer les Preſtres ? *R.* C'eſt parce qu'ils representent la perſonne de N. Seigneur IESVS-CHRIST , & tiennent ſa place ſur terre.

D. Qu'eſt-ce que la Tonſure? eſt-ce vn Ordre ? *R.* Non, c'eſt ſeulement vne ceremonie d'Egliſe, pour nous diſpoſer à recevoir les Saints Ordres ſacrez.

D. Quelle intention faut-il auoir pour recevoir la Tonſure, & les Saints Ordres ? *R.* De ſeruir fidellement Dieu toute ſa vie dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

D. Ya il du mal de recevoir la Tonſure, ou les Saints Ordres, pour recevoir ſeulement le reuenu de quelque Benefice ? *R.* Ouy, c'eſt vn grand peché, & ſe mocquer de Dieu & de l'Egliſe.

D. Les peres & meres offensent-ils Dieu, quand ils forcent leurs enfans à être d'Eglise, n'y étant pas appellez ?

R. Ouy, ils péchent mortellement.

D. Quel tort font les peres & meres à leurs enfans quand ils les contraignent à être d'Eglise ? **R.** Ils font d'ordinaire cause de la damnation eternelle de leurs enfans.

D. Combien de choses sont necessaires pour recevoir la Tonsure, ou les Ordres ?

R. Quatre principales : Premièrement, estre né d'un legitime mariage : 2. Estre confirmé : 3. Avoir assez de conduite : 4. Avoir vne droite intention de bien servir Dieu en l'Etat Ecclesiastique.

D. Quelle vie doit mener celuy qui a receu la Tonsure, ou les Ordres sacrez ?

R. Il doit être tres-modeste, & tres-sage, tres-chaste, tres-respectueux aux choses de Dieu, & porter la Couronne, & la Souveraine autant que faire se pourra.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? **R.** C'est premierement, de remercier Dieu du Sacrement de l'Ordre. 2. Que les parens ne forcent jamais leurs enfans à être d'Eglise. 3. Porter toujours un grand respect aux Ecclesiastiques,

ques, puis qu'ils representent la personne de N. Seigneur IESVS-CHRIST sur terre.

XXXVIII. Instruction du Mariage.

D. Q'v'est ce que le Mariage ?

R. C'est vn Sacrement institué pour auoir legitimement des enfans & les eleuer en la crainte de Dieu.

D. Se peut-on marier quand on a fait vœu de Chasteté, ou de Religion ?

R. Non, sans en auoir cause legitime, & auoir obtenu la dispence du Pape ; autrement c'est peché mortel.

D. Les peres & meres peuuent-ils contraindre leurs enfans à se marier ?

R. Non, s'ils le font, ils pechent mortellement.

D. Mais les enfans ne sont-ils pas obligez de demander le consentement de leurs parens ? Ouy, ils y sont obligez, sur peine de peché.

D. Est-il permis de se marier hors de sa Parroisse, sans la permission de son Pasteur ? **R.** Non, tous les Mariages qui se font ne valent rien, là où le Decret du Concile de Trente est receu.

D. Que doivent faire ceux qui se sont mariez

mariez sans la permission de leur Curé?

R. Il faut qu'ils se remarient avec sa permission, ou qu'ils se separent les vns des autres autrement ils sont en estat de damnation.

D. Pourquoi voyons-nous si peu de mariages à qui dieu donne sa benediction? R. C'est parce qu'ils se marient en estat de peché mortel, ou avec vne mauuaise intention.

D. Quel peché font ceux qui reçoivent le Sacrement de Mariage en mauuais état? R. Ils font sacrilege, qui est vn tres-enorme peché mortel.

D. Quelle disposition faut-il apporter pour le recevoir dignement? R. Il faut premierement considerer si dieu nous y appelle: 2. Il se faut mettre en estat de grace par vne bonne confession generale, si desia on ne l'a faite: 3. Communier deuotement, afin de demander la grace à dieu d'y bien faire son salut.

D. Quel sont les effets du Sacrement de Mariage? R. C'est premierement, de donner vne grace particuliere pour viure en paix & en concorde dans le Mariage: 2. La grace de pouuoir bien eleuer les enfans en la crainte de dieu, & de

de supporter patiemment les charges du Mariage.

D. Qu'est-ce que doit faire vne femme dans le Mariage pour y faire son salut, *R.* Elle doit aimer son mary, l'honorer, luy obeïr, luy estre fidelle en ce qui est du Mariage & auoir soin de son ménage.

D. Quel profit faut-il tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, c'est de remercier Dieu de ce qu'il a fait du Mariage vn Sacrement: Que les parens ne forcent iamais leurs enfans à se marier : 2. De ne point receuoir le Sacrement de Mariage, qu'on ne soit en estat de grace.

XXXIX. Instruction, de la Priere.

D. **Q**ue doit faire le Chrestien tous les soirs en se couchant, & tous les matins en se leuât; *R.* Il doit prier Dieu, sans y manquer vn seul iour de sa vie.

D. Pourquoi faut-il prier Dieu tous les iours, soir & matin ; *R.* Parce que si nous ne prions Dieu, nous ne pourrons point estre sauuez.

D. Comment faut-il prier Dieu ? *R.* Il se faut mettre à genoux deuant quelque Image deuote.

D.

D. Ne suffit-il pas de faire ses prières debout, se deshabillant, ou bien dans le liét? **R.** Non, car ce n'est pas rendre à Dieu l'honneur qu'il merite.

D. Pourquoi faut-il prier Dieu à deux genoux? **R.** Parce que c'est à la Majesté de Dieu à qui nous parlons, devant la grandeur duquel les Anges & les Saints tremblent, pour la reuerence qu'ils luy portent.

D. Qui est-ce qui nous a enseigné à prier Dieu à genoux? **R.** C'a esté nostre Seigneur IESVS-CHRIST luy-mesme, au Jardin des Oliues.

Mais si on se mocque de nous, faut-il pour cela quitter la Priere? **R.** Non, parce que N. Seigneur ne reconnoistra pas pour ses enfans ceux qui auront honte de le confesser devant les hommes.

D. Si on auoit des affaires bien pressantes, faudroit-il pour cela manquer à la Priere du matin? **R.** Non, parce que la plus grande affaire que nous auons, c'est de nous sauuer.

D. Si on estoit las du travail de la journée, seroit-il permis de se coucher sans prier Dieu? **R.** Non, car si nous traouillons tant pour nôtre corps, il est bien

bien raisonnable aussi de travailler pour nostre ame.

D. Tous les Chrestiens doivent-ils soir & matin, prier Dieu à deux genoux ?

R. Ouy, ils le doiuent faire pour le respect deu à la Diuine Majesté.

D. Les peres & meres, maistres & maistresses, les riches & les Gentils-hommes, sont-ils aussi obligez de prier Dieu soir & matin à deux genoux ?

R. Ouy, ils y sont aussi obligez sous peine de peché.

D. Est-ce vn grand peché que de passer tous les iours sans prier Dieu soit & matin, à genoux ? **R.** Ouy, car c'est tesmoigner qu'on mesprise dieu, & qu'on n'a que faire de luy pour se sauuer.

D. Ne peut-on pas prier dieu dans les chemins, en gardant le bestail, en travaillant, & dans le liect quand on ne peut dormir ? **R.** Ouy, c'est fort bien-fait.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction ? **R.** Premièrement, c'est de demander pardon à dieu, de ce que nous auons tant manqué de fois à le prier soir & matin, à genoux : 2. Se proposer de ne plus retourner à ce manquement tout le reste de nostre vie : 3.

Que

Que lors que nous prierons Dieu , que nous le fassions avec beaucoup de deuotion & attention, puis que c'est à luy à qui nous parlons en la Priere.

*XL. Instruction , de l'Oraison
Dominicale.*

D. Qu'est-ce que l'Oraison, ou Priere?
R. C'est vne demande que nous faisons à Dieu, des choses qui sont necessaires ou vtils à nostre salut.

D. Combien y a-il de sortes d'Oraison?
R. Il y en a de deux sortes: sçauoir, la mentale, & la vocale.

D. Qu'est-ce que l'Oraison mentale?
R. C'est celle qu'on fait à Dieu de cœur, sãs pronôcer aucune parole de la bouche.

D. Qu'est-ce que l'Oraison vocale?

R. C'est celle qu'on fait de bouche & de parole.

D. La priere qui se fait de bouche , & non pas de cœur, est-elle agreable à Dieu?

R. Non, elle luy desplaist plutôt.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Prieres?
R. C'est l'Oraison Dominicale.

D. Pourquoi est-ce que cette Oraison est la plus excellente de toutes les Prieres?

R.

R. C'est parce que N. Seigneur l'a composée luy-même, & que par icelle nous de mandons à Dieu tout ce qui est nécessaire à nostre salut.

D. Combien y a-il de demandes dans l'Oraison Dominicale? R. Il y'en a sept.

D. Récitez-les en Latin.

R. **P**ater noster qui es in Cœlis : 2. Sanctificetur nomen tuum : 3. Adueniat regnum tuum : 4. Fiat voluntas tua, sicut in Cœlo & in terra : 5. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : 6. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris : 7. Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo, Amen.

D. Récitez-le en François.

R. **N**otre Pere qui estes es Cieux : 1. 2. Votre Nom soit sanctifié : 3. Votre Royaume nous aduienne : 4. Votre volonté soit faite en la terre comme aux Ciel : 5. Donnez-nous auioird'huy nostre pain quotidien : 6. Et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : 7. Et ne nous induisez point en tentation, mais deliurez-nous du mal, Ainsi soit-il.

D. Pour

D. Pourquoi appelez-vous dieu nostre Pere ? **R.** Premièrement parce qu'il nous a créés & adoptez pour ses enfans : 2. Afin que nous le prions avec vne grande confiance & affection filiale.

D. Pourquoi disons-nous, N. Pere qui estes és Cieux, puis que Dieu est par tout ? **R.** C'est pour nous apprendre qu'il faut esleuer nostre esprit au Ciel, quand nous prions dieu.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? **R.** Premièrement, c'est de remercier dieu N. Seigneur, de ce qu'il nous a enseigné luy-mesme vne Oraison si excellente, comme est le *Pater noster* : 2. Luy demander pardon, de ce que nous l'anons recité si peu souuent, & si mal : 3. Faire vne ferme resolution de le reciter souuent avec vne tres-grande deuotion & attention ; & particulièrement le soir & le matin, à genoux.

X L I. Instruction, des trois premieres demandes sur l'Oraison Dominicale.

D. **Q**ue demandons-nous à dieu par ces paroles, Vostre Nom soit sanctifié, vostre Royanme nous aduienne, vostre volonté soit faite en la terre comme au Ciel ; **R.** Nous demandons que

que dieu soit aimé, connu, & adoré de tout le monde, comme il le merite.

D. Qui sont ceux qui sanctifient le Nom de dieu ? *R.* Ce sont ceux qui vivent en vrais Chrestiens.

D. Qui sont ceux qui des-honnorent le S. Nom de Dieu ? *R.* Les iureurs & blasphémateurs, les impies & libertins, qui se moquent des choses les plus saintes de la Religion.

D. Que demandons-nous à dieu par ces paroles, Vostre Royaume nous advienne ? *R.* Nous luy demandons qu'il regarde dans nos cœurs par sa grace, & qu'il nous fasse vn iour regner avec luy dans sa gloire.

D. Aurons-nous le Royaume Celeste sans peine & sans souffrir ? *R.* Non. Il faut mortifier les passions, & souffrir patiemment tous les maux qu'il plaira à dieu de nous envoyer.

D. Qui sont ceux qui sont exclus du Royaume des Cieux ? *R.* Tous ceux qui meurent hors la Communion de l'Eglise, & qui sont en peché mortel.

D. Que demandons-nous à dieu par ces paroles, Vostre volonté soit faite en la terre comme au Ciel ? *R.* Nous luy

luy demandons la graces de faire en toutes choses sa sainte volonté.

D. Qu'entendez-vous par cette volonté; *R.* Les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, de nos Peres & Meres, & de nos Maistres & Maistresses.

D. Pourquoi faisons-nous à Dieu cette demande; *R.* C'est parce que de nous-mesmes nous ne pouuons faire aucune oeuvre qui serue à nostre salut.

D. Qu'est ce à dire, En la terre comme au Ciel; *R.* C'est à dire, que nous de-uons faire la volonté de Dieu parfaitement, & par amour, ainsi que font les Saints dans le Ciel.

D. Quel profit tirez-vous de cette Instruction; *R.* C'est premierement, de demander pardon à Dieu, de ce que par le passé nous auons deshonoré son saint Nom, & si mal accompli sa sainte volonté: 2. Faire vne ferme resolution à l'aduenir de sanctifier le Nom de Dieu par nos actions, & par l'observance de ses saints Commandemens: 3. Souffrir patiemment les maux qu'il plaira à Dieu nous enuoyer en ce monde, puis que c'est par les souffrances qu'on paruiet au Royaume des Cieux.

XLII. Instruction, des quatre dernieres demandes de l'Oraison Dominicale.

D. Que demandons nous à Dieu par cette demande, Donnez-nous aujourd'huy nostre pain quotidien? **R.** Nous luy demandons tout ce qui est necessaire pour entretenir la vie du corps & de l'ame.

D. Pourquoi luy demandons-nous nostre pain quotidien? **R.** C'est parce que nous en auons besoin tous les iours.

D. Les personnes riches doivent-ils faire cette demande? **R.** Ouy, car c'est Dieu qui leur a donné des richesses, & qui les leur peut oster, si bon luy semble, en vne infinité de façons, ainsi qu'il fit a Iob.

D. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles, Pardonnez nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensez? **R.** Nous le prions de nous pardonner nos offenses, à condition que nous pardonnerons à nos ennemis pour l'amour de luy.

D. Ceux qui ne veulent pas pardonner les iniures qu'ils ont receuës, doivent ils esperer pardon de leurs pechez? **R.** Non, ils se condamnent eux mesmes, en disant le *Pater noster*.

D. Que

D. Que demandons-nous à Dieu par cette demande , Et ne nous induisez point en tentation ; **R.** Nous luy demandons qu'il nous preserue des tentations , ou qu'il nous fasse la grace de les surmôter.

D. Est-ce peché d'auoir des tentations : **R.** Non pourueu qu'on tasche d'y resister, & qu'on n'y consente point ; au contraire, on fait vn gain inestimable en y resistant.

D. Pourquoi est-ce que Dieu permet que nous soyons tentez ? **R.** C'est pour nous humilier , pour voir si nous l'aymons , & pour accroistre nos merites dans le Ciel.

D. Que faut-il faire pour surmonter toutes les tentations lors qu'elles nous attaquent ? **R.** Il faut auoir recours à la priere, inuoquer la Sainte Vierge, nostre bon Ange, & nostre Patron, à nostre secours ; & sur tout en fuir les occasions.

D. Quel moyen d'empescher que le Diable ne nous tente si souuent ? C'est de descourir promptement & nettement ses tentations à son Confesseur.

D. Que demandons-nous à Dieu par cette derniere demande ; Mais deliurez-nous du mal, Ainsi soit-il ? **R.** Nous luy deman

demandons qu'il nous deliure des maux de la vie presente, si c'est pour sa gloire; ou qu'il nous fasse la grace de les supporter patiemment; & des maux de la vie future, du Purgatoire & de l'Enfer.

D. Ne peut-on pas aussi demander à Dieu par ces mesmes paroles, qu'il nous preserve de tous pechez mortels & veniels, & de la peine qui leur est deuë?

R. Ouy, c'est tres-bien-fait de l'en prier.

D. Que veut dire, Ainsi soit-il? *R.* cela veut dire, que Dieu nous octroye tout ce que nous luy demandons en l'Oraison dominicale.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction? *R.* Premiesement, demander pardon à Dieu de ce que nous auons fait si mauuais vsage des graces qu'il nous a octroyé en vertu de ces quatre dernieres demandes du *Pater noster*: 2. Pardonner volontiers & de bon cœur à ceux qui nous ont offensez: puis que sans cela, Dieu ne nous pardonnera jamais: 3. Faire nostre possible pour ne consentir jamais à aucune tentation, moyennant la grace de Dieu, que nous devons demander à cét effet.

*XLIII. Instruction, de la Salutation
Angelique.*

D. QV'est-ce que la Salutation Angelique ? **R.** C'est vne Priere que nous adressons à la Sainte Vierge, que nous appellons ordinairement, l'*Aue Maria.*

D. Qui a composé cette Priere ?

R. Trois sortes de personnes : sçauoir, l'Ange Gabriel, sainte Elizabeth, & la sainte Eglise, par l'inspiration diuine.

D. Dites-là en Latin.

R. *A*VE MARIA gratia plena, Dominus tecum benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, IESVS. Sancta MARIA Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostrae. Amen.

D. Dites-la en François.

R. **I**E vous saluë **M**ARIE pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous estes benite sur toutes les femmes, & benit est le fruit de vostre ventre **I E S V S.**

Sainte **M**ARIE **M**ERE de Dieu, priez pour nous pauures pecheurs, maintenant & à l'heure de nostre mort, Ainsi soit-il.

D. Pourquoi appelez vous la Vierge pleine de grace ? **R.** C'est qu'elle a plus de
grace

grace & de gloire que tous les Anges, ny tous les Saints du Paradis ensemble.

D. Pourquoi dites-vous le Seigneur est avec vous ? *R.* C'est parce que Nôtre Seigneur Ieſus-Chriſt a voulu demeurer l'eſpace de neuf mois en ſes chaſtes entrailles.

D. Qu'eſt-ce à dire, Benite entre toutes les femmes ? *R.* C'eſt à dire la ſacrée Vierge a porté au monde des graces & des benedictions infinies par ſon enſantement.

D. Pourquoi la ſainte Vierge eſt-elle appellée Mere de Dieu ? *R.* Parce qu'elle a conceu, enfanté & nourry du precieuz laiçt de ſes mammelles Ieſus-Chriſt, qui eſt le Fils de Dieu.

D. Pourquoi l'Egliſe exhorte-elle les pecheurs à auoir recours à la ſainte Vierge ? *R.* C'eſt à cauſe qu'elle leur porte vn grand amour, & qu'elle a toute puiffance au Ciel aupres de ſon Fils, pour obtenir pardon de leurs pechez, & qu'elle a vn merueilleux deſir de leur ſalut.

D. La ſainte Vierge eſcoute-elle les prieres des pecheurs ? *R.* Ouy, notamment s'ils ont volenté de s'amender.

D. Quand eſt-ce qu'il faut reciter la

H

Salutation Angelique, ou autrement, l'*Aue Maria*? R. Le matin, quand on se leve, le soir, quand on se couche; à Midy, quand on sonne l'*Angelus*, & en autre temps si nous en auons la commodité.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction? R. C'est premierement, de remercier Dieu, de ce qu'il a inspiré à son Eglise vne Oraison si belle, si courte, & agreable à la sainte Vierge, comme est l'*Aue Maria*; 2. Demander pardon à Dieu & à la sainte Vierge, de ce que par le passé nous auons si mal recité cette Oraison; 3. Faire vne ferme resolution de la reciter mieux, & plus souuent que nous n'auons fait, & particulièrement, le matin, le soir, & l'ors qu'on sonnera l'*Angelus*.

XLIV. Instruction, de la deuotion à la sainte Vierge.

D. **A** Pres Nôtre Seigneur, à qui deuons nous auoir plus de deuotion? R. C'est à la sainte Vierge.

D. Pourquoi deuons-nous auoir plus de deuotion à la sainte Vierge, qu'à tous les Saints; R. C'est parce qu'elle est Mere de Dieu, & Reyne du Ciel & de la terre.

D. En quoy consiste la vraye deuotion à la

à la sainte Vierge? *R.* En trois choses: Premièrement, à luy porter vn grand respect: 2. Auoir recours à elle dans nos necessitez: 3. Et à l'imiter en ses vertus.

D. Deuons-nous honorer la sainte Vierge plus que tous les Saints, & tous les Anges? *R.* Ouy, nous le deuons à cause de sa qualité de Mere de Dieu.

D. En quoy pouuons-nous tesmoigner le respect que nous portons à cette sainte Vierge? *R.* Premièrement, faisant grande estime de ses qualitez & merites: 2. Nous réjouissant de la gloire qu'elle possède dans le Ciel: 3. Parlant d'elle avec beaucoup de respect, & sur tout, ne permettre iamais qu'il soit dit quelque chose contre son honneur en nostre compagnie.

D. Que faut-il faire quand on passe deuant quelque Image de la sainte Vierge, ou qu'on prononce son saint Nom? *R.* Les hommes se doivent découvrir, & les femmes & les filles faire humblement la reuerence.

D. Quand est-ce que nous deuons auoir recours à la sainte Vierge? *R.* En toutes nos necessitez, tant corporelles, que spirituelles; & sur tout, quand on

est tenté contre la pureté.

D. Quelles sont les principales vertus que nous devons imiter en la sainte Vierge? *R.* L'humilité, la pureté, & la pureté.

D. Qu'est-ce qu'il faut faire tous les iours des Fêtes qui sont dédiées à la sainte Vierge?

R. Il faut la veille de la Fête, faire (si on peut) quelque abstinence en sa considération; & le iour de la Fête, s'approcher dignement des Sacremens de Confession & de Communion.

D. Est-ce chose bien agreable à la sainte Vierge d'être en Quelque Confrairie, instituée en son honneur? *R.* Ouy, principalement en celle du Rosaire, ou du Scapulaire.

D. Que doit faire tous les iours celuy qui a fait profession de servir à la sainte Vierge? *R.* Il doit reciter tous les iours son Chapelet, ou du moins vne partie.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction? *R.* Premièrement, demander pardon à la sainte Vierge, de ce que par le passé nous luy avons eu si peu de deuotion: 2. Faire vne resolution d'auoir recours à elle en nos necessitez & tentations, & de l'imiter en ses vertus:

No

3. Ne passer iamais aucun iour sans luy faire quelque priere particuliere, & de reciter le Chapelet, ou du moins vne partie si la commodité nous le permet.

XLV. Instruction du Symbole des Apostres en general.

D. QV'est-ce que le Symbole des Apôtres? **R.** C'est vn abregé des principaux Mysteres de la Foy : sçauoir , la Trinité, l'Incarnation & la Redemption.

D. Par qui a été composé le Symbole ?

R. Par les douze Apôtres inspirez du S. Esprit, lors qu'ils voulurent aller prescher par tout le monde.

D. Pourquoi l'ont-ils composé ?

R. Afin que tous les Chrétiens n'eussent qu'une mesme croyance.

D. Est-on obligé de sçauoir ce Symbole par cœur? **R.** Ouy, ou du moins entendre le sens de ce qui y est contenu.

D. Quand est-ce qu'il le faut reciter ?

R. tous les soirs, & tous les matins.

D. Combien y a-il d'Articles en ce Symbole des Apôtres ?

R. Il y en a douze.

D. Recitez-les en Latin.

R. **C**redo in Deum : Patrem omnipotentem : Creatorem caeli & terra:

2. *Et in Iesum Christum Filium eius unicum Dominum nostrum* : 3. *Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria virgine* : 4. *Passus sub Poncio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus* : 5. *Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis* : 6. *Ascendit ad cœtos, Sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis* : 7. *Inde venturus est iudicare vivos & mortuos.*

8. *Credo in Spiritum sanctum* : 9. *Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem* : 10. *Remissionem peccatorum* : 11. *Carnis resurrectionem* : 12. *Vitam aeternam, Amen.*

D. Recitez-le en François.

IE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre: 2. Et en IESVS-CHRIST son Fils unique N. Seigneur: 3. Qui a esté conçu du S. Esprit, né de la Vierge MARIE: 4. Qui a souffert sous Ponce Pilate, a esté crucifié, mort & ensevely: 5. Est descendu aux Enfers, le tiers iour est resuscité de mort à vie : 6. Est monté aux Cieux; est assis à la dextre de son Pere Tout-puissant ? 7. De là viendra iuger les viuans & les morts.

8. Je croy au S. Esprit : 9. La sainte Eglise

Eglise Catholique, la Communion des Saints : 10. La remission des pechez : 11. La resurrection de la chair : 12. La vie éternelle, Ainsi soit-il.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur les Mysteres contenus dans ce Symbole? *R.* Mon Dieu, ie croy fermement tout ce qui est contenu dans le Symbole des Apostres, parce que vous l'aucez reuelé & déclaré à vostre Eglise.

D. Quel profit deuous nous tirer de cette Instruction? *R.* C'est premierement, de remercier Dieu, & tous ses Apostres, de nous auoir donné vn si court abrégé des principaux Mysteres de nostre Foy : 2. Faire tout nostre possible pour en apprendre l'explication ; & pour cét effet, assister touïours au Catechisme : 3. Ne manquer iamais de le reciter le soir & le matin à genoux, croyant fermement tout ce qui y est contenu.

XLVI. Instruction, du premier Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le premier Article du Symbole des Apostres? *R.* Je croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre.

D. Que veut dire, le croy ; *R.* C'est à

dire, le tiens pour certain, & tres-veritable & ineffable, qu'il y a vn Dieu Tout-puissant.

D. Surquoy est fondée cette certitude & infallibilité de nôtre creance?

R. Sur ce que Dieu l'a reuelée, & qu'il ne peut mentir, étant la Verité mesme.

D. Qu'entendez-vous par le Pere, lors que vous dites, Je croy en Dieu le Pere?

R. J'entens la premiere Personne de la sainte Trinité, qui s'appelle le Pere.

D. Pourquoi s'appelle-il le Pere?

R. Parce qu'il y a vn Fils, qui est Dieu comme luy.

D. Pourquoi disons-nous que Dieu est Tout-puissant? *R.* C'est parce qu'il peut faire tout ce qu'il veut, sans peine aucune.

D. Qu'est-ce à dire Createur?

R. C'est à dire, que Dieu a tout fait de rien par sa seule parole.

D. Qu'entendez-vous par le Ciel & la terre, quand vous dites Createur du Ciel & de la terre? *R.* J'entens, hommes, Anges, creature; enfin, tout ce qui est au monde.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur cet Article? *R.* mon Dieu, Je
croy

croÿ que vous estes vn seul Dieu Tout-puissant, & que c'est vous qui auez fait & créé toutes choses de rien.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction? **R.** C'est premierement, de nous resioiir avec Dieu, de ce qu'il est Tout-puissant: 2. Le remercier de ce qu'il nous a créés, & mis au monde par sa seule bonté, & pure misericorde: 3. Luy demander tres-humblement pardon de ce que nous l'auons si mal seruis iusques à present avec vn ferme propos de le seruir plus fidellement à l'aduenir.

*XLVII. Instruction, du 2. Article du
Symbole des Apostres.*

D. Quel est le 2. Article du Symbole des Apostres? **R.** Et en IESVS-CHRIST son Fils vnique, N. Seigneur.

R. Qu'entendez-vous par IESVS-CHRIST?

R. l'entens la seconde Personne de la sainte Trinité, qui est le Fils Dieu & Homme.

D. Que veut dire, IESVS-CHRIST?

R. C'est à dire, Sauueur.

D. Pourquoi s'appelle il Sauueur?

R. Parce qu'il nous a rachetez de l'Enfer par sa Mort, & Passion.

D. Pourquoi est-il appelé fils unique de Dieu ? *R.* Parce que le Père Eternel n'a qu'un Fils, qui est Dieu comme luy, à sçavoir **IESVS-CHRIST.**

D. Tous ceux qui sont en grace ne sont-ils pas aussi enfans de Dieu, comme Iesus-Christ ? *R.* Ils le sont par adoption: mais Iesus-Christ est Fils naturel de Dieu son Père à qui il est égal.

D. Pourquoi l'appellons nous nostre Seigneur ? *R.* Parce qu'il nous a créés, non seulement avec son Père, mais encore il s'est fait Homme pour nous racheter.

D. Que devons nous à Iesus-Christ en qualité de Chrestien ? *R.* Nous devons l'aymer, l'adorer de tout nostre cœur; croire tout ce qu'il a enseigné, & faire tout ce qu'il a commandé.

D. Comment faites-vous un acte de Foy sur cet Article ; *R.* Mon Seigneur **IESVS-CHRIST**, ie croy fermement que vous estes le Fils unique de Dieu le Père, & que vous estes nostre Souverain Seigneur.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ; *R.* C'est Premièrement, de nous resjouyr avec **IESVS-CHRIST**

CHRIST, de ce qu'il est Fils unique & naturel de Dieu, égal à son Pere; 2. Le reconnoistre pour nostre Souuerain Seigneur & Sauueur; & pour cét effet, faire tout ce qu'il nous a commandé: 3. Luy demander tres-humblement pardon de ce que par le passé nous n'auons pas obey à ses Commandemens, comme nous étions obligez de faire.

XLVIII. Instruction, du 3. Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le 3. Art. du Symbole?
 R. Qui a esté cõceu du s. Esprit, né de la Vierge MARIE.

D. Qui est celuy qui a esté concen du Saint Esprit? R. C'est nostre Seigneur Iesus-Christ.

D. Qu'est-ce à dire concen du s. Esprit?
 R. C'est à dire, que le s. Esprit a formé le Corps de N. Seigneur Iesus-Christ du plus pur sang de la Vierge Marie.

D. Le s. Esprit a-il seulement formé le Corps de N. Seigneur Iesus-Christ?
 R. Il a encore créé son ame? & à mesme instant, il a encore vny le Corps & l'Ame à la Diuinité.

D. Le s. Esprit est donc Pere de Nôtre Seigneur IESVS-CHRIST? R. Non, car

car encore qu'il aye formé son Corps, ce n'a pas esté de sa propre substance, mais du sang de la sainte Vierge.

D. Nôtre Seigneur IESVS-CHRIST a-il été conceu comme les autres enfans?

R. Non. Il a été tres-saint, & tres-parfaitement glorieux en son Ame, dès le moment de sa conception.

D. Qu'est-ce à dire Né de la Vierge MARIE? **R.** C'est à dire, que N. Seigneur, apres auoir demeuré neuf mois dans le ventre de la sainte Vierge est venu au monde sans blesser sa virginité.

D. Est-elle demeurée toujours Vierge?

R. Ouy, deuant, durant, & apres son enfantement.

D. Comment faut-il faire vne acte de Foy sur ce 3. Article du Symbole?

R. Mon Dieu, ie croy que IESVS-CHRIST vôtre Fils vniq̄ue, a été conceu du S. Esprit, dans les entrailles de la Vierge Marie; & qu'elle l'a mis au monde sans perdre sa virginité.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction? **R.** Premièrement c'est de remercier le S. Esprit: de ce qu'il a operé vn Mystere si auantageux pour nous: 2. Remercier N. Seigneur IESVS-CHRIST,

dé

de ce qu'il s'est fait Homme pour nous :
 3. Aimer & honorer beaucoup la sainte
 Vierge, puis qu'elle est Mere de N. Sei-
 gneur, & auoir vne tres-particuliere con-
 fiance en elle.

*XLIX. Instruction, de 4. Article
 du Symbole.*

D. Quel est le 4. Article du Symbo-
 le? *R.* Qui a souffert sous Pon-
 ce Pilate, a esté crucifié, mort & enseveli.

D. Comment N. Seigneur a-il souffert,
 puis qu'il est Dieu? *R.* Il a souffert entant
 qu'Homme, en son Corps & en son
 Ame; & non entant que Dieu.

D. Qu'est-ce qu'il a souffert en son
 corps? *R.* Il a été lié, garroté, souffleté,
 fouïeté, & couronné d'espines? crucifié,
 & attaché pieds & mains à vne Croix, ou
 il est mort entre deux larrons.

D. Qu'est-ce qu'il a souffert en son
 Ame? *R.* Il a enduré de grandes tristesses,
 toutes sortes de mépris & d'affrons.

D. Quelle a esté la cause de toutes les
 souffrances de N. Seigneur?

R. Ce sont nos offences & nos pechez,
 que nous auons commis & commettons
 tous les jours.

D.

D. Estoit-il necessaire que N. Seigneur souffrit toutes ces souffrances pour nous racheter ?

R. Non, il pouvoit nous racheter d'une seule goutte de son sang, s'il eût voulu, ou d'une seule de ses paroles.

D. Pourquoi donc a-il voulu être crucifié, & mis à mort si cruellement ?

R. Pour nous témoigner qu'il nous ayme, & pour nous exciter à l'aimer reciproquement.

D. Comment entendez-vous que N. Seigneur soit mort ?

R. C'est que son Ame a été vraiment separée de son Corps sur la Croix, & que son Corps est demeuré sans vie.

D. Comment faites-vous un acte de Foy sur ce 4. Article du Symbole ?

R. Mon Dieu, mon Sauveur, ie croy que vous estes mort sur l'arbre de la Croix pour mes pechez, & pour me racheter.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette instruction ? *R.* Premièrement, c'est de remercier N. Seigneur, de ce qu'il nous a tant aimé, que de mourir pour nous sur la Croix ? 2. Detester de tout-nôtre cœur nos pechez, puis qu'ils ont été cause des souffrances de Nôtre Seigneur

IESVS

IESVS-CHRIST, & se resoudre de plutost mourir, que de commettre à l'aduenir aucun peché mortel.

L. Instruction du 5. Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le 5. Article du Symbole;
R. Est descendu aux Enfers, le tiers iours est resuscité de mort à vie.

D. Que veut dire, Est descendu aux Enfers? **R.** C'est à dire, que l'Amé de N. Seigneur ayant esté séparée de son Corps, est descenduë aux Limbes, où estoient les ames des SS. Peres pour les deliurer.

D. Qu'est-ce à dire est resuscité?

R. C'est à dire, que l'Amé de N. Seigneur s'est vnée à son mesme Corps; & qu'ainsi il retourna de mort à vie.

D. Quand est-ce que N. Seigneur est resuscité?

R. Le troisiéme iour apres sa mort.

D. Comment est-il resuscité?

R. Par sa propre puissance.

D. Peut il encore mourir comme auparavant; **Non,** car il est resuscité glorieux & immortel.

D.

D Pourquoi est-il ressuscité ?

R. Pour nous donner esperance de ressusciter vn iour , & être bien-heureux , si nous sommes gens de bien , & si nous gardons les Commandemens.

D. Que deuient Nôtre Seigneur depuis sa Resurrection ? *R.* Il demeura encore quarante iours sur la terre , pour confirmer la verité de sa Resurrection , & de de toute sa doctrine.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur ce 5. Article du Symbole ?

R. Mon Seigneur **IESVS-CHRIST** , ie croy que vous estes descendu aux Limbes pour en deliurer les-ames des saints Peres , & que vous estes ressuscité glorieux le 3. iour apres vôtre Mort.

D. Quel profit deuons nous tirer de cette instruction ? *R.* C'est premierement , de congratuler les saints Peres, de ce que nôtre Seigneur les a tirez des Limbes pour les mener au Ciel : 2. Nous resioiir avec N. Seigneur, de ce qu'il est ressuscité glorieux en son corps & en son Ame : Auoir vne grande esperance de ressusciter vn iour glorieux avec N. Seigneur si nous viuons en bon Chrétiens.

*LI. Instruction, du 6. Article du Symbole
des Apostres.*

D. Quel est le 6. Article du Symbole ?
R. Est monté aux Cieux, est assis à la dextre de se son Pere Tout-puissant.

D. Comment nôtre Seigneur est-il monté au Ciel ? **R.** Il y est monté par sa propre puissance, sans qu'il aye eu besoin de personne.

D. Y est-il monté en tant que Dieu ?
R. Non parce que Dieu est par tout.

D. Comment donc y est-il monté ;
R. Il y est monté en corps & en Ame.

R. Dieu a-il vne droite & vne gauche ;
R. Non car Dieu est vn pur Esprit, qui n'a pas de membres comme nous.

D. Comment dites-vous que Dieu est assis à la dextre de son pere dans le Ciel ;
R. C'est à dire, qu'il a la mesme puissance que son Pere , Parce qu'il est vn mesme Dieu comme luy.

D. Pourquoi est il monté aux Cieux ;
R. Pour enuoyer son S. Esprit aux Apostres, & toute l'Eglise ; & pour y être adoré de tous les Esprits Bien-heureux.

D. Quand est il monté au Ciel, & en presence de qui ;
R. Le quarantième iour apres sa Resurrection, en presence de la
sainte

sainte Vierge, & de ses Disciples.

D. Comment faites-vous vn acte de Foy sur ce 6. Article du Symbole ?

R. Mon Sauueur IESVS-CHRIST, ie croy que vous estes monté au Ciel en Corps & en Ame, par vôtre puissance; & que vous y possédez la même gloire que vôtre Pere Eternel.

D. Quel profit tirons-nous de cette Instruction ? *R.* C'est premierement, de nous resiouir avec N. Seigneur, de ce qu'il est monté au Ciel glorieux par sa propre puissance: 2. Avoir vne grande crainte de l'offenser, puis qu'il est infiniment puissant pour nous chastier: 3. Faire tout nôtre possible de bien viure en ce monde; afin qu'ayant suiuy les exemples de N. Seigneur IESVS-CHRIST, nous le suiuiions là-haut dans la gloire qu'il possède.

LII. Instruction du 7. Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le 7. Article du Symbole; *R.* Delà viendra iuger les viuans & les morts.

D. Combien y a-il de sortes de iugemens? *R.* De deux sortes: l'vn particulier; & l'autre general.

D.

D. Qu'appellez-vous Jugement particulier ? **R.** C'est celui qui se fait de nôtre ame aussi-tôt qu'elle est sortie du corps.

D. Qu'appeliez vous Jugement general ? **R.** Celui qui se fera à la fin du monde, de tous les hommes qui ont été, sont & seront.

D. Que devient vne ame apres le Jugement particulier, si elle a été trouuée en grace, & qu'elle ayt satisfait entierement pour ses pechez ? **R.** Elle va droit en Paradis, sans souffrir aucune peine.

D. Que devient l'ame qui a été trouuée en état de peché veniel, ou qui n'a pas encore entierement satisfait pour ses pechés ?

R. Elle s'en va dans le feu du Purgatoire, pour satisfaire à la Iustice de Dieu.

D. Que devient l'ame qui a été trouuée en état de peché mortel ? **R.** Elle est précipitée dans le feu d'Enfer, pour y être eternellement bruslée avec les Diabes.

D. Qui sont ceux qui auront plus de confusion au Jugement ?

R. Ce sont les Chrétiens qui auront eu honte de servir Dieu, & qui auront celé leurs pechez en Confession, par honte, ou par malice.

D.

D. comment faut-il faire vn acte de Foy sur le 7. Article du Symbole ?

R. Mon Dieu, ie croy que vous viendrez à la fin du monde pour iuger tous les hommes, & rendre à vn chacun selon ses œuures.

D. Quel profit deuous-nous tirer de cette Instruction ? **R.** C'est premierement, d'auoir vne grande apprehension du Jugement de Dieu: 2. Conceuoir vne horreur du peché mortel, puis qu'vn seul nous peut faire dāner pour vne eternité : 3. Se preparer de bonne heure au Jugement de Dieu, menant vne bonne vie. & faisant prouision de bonnes œuures.

LIII. Instruction, du 8. Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le 8. Article du Symbole ? **R.** Ie croy au S. Esprit.

D. Qu'entendez-vous par le saint Esprit ? **R.** l'entens la troisieme personne de la Trinité.

D. Le Pere & le Fils ne sont ils pas S. Esprit, aussi bien que le Saint Esprit ?

R. Ouy.

D. Pourquoi donc appelez-vous plustost la troisieme Personne de la Trinité S. Esprit, que le Pere & le Fils ?

R.

R. C'est que nous n'avons point de propre nom pour luy donner, qui le distingue du Pere & du Fils.

D. Le saint Esprit est-il aussi bon, aussi grand, aussi sage que Dieu le Pere & Dieu le Fils ? **R.** Ouy, car il est vn même Dieu avec eux.

D. Le S. Esprit est-il partout ? **R.** Ouy, mais il est dans les ames des Justes d'une façon toute particuliere.

D. Que fait le S. Esprit dans vne ame Juste quand il y est ? **R.** Quatre choses : 1. Il la sanctifie par la grace : 2. Il l'esclaire en ses actions : 3. Il la fortifie contre les tentations : 4. Il la console dans ses afflictions.

D. Que faut-il faire pour avoir en nous le saint Esprit ? **R.** Il faut être sans peché mortel, & être vuide de l'esprit du monde.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur le 8. Article du Symbole.

R. Pere Eternel, ie croy que le saint Esprit est vn mesme Dieu que vous & que vôtre Fils ; & qu'il est la troisième Personne de la Trinité.

D. Quel profit faut-il tirer de cette Instruction ? **R.** Premièrement , c'est de

de nous resjouir avec le S. Esprit , de ce qu'il est Dieu aussi bien que le Pere & le Fils:2. Faire tout nôtre possible afin qu'il habite en nous ? fuyant pour cét effet le peché mortel, qui seul empêche qu'il n'y demeure:3. Que si par mal-heur nous venions à le chasser de nôtre ame par quelque peché mortel, nous ayons au plutost recours à la Confession , afin que par ce moyen il revienne en nous.

LIV. Instruction , du 9. Article du Symbole des Apostres.

D. Quel est le 9. Article du Symbole des Apost. es? **R.** La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

D. Qu'entendez-vous par l'Eglise ?

R. J'entends la Congregation de tous les Fidèles Chrestiens & Catholiques, qui font profession de la doctrine de nôtre Seigneur IESVS-CHRIST , & d'obeir à nôtre S. Pere le Pape, qui est son Vicaire en terre.

D. Est-il necessaire d'estre enfans de l'Eglise pour être sauvé? **R.** Ouy , & tous ceux qui mourront hors de l'Eglise, seront damnez.

D. Pourquoi appelez-vous l'Eglise,

se, Sainte ? *R.* Premièrement, parce que I E S V S-C H R I S T, qui en est le Chef, est tres-saint : 2. Parce qu'elle nous enseigne à être tres-Saints : 3. Parce qu'elle nous sanctifie par le moyen des Sacremens, qui sont tres-saints.

D. Pourquoi appelez-vous l'Eglise, Catholique ?

R. Parce qu'elle est respanduë par toute la terre, & qu'elle durera iusqu'à la fin du monde.

D. l'Eglise ne peut-elle pas errer, & se tromper aux chose de la Foy ?

R. Non, cela est impossible.

D. Pourquoi est-ce que l'Eglise ne peut errer aux choses de la Foy ? *R.* C'est parce qu'elle est conduite par le S. Esprit, qui est vn Dieu de verité.

D. Que veut dire : La Communion des Saints ?

R. C'est à dire, qu'il y a en l'Eglise vne communication de biens spirituels entre les Fideles, comme estans membres vivans de I E S V S-C H R I S T.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur le 9. Article du Symbole ?

R. Mon Dieu, ie croy que vôtre Eglise Catholique, Apostolique & Romaine est

est la vraye Eglise, & que hors d'icelle, il n'y a point de salut.

D. Quel profit tirez-vous de cette Instruction ? *R.* C'est premierement, de remercier Dieu, de nous auoir fait la grace de nous appeller en son Eglise: 2. Luy demander pardon, de ce que par le passé nous n'auons pas vescu en veritables enfans de l'Eglise: 3. Nous resoudre de plûtost mourir mille fois, que de sortir iamais du giron de la vraye Eglise.

LV. Instruction, du 10. Article du Symbole.

D. Que est le 10. Article du Symbole ? *R.* La remission des pechez.

D. Qu'entendez-vous par la remission des pechez ? *R.* C'est à dire, que IESVS CHRIST a laissé en son Eglise la puissance de remettre les pechez.

D. Combien y a-il de sortes de pechez ?

R. De deux sortes : sçauoir, l'originel & l'actuel.

D. Qu'est-ce que le peché originel ?

R. C'est celuy que nous apportons venans au monde, en qualité d'enfans d'Adam.

D. Qu'est-ce que le peché actuel ?

R. C'est celuy que nous commettons par

par nostre propre volonté, quand nous auons atteint l'usage de raison.

D. Comment est-ce que le peché originel nous est remis dans l'Eglise?

R. Par le Sacrement de Baptesme.

D. Comment le peché actuel nous est-il remis? **R.** Par le Sacrement de Penitence.

D. Qui a institué ces deux Sacremens?

R. N. Seigneur IESVS-CHRIST auant son Ascension.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur ce 10. Article du Symbole.

R. Mon Dieu, ie croy que vous auez donné à l'Eglise la puissance de remettre les pechez.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction? **R.** C'est premierement, de remercier Dieu de ce qu'il a laissé la puissance à son Eglise de remettre les pechez : 2. Luy demander pardon de ce que nous auons si peu profité des graces qu'il nous a faites par le moyen des Sacremens de Penitence & du Baptesme : 3. Nous résoudre de nous approcher plus souuent du Sacrement de penitence, puis que c'est par son moyen que nous receuons la remission de nos pechez.

*LV I. Instruction, du 11. Article du
Symbole des Apostres.*

D. Quel est le 11. Article du Symbole?
R. La resurrection de la chair.

D. Qu'entendez-vous par la resurrection de la chair? **R.** J'entends que le même corps que nous avons maintenant (apres auoir esté reduit en cendres) ressuscitera de mort à vie.

D. Nos ames ne ressusciteront-elles pas comme nos corps? Non, car elles sont immortelles.

D. Pourquoy nos corps ressusciteront-ils? **R.** C'est pour receuoir la recompense du bien, ou la punition du mal qu'ils auront fait en ce monde.

D. Tous les hommes ressusciteront-ils les meschans aussi bien que les bons, les Infideles aussi bien que les Chrétiens?

R. Ouy, mais avec cette difference, que les bons auront des corps glorieux; & les meschans des corps hideux & éponuentables.

D. Quand est-ce que nous ressusciterons? **R.** Ce sera au dernier iour du Jugement, à la fin du monde.

D. Qu'est-ce que Nôtre Seigneur fera apres la Resurrection generale? **R.** Il descen

descendra du Ciel visiblement, pour iuger tous les hommes,

D. Qu'adviendra-il apres le Jugement? *R.* Les bons iront dans le Paradis, & les meschans seront precipitez dans les Enfers pour vne eternité.

D. Comment faut-il faire vn acte de Foy sur le 11. Article du Symbole?

R. Mon Dieu, ie croy que nos corps ressusciteront à la fin du monde, pour être eternellement bien-heureux, ou mal-heureux.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction? *R.* Premièrement, c'est de penser souvent au iour du Jugement, particulièrement lors que le Diable nous tente: 2. Faire en ce monde icy prouision de bonnes œuures, puis que nous serons ingez selon les œuures que nous aurons faites: 3. Se resoudre de plustost mourir, que de commettre jamais aucun peché mortel, puis que c'est luy seul qui nous pent damner pour toute eternité.

LVII. Instruction, du 12. Article du Symbole des Apostres.

D. **Q**uel est le 12. Art. du Symbole?
R. La vie eternelle, Ainsi soit-il.

D. En quoy consiste la vie eternelle ?

R. C'est de voir Dieu face à face, & à l'aimer de tout son cœur, pour vne eternité.

D. Verrons-nous aussi Nôtre Seigneur IESVS-CHRIST, & sa sainte Mere, dans le Paradis ? **R.** Ouy, nous les verrons avec tous les Saints, & viurons eternellement en leur compagnie.

D. Que ferons-nous dans le Ciel pendant l'eternité ? **R.** Nous adorerons continuellement Dieu, chantant sans cesse ses louanges.

D. De quels biens iouïrons nous dans le Paradis ? **R.** De toutes sortes de biens imaginables, sans aucun mélange de mal, ny d'incommoditez, & sans crainte de les perdre iamais.

D. Qui seront les plus heureux dans le Ciel ? **R.** Ceux qui auront le plus aimé Dieu, & plus souffert pour son amour en ce monde.

D. Combien faut-il de pechez mortels pour perdre le Paradis ? **R.** Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en auoir fait penitence.

D. Que faut-il faire pour acquerir la vie eternelle ? **R.** Il faut garder tous les
Comman

Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. Comment faut il faire vn acte de Foy sur ce 12. Article du Symbole ?

R. Mon Dieu, ie croy qu'il y a vn Paradis pour ceux qui vous aiment, & vous auront bien seruy en ce monde, en gardant vos Commandemens.

D. Quel profit deuons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, c'est de remercier Dieu, de ce qu'il a fait vn Paradis pour ses seruiteurs : 2. Esperer assurement que nous y parviendrons vn iour; pourueu que nous le seruions comme il faut en ce monde. 3. Nous efforcer de garder tous les Commandemens de Dieu, & de l'Eglise, sans en excepter aucun, puis que sans cela nous n'y pouuons point paruenir.

LVIII. Instruction, du Purgatoire.

D. QV'est-ce que le Purgatoire ?

R. C'est vn lieu souterrain, destiné pour les ames des Iustes, qui n'ont pas encore pleinement satisfait pour leurs pechez, & où elles acheuent d'y satisfaire pour iceux.

D. Sommes-nous obligez de eroire qu'il y a vn Purgatoire ? *R.* Ouy, parce que c'est vn Article de Foy, qui nous

est proposé par l'Eglise Catholique.

D. Quelle peine endurent les ames des Justes en Purgatoire ? **R.** Premièrement, elles sont priuées de la vision de Dieu: 2. Elles souffrent les peines d'un feu tres-cuisant, & plusieurs autres tourmens.

D. Les ames du Purgatoire endurent-elles plus de peine que n'en a souffert N. Seigneur en sa Mort & Passion ?

R. Ouy, elles endurent des peines incomparablement plus grandes, que celles de tous les Martyrs ensemble.

D. Sommes-nous obligez de les ayder dans les peines qu'elles endurent ?

R. Ouy, nous le devons faire, & la Charité Chrestienne nous y oblige.

D. Pourquoi devons-nous aider & secourir les ames qui sont dans le Purgatoire ? **R.** Premièrement, parce qu'elles sont membres viuans de N. Seigneur **IESVS-CHRIST** : parce qu'elles endurent des peines tres-griefues : 3. D'autant qu'elles ne se peuuent aider d'elles-mesmes : 4. Parce qu'estans sorties du Purgatoire, elles prieront Dieu pour nous; & ce sera la premiere chose qu'elles feront estant au Ciel.

D. Comment pouuons-nous aider les ames.

ames du Purgatoire ? *R.* C'est dire, ou faire dire la sainte Messe à leur intention, & autres bonnes œuvres.

D. Peut-on pas aussi communier pour la deliurance de leurs ames ? *R.* Ouy, leur appliquant les Indulgences par maniere de suffrages.

D. Quel profit devons-nous tirer de cette Instruction ? *R.* Premièrement, Tâcher de fuyr toute sorte de pechez, puis que Dieu les punit si rigoureusement en Purgatoire: 2. Prier souuent pour les ames qui sont en ce lieu-là, puis qu'elles y endurent des peines si extremes. 3. S'efforcer de satisfaire en ce monde icy pour nos pechez, afin d'éviter en l'autre les peines du Purgatoire.

LIX. Instruction, des Indulgences.

D. L'Eglise a-elle puissance de donner des Indulgences ?

R. Ouy, il le faut croire tres-assurément.

D. Qu'est-ce qu'Indulgence ? *R.* C'est vne remission de la peine temporelle, deuë pour nos pechez actuels ja pardonnez, coneedée par les Prelats de l'Eglise hors l'absolution Sacramentale.

D. Que fait l'Eglise quand elle donne des Indulgences ? **R.** Elle nous applique les œuvres satisfactoires de N. Seigneur, en satisfaction de la peine dueë pour nos pechez.

D. Qui est-ce qui peut donner des Indulgences ? **R.** Le Pape, à tous les Fideles; & les Euesques à ceux de leur Diocese.

D. Que veut dire, donner vne Indulgence d'un an, ou de quatre ans ? **R.** C'est remettre autant de la peine qu'il faudroit endurer en Purgatoire, ou qu'il en seroit remis par la Penitence d'un an ou de quatre ans.

D. Les Prelats de l'Eglise peuvent-ils donner des Indulgences sans cause iuste, ou raisonnable ? **R.** Non il faut qu'il y ait cause suffisante.

D. Quelle disposition faut-il apporter pour gagner les Indulgences ? **R.** Il faut estre en grace, & accomplir ce qui est contenu dans la Bulle de l'Indulgence.

D. Peut-on gagner les indulgences pour les ames du Purgatoire ? **R.** Ouy, par maniere de suffrage.

D. Pourquoi dites-vous qu'on peut gagner les Indulgences pour les ames du

du Purgatoire par maniere de suffrage ?

R. Parce que les Indulgences leur sont concedées à la mesme façon que le suffrage de l'Eglise : à sçauoir en payant les peines qu'elles doiuent, avec les satisfactions de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

D. Quel profit deuous nous tirer de cette Instruction ? R. Premièrement, c'est de faire grande estime des Indulgences puis que par icelles nous satisfaisons à la Justice de Dieu : 2. Auoir grand soin de les gagner le plus souuent que nous pourrons pour nous, puis que nous en auons grand besoin : 3. Tâcher d'en faire part aux ames du Purgatoire lors que nous les gagnerons, car elles nous le rendront avec vn grand interest, estant arriuées au Ciel.

*LX. Instruction, des regles de bien viure
sur les quatre parties de la Doctrine
Chrestienne.*

D. **Q**uel est le plus grand soin que doit auoir celuy qui s'est conuertý à Dieu de tout son cœur ? R. C'est de se conseruer en la grace de Dieu.

D. Pourquoi deuous-nous auoir tant de soin de nous conseruer en la grace de

Dieu? R. D'autant qu'il ne servira de rien, d'avoir acquis la grace de Dieu, si on n'y perseuere iusques à la fin.

DES SEPT PECHEZ M O R T E L S.

De l'Orgueil.

L'Orgueil est vn appetit desordonné d'exceller & surpasser son prochain és biens temporels, ou spirituels; c'est pourquoy il y en a de deux sortes: l'vn, sensuel & mondain: l'autre, spirituel.

Cet Orgueil est contraire à la Raison; qui veut que nous reconnoissions d'où viennent tous les biens, *quid habes quod non accepisti*: Injurieux à Dieu, qui est ialoux de sa gloire, *gloriam meam alteri non dabo*: Preiudiciable au prochain qui doit tenir le rang que Dieu luy donne: Desplaisant à Dieu & aux hommes, *odibilis est Deo, & hominibus superbia*: Pernicieux à la Vertu, parce qu'il en rongé toute la substance & la récompense,

penſe , *recepisti mercedem vestram* , qui n'est que vent.

Il consiste en quatre actes : 1. S'attribuer ce qui conuient & doit estre attribué à Dieu , comme si on en étoit l'Authentheur : 2. Si on reconnoist Dieu pour Authentheur , penser l'auoir merité par son travail & son industrie : 3. Estimer en auoir beaucoup plus que l'on a : 4. Se preferer en ce que l'on a , à tout autre.

Ce peché est vn des capitaux , parce qu'il en engendre plusieurs autres : 1. La vaine gloire , qui est vn appetit desordonné d'être loué , connu ou estimé des hommes : 2. La vanterie : 3. L'ambition , qui est vn desir passionné des honneurs & dignitez ; ce qui excite à les poursuivre à droit & à gauche : 4. Presomption , quand on a trop bonne opinion de soy , & sur cette bonne opinion , on entreprend plus que ses forces : 5. L'hypocrisie , qui est vn desir d'être estimé meilleur , & plus vertueux que l'on n'est pas ; & par ainsi , fait cacher ses fautes & imperfections : 6. L'outracuidance , par laquelle on preferer son iugement à celui des autres , voire mesme de ses Superieurs , desquels on ne daigne demander

der conseil : 7. Le mépris des autres; 1. de ses inferieurs en condition; 2. de ses égaux & de ses Superieurs.

Les chastimens que Dieu a fait de ce peché, nous font connoistre la haine qu'il luy porte. Le premier Ange avec tous ceux de sa suite, ont perdu les dons de la grace, & l'excellence de la gloire qui leur estoit reservée, s'ils se fussent humiliés; Et cét exemple doit faire craindre les plus asseurez, & les plus vertueux: par lequel aussi Dieu intimida les Apostres, qui se vantoient que les Diabes leur obeïssent, leur disant, Luc. 10. *Je voyois Lucifer tomber du Ciel comme un foudre*: c'est à dire, Vous pounés aussi bien tomber que luy, si vous estes superbe. Adam, Nabuchodonosor, Cyrus, Herodes, qui ne rendirent pas l'honneur à Dieu (aux Actes 12.) ont esté rigoureusement chastiez pour leur orgueil.

Les chastimens qu'il en fait à present ne sont pas moindres, si nous les sca-
vons estimer: car c'est vn des plus grands que Dieu puisse enuoyer à vn homme, que pour vn peché le laisser tomber dans vn autre. Et par la superbe, plu-
sieurs

sieurs tombent aujourdhuy dans quantité de sales pechés comme l'avarice, les iuremens, les haines, &c.

Les chastimens de l'autre vie sont, que d'autant plus que les orgueilleux se seront esleués, d'autant plus seront-ils abbaissés. C'est vn Arrest de I E S V S-CHRIST, irrefragable; & ceux qui auront tant redouté la confusion, la souffriront en ce temps-là avec plus de peine & de gesne.

Au contraire, les grands biens que Dieu promet aux humbles, nous montrent l'amour qu'il porte à l'humilité, le soin que nous devons auoir d'esuiter l'orgueil, & de nous addonner à l'humilité. Tous ces biens sont fondez sur cette sentence. Quiconque s'humiliera sera exalté; & en la chose en laquelle il s'humilie, il sera exalté: s'il s'humilie à confesser ses pechés, ils luy seront pardonnez: s'il s'humilie devant son prochain, il sera exalté au dessus de luy: s'il s'humilie en son cœur devant Dieu, il sera exalté devant Dieu, meritant plus de grace, La Sentence du Sage confirme cela, *Quanto magnus es tanto humilias te in omnibus, & inuenies gratiam.*

tiam. D'exemple d'Achab. 3. *Reg.* 21. Celle du Publicain. *Luc.* 8. IESVS-CHRIST s'est fait Homme, pour nous enseigner l'humilité; & parce qu'il s'est humilié au dessous de tous, *humiliauit semetipsum*, &c. La sainte Vierge. Enfin, il est facile de s'humilier si on le veut, dit S. Bernard. parce que personne ne s'y oppose. Mais si on veut s'exalter, on aura autant d'oppositions que l'on trouuera de superbes, qui taschent d'empêcher que l'on ne s'esleue.

De l'Auarice.

L'Auarice est vn desir trop grand, des biens & richesses temporelles. Il est trop grand quand on ne craint pas d'offenser Dieu, pour en acquerir & conseruer, ou quand ce desir empesche de penser à Dieu & à son salut, ou quand on craint excessiuellement de les perdre, ou quand on desire celles de son prochain, ou quand on en vse eschassement, ou quand on fait des bonnes œuures vertueuses, principalement pour l'intérest: De sorte que l'on peut pecher par l'Auarice, en six ou sept manieres: Premierement, si on est en deliberation & disposition d'acquerir du bien à droit

on à gauche, iustement, ou iniustement :
 2. Si on le recherche avec trop de soin
 & d'empêchement, ne pensant qu'à ce-
 la : 3. Quand on craint excessivement de
 perdre ce que l'on a ; car bien que la
 crainte modérée soit bonne, l'excès est
 vicieux : 4. Quand on porte envie à son
 prochain, & que l'on desire ravir le sien :
 5. Quand on se laisse souffrir & ieusner,
 l'emoloyant trop escharnement : 6.
 Quand on fait de bonnes ceuvres pour
 l'argent : 7. Si ayant fait vœu de pauvre-
 té, on desire ou possède quelque bien en
 propre.

Ce peché est vn des capitaux, parce
 qu'il en produit plusieurs autres : les
 menteries, les fraudes, les paritres, les
 larcins, les rapines, la cruauté ou endur-
 cissement de cœur, les procès & les dis-
 cordes ; qui sont ses huit filles. Mais,
 i en engendre encore plusieurs autres ;
 & l'Apostre l'appelle. *La racine de tous
 maux.*

Les maux que produit ce peché, sont
 premierement, qu'il oste la paix de
 l'ame, qui est le plus grand bien que l'on
 puisse posseder en ce monde : 2. Rem-
 plit l'ame de crainte, de perdre ce que
 l'on

l'on possède : 3. Il fait souffrir la faim, le froid, le chaud, & plusieurs autres incommodités sans merites. 4. Il engendre assés souuent les tentations & tenebres en la Foy, pour le mépris que l'on fait des choses Diuines. 5. Il oste la confiance que l'on doit auoir en la Prouidence de Dieu, ne croyant point d'autre prouidence que l'humaine particuliere : Enfin il prine l'homme des biens du Ciel & de la Terre, car il ne iouït ny des vns ny des autres.

Outre ces chastimens, Dieu en fait quelquefois d'exemplaires, dont nous auons plusieurs remarques en la sainte Escriture. Acham, pour auoir desrobé quelque chose en la Ville de Iericho contre la defense de Iosué, fut lapidé par le Commandement de Dieu. Nabal, qui par auarice auoit refusé l'aumosne à Dauid, mourut par vn chastiment de Dieu, pour son endurcissement. Ierabel par vn desir auaricieux qu'elle auoit de la vigne de Naboth, le fit lapider pour la confiscquer; & en punition de cette iniustice, par vn iuste chastiment de Dieu, elle fut iettée par vne fenestre, & mangée des chiens. Ananias

&

& Zaphira , par auarice retindrent vne partie de leurs biens , dont ils moururent subitement. Giezi , qui par auarice auoit demandé de l'argent à Naaman , pour la santé que son Maistre Elizee luy auoit renduë , fut couuerte de lepre. Iudas pour son auarice , se pendit & creua malheureusement. Les chastimens de l'autre vie seront , que d'autant plus que ce desir des richesses aura esté grand en ce monde , d'autant plus sera grande la peine qu'ils souffriront, de se voir manquer de tout ce qu'ils auront desiré.

Au contraire , il y a de tres - grands biens & profits à mépriser les biens d'affection ou d'effet , qui sont les deux degrés de la pauureté volontaire ; pour ce que **IESVS-CHRIST** a promis generallyment à tous les pauvres d'esprit le Royaume de Dieu en cette vie , aussi bien qu'en l'autre Le Royaume de Dieu en cette vie est Iustice , Paix & Ioye ; & les pauvres d'esprit exerceront les œures de Iustice facilement , iouïront d'une grande Paix ayant retranché la conuoitise ; & receuront vne grande ioye de la bonne conscience , & des consolations

tions Divines, qui remplissent vne ame, à mesure qu'elle quitte l'affection des biens & plaisirs de la terre.

Secondement , si on vient avec ce mespris à departir de ses biens par liberalité, Dieu se montrera magnifique , car il ne se laisse pas surmonter en liberalité. I E S U S - C H R I S T l'a assuré: Donnez , & il vous fera donné vne mesure bonne, pleine, pressée & comblée iusques à respendre. Dieu se montrera misericordieux au plus grand besoin , qui est à l'heure de la mort , *Beatus qui intelligit super egenum , & pauperem , in die mala liberabit eum Dominus : & non seulement cela , mais pour vn verre d'eau il donnera son paradis , parce que ce verre d'eau luy a esté donné en la personne du pauvre, esurini enim , & dedisti mihi.*

Troisieme , si on vient à quitter tous ces biens par ce mespris pour l'amour de I E S U S - C H R I S T , nous auons assurance de luy , que nous receurons cent fois autant en ce monde; & apres cette vie, le Paradis.

Partant pour iouïr de ces biens , chacun en son estat doit tâcher de quitter
l'affe

l'affection desmesurée des biens, en iouissant d'iceux comme si on ne les possedoit pas: 2. De viure content de l'estat auquel on est, sans/en desirer d'autre avec inquietude & empressement: 3. D'en distribuer liberalement & volontiers aux pauvres, suiuant sa commodité pour l'amour de Dieu, & non par vanité, ny esperance de recompense temporelle: 4. De souffrir quelquefois quelque disette pour l'amour de Dieu, & pour imiter IESVS-CHRIST dans sa pauureté volontaire & actuelle; Car apres son exemple si rigoureux, & ses discours si espouuenables qu'il a prononcé contre les riches, ie ne scay pas comme ils peuuent viure dans l'asseurance, & sans crainte de leur salut, s'ils ne souffrent par fois quelque disette volontaire. *Va vobis diuitibus, quia habetis consolationem vestram. LVC.6,*

De la Luxure.

Luxure est vn appetit desordonné des plaisirs charnels, contre l'ordre que Dieu a estably. On y peche en plusieurs manieres: Premierement, par pensées, desirant accomplir l'œuure dans l'occasion, ou prenant-seulement plaisir
à ces

à ces pensées, ou estant negligens à les repousser & à euter les occasions de ces pensées : 2. Par propos sales, en les disans, escoutant, ou lisant, ou chantant des chansons lasciuves: 3. Par regards impudiques des choses sales, ou qui pro-noquent à l'impureté; comme tableaux & personnages de diuers sexes : 4. Par œuure accomplie, en plusieurs manieres; si seul, c'est pollution; si avec vne personne qui n'est point engagée par vœu, ou mariage, c'est simple fornication; si elle est mariée, c'est adultere; si parente, c'est inceste; si obligée par vœu, c'est sacrilege; si elle est de mesme sexe, c'est Sodomie; si avec vne beste, c'est bestialité, le plus grand de tous en cette matiere.

Les attouchemens sur soy, ou sur autruy, se reduisent au peché de l'œuure.

Ce peché est vn des principaux, parce qu'il engendre quantité de mauuaises filles: aueuglement d'esprit, temerité en ses entreprises, inconsideration, inconstance, amour desordonné de soy-mesme, haine de Dieu, amour desordonné de ce monde, & horreur de l'autre. Ce peché est si dangereux & si contraire à

la

la dignité d'un Chrestien, que saint Paul ne veut pas mesme qu'il soit nommé parmy les Chrestiens, du peur que la prononciation ne represente les choses mal seantes à l'imagination.

Les chastimens que Dieu a fait de ce peché sont tres-grands & épouuantables, & tres-frequents. Pour montrer l'horreur qu'il porte à ce vice, ce fut la principale cause du Deluge vniuersel :

2. De l'embrasement de Sodome, &c.

3. De l'horrible boucherie que Moyse fit des Israëlites, en faisant passer vingt-quatre mil en vn iour au fil de l'espée.

Ce peché renuersa Samson, perdit Salomon, mit en danger David, luy faisant perdre la grace de Dieu ; qui sont des exemples qui doivent faire craindre toutes sortes de personnes ?

Les chastimens de ce peché en cette vie sont, que ceux qui son adonnez à ce vice perdent l'honneur deuant Dieu & les hommes, car c'est vn peché infame, & n'y a celuy qui ne le blasme en autruy : 2. Perdent les biens, car ce peché s'entretient par l'oisiueté & la bonne chere ; qui sont deux sangsues, qui tirent en peu de temps toute la substance

stance d'un homme:3. Perdant la santé, estant suiet à des maladies honteuses, vilaines, pourries & infames, payant à vsures les plaisirs qu'ils ont pris; C'est pourquoy on compare ce peché au serpent, qui entre & coule doucement, mais pique de sa queuë, & donne la mort.

Les chastimens de l'autre vie seront, qu'à proportion des plaisirs que l'on aura pris en ce peché, on recoiue du tourment à proportion. Le feu cuisant de l'Enfer est le propre & conforme tourment: Car comme le corps s'est embrasé des flammes de ce vice en cette vie, il merite d'estre enuironné & embrasé de flammes d'Enfer, en l'autre. Outre cela, les autres sens qui ont cooperé à ce vice, receront leur particulier tourment: l'imagination qui s'est baignez dans les sales representations, sera remplie d'horribles figures, dont elle ne pourra se degager: les yeux & les oreilles verront & entendront des choses horribles & insupportable.

Les remedes de ce vice sont premierement, de resister promptement aux premieres pensées: c'est comme vn charbon qui rejaillit sur vn vestement; pour
peu

peu qu'il y demeure, il y laisse quelque marque: ou comme de l'ancre qui tombe sur le papier blanc, il faut vne grande dexterité pour empescher qu'elle n'y laisse quelque tache; Mais cette resistance se doit faire en fuyant, comme montra ce Pere du desert, &c. 2. De fuyr l'oisiueté, parce que c'est celle qui ouvre la porte à toutes sortes de maux, mais principalement à celui cy; les exemples & l'experience le montrent trop souuent; 3. D'éuiter les compagnies & occasions dangereuses, sans se fier aux resolutions que l'on a, ny aux bons pretexts, plus specieux que veritables, Car on n'est pas plus fort que Samson, plus saint que David, ny plus sage que Salomon: 4. De se souuenir de la Mort, du Jugement & de l'Enfer, & des peines que l'on aura en ce temps pour ce péché; 5. Se souuenir qu'il faudra necessairement se repentir du plaisir que l'on aura pris en cette vie ou en l'autre, & le payer à vsure; car il ne se fait pas flatter, disant qu'il ne tient qu'à le confesser, & si on n'y satisfait en ce monde par vne rigoureuse penitence, on la fera bien plus rude en l'autre. 6. S'adonner au
ieusne

ieusne & à l'Oraison ; le ieusne affoiblit le corps , engendre de saintes pensées, merite grace pour le vaincre , & l'Oraison demande cette grace, & l'obtient, *id genus demoniorum non euicitur, nisi in Oratione & ieiunio.* Et Salomon, *Et ut sciui quoniam aliter non possem esse continens, Deus det Sap. 8.*

De l'Enuie.

L'Enuie est vne tristesse desordonnée du bien de nostre prochain , entant qu'il surpasse ou diminué le nostre : d'où il paroist que l'Enuie procede & naist d'Orgueil & de la Colere : Et comme il y a deux sortes d'Orgueil , l'vn mondain , l'autre spirituel , aussi y a-il diuerses sortes d'enuie , que l'on peut reduire à quatre poincts : Le premier est , d'estre enuieux ou marry de voir son prochain auancé dans les biens temporels , d'honneur , de richesses , beauté , amitié , faueurs, &c. 2. De le voir plus auancé dans les sciences , auoir plus d'esprit & de connoissance. 3. De le voir plus auancé dans la Vertu, de ce qu'il en est plus estimé , de ce qu'il est honoré comme vn Saint, ou vn homme parfait : 4. D'estre marry de ce que Dieu luy donne des
graces

grace, & des dons du Saint Esprit; ce qui est peché contre le Saint Esprit; & tel fut le peché de Lucifer, qui fut enuieux du bien que Dieu vouloit faire à l'homme.

Ce peché est vn des capitaux, parce qu'il en engendre plusieurs; comme sont la haine du prochain, la detraction, la susurration ou mauuais rapports, iugemens temeraires & peruers, murmures, vne tristesse de la prospérité de son prochain, & vne ioye de son aduersité; qui sont les sept filles.

Les chastimens que Dieu en a fait sont fort grands. Caïn pour auoir tué son frere par Enuie, fut bourrelé toute sa vie, de crainte d'estre tué. Coré, dathan & Abiron, pour auoir voulu vsurper la dignité de Moysé & d'Aaron par enuie qu'ils leur portoient, furent engloutis tous vians en la terre. Saül, pour l'enuie qu'il portoit à dauid, deuint furieux comme vn demoniacle; & les Iuifs, pour auoir fait mourir IESVS-CHRIST par Enuie, ont perdu leur Royaume, & sont vagabonds par tout l'vniuers, sans Roy, ny Republique.

Les maux que souffrent les Enuieux

K

en cette vie, sont premierement, Qu'ils perdent la charité, qui donne le merite à toute action : 2. Ils perdirent la paix de l'ame, parce que cette envie est vn ver qui les ronge, & ne les laisse point en repos : 3. Ce peché ruine aussi la santé corporelle, desséchant le corps, & pourrissant les os.

Les maux qu'ils souffriront particulièrement, seront, le remord de conscience qu'ils auront, de voir qu'ils ont perdu vn bien infiny, qu'ils pouuoient facilement acquerir : 2. Vne Enuie enragée de la gloire des bien heureux, de ce qu'ils leur sont preferez ; & voulans que tous fussent mal-heureux avec eux ; 3. Vne haine immortelle, par laquelle ils se mordent & deschirent voyans leur mal irremediable avec vn grincement de dents ; ce sont les tourmens conformes à ce peché, *per que quis peccat, per hoc & punitur.*

Au contraire, la charité fraternelle profite de tout, du bien & du mal ; Car si ie m'attriste des maux de mon prochain, ie me dispose par cette charité à obtenir misericorde & deliurance de tels maux : Si ie me resioüis de ses biens, ie

ie me les rends propres , parce qu'entre amis & les fideles en grace , tous biens sont communs.

Les remedes à ce vice sont premiere-ment , de se destacher de l'affection des biens de la terre , car c'est la source de l'Enuie, aussi bien que des autres pechez: 2. De penser qu'il n'y a ny honneur , ny plaisir, ny profit en l'Enuie , mais plustost vn grand dommage , & vne affliction cōtinuelle: 3. De penser , que par ce peché on se rend semblable au Diable, qui pour l'enuie qu'il porte à Dieu & à l'hōme , ne cesse de le tenter pour le perdre & le tourmēter , car tout ce que le Diable fait n'est que par Enuie: 4. De mettre son cœur & son affection aux biens de l'Eternité ne desirant & pourchassant que cela.

De la Gourmandise.

LA Gourmandise est vn appetit des-ordonné de boire , ou de manger : en laquelle on peche en cinq façons , Premierement , mangeant des viandes defenduës , ou rompant le ieusne d'obligation : 2. Mangeant par excez au peril de la santé corporelle , ou spirituelle: 3. Mangeant des viandes trop exquisas

& trop friandes, ou qui surpassent sa condition: 4. Mangeant à toutes heures que l'enuie en prend, au peril de sa santé: 5. Mangeant avec trop de goust & de plaisir, & avec auidité & promptitude.

Il est vn des capitaux, parce qu'il engendre plusieurs autres: 1. Il estourdit l'esprit, engendre la vaine ioye, les gaufferies, le trop parler, & l'impureté.

Les chastimens que Dieu à fait de ce peché sont tres-gands. Adam & Eue, pour leur gourmandise, perdirent la iustice originelle, & l'innocence; Les Israëlistes, pour auoir desiré des viandes trop éperduément, furent chastiés seuerement au mesme instant qu'ils en vsoiét: Sodome & Gomorrhe se perdirent en partie par l'abondance du pain, ou par la Gourmandise.

Les chastimens qu'il porte quand & soy sont premierement, Qu'il priue l'homme des consolations diuines, & *animalis homo*, &c. 2. Il met en danger la Foy, faisant vn Dieu de son ventre: 3. Il oste l'honneur & la reputation d'vn homme, car on ne fait d'ordinaire grand estat d'vn homme adonné
à sa

à sa bouche ; aussi n'est-il pas pour entreprendre choses grandes : 4. Il ruyne vn homme des biens temporels : 5. Il estropie souvent sa santé, & rend vn homme inhabile à tout bon exercice du corps & de l'esprit : 6 Il accourcit la vie.

Pour les chastimens de l'autre vie, le mauuais Riche nous les appréd, car le châtiment de ce vice sera vne faim enragée, sans auoir dequoy la rafraichir que le soulfre & les flammes : & à mesure des plaisirs que l'on aura pris en ce pèché, la peine & les tourmés serót gráds.

Au contraire, la temperance & la sobrieté apportent de tres-grands biens au corps & à l'ame : 1. elle soulage le corps, le rendant propre au trauail & à l'exercice ; 2. Elle preuiét les maladies consommât les mauuaises humeurs : 3. Conserue la santé, retranchant la plus grande occasion des maladies : 4. Dispose l'ame à l'Oraison & Meditation des choses diuines, & aux consolations du S. Esprit : 5. Elle affoiblit le corps, qui est le plus grand ennemy que l'on ait, & le rend souple à l'esprit, & à Dieu : 6. Elle engendre ou dispose l'ame à la prudence & à la sagesse, aux choses temporelles & eternelles.

Enfin, elle merite non seulement l'honneur devant le monde, mais aussi des recompenses eternelles devant Dieu, car si toute peine soufferte pour Dieu merite recompense, celle-cy la doit bien meriter, estant vne des plus grandes que l'homme puisse endurer.

Les remedes à ce vice sont premiere-ment, de considerer que c'est vne chose infame & indigne, non seulement d'un Chrestien, mais d'un homme, d'estre esclave de son corps comme est un gourmand, car le corps est le seruiteur de l'ame : 2. Considerer comme le plaisir que l'on prend à manger desordonnement, passe briefuement, apporte de l'incommodité, fait perdre un grand prix de la Vertu, & engage à des grandes peines : 3. Considerer l'abstinence singuliere de **IESVS-CHRIST**, des Saints Peres Anachorettes, & de plusieurs pauvres qui souffrent par necessité ; & le contre eschange du Lazare & du mauvais Riche : 4. Considerer que l'on nourrit le plus grand ennemy que l'on ait au monde, qui donnera d'autant plus de peine, qu'il sera mieux nourry, car les passions sont d'autant plus viues, & la raison plus foible.

foible pour y resister: 5. Considerer comme tous les plaisirs que l'on a pris autrefois à manger desordonnement sont évanouïs, & la peine en demeure à payer. Enfin, comme ce corps que l'on nourrit si grassement, doit estre la pâture des vers, & que cette langue si friande sera peut-estre vn iour mangée de quelque crapaut ou couleuvre.

De la Colere.

Colere est vn appetit desordonné de Cvanger les iniures, ou vne inflammation du cœur pour les choses qui n'arriuent pas suivant nôtre volonté. Ce peché se commet facilement, communément & avec grande liberté, parce que c'est vne chose loüable, ce semble, de se metre en Colere. Il se commet par pensée, par parole, & par œuvre. La source de ce peché est l'affection desordonnée des plaisirs, des richesses, ou des honneurs & tant plus vne personne sera passionnée pour quelqu'vn de ses biens: tant plus sera-il prompt à se metre en Colere, si on l'en priue, ou si on l'empesche de les acquerir: l'Impatience est compagne de la Colere, és moindres maux qui nous arriuent:

Ce peché est vn des capitaux, car il en engendre plusieurs autres, comme sont l'indignation ou mespris de son prochain vn cœur bouffy d'orgueil, des paroles, hautes, vindicatives, iniurieuses, des paroles de blasphemes & de iuremens, des imprecations & maledictions, des noies & querelles, des murmures & des menaces contre ceux-là. Il y en a d'autres qui viennent plus long-temps apres; comme sont les haines, les procez-vengeances, inimitiez, batteries, meurtres calomnies & detractions.

La Sentence que IESVS-CHRIST a donné sur ce peché est espouventable, en S. Matth. *Quiconque se courroucera contre son frere, sera coupable du Jugement: Qui luy dira Raca, sera criminel du Conseil: Qui l'appellera beste, sera coupable du feu eternal.* Et neantmoins, ce peché est tellement commun dans le monde, que l'on ne fait point de cas ny de conscience des mouemens de colere, ny des paroles iniurieuses: à peine s'en confesse-t-on estant interrogé. La Parobole de ce seruiteur inhumain, qui ne vouloit pas donner de temps à son frere pour le payer, vous apprend bien la vengeance

geance que Dieu prendra des coleres vindicatifs : & la raison nous montre bien, que nous auons grand tort de nous mettre en colere contre nos freres , quelque occasiõ qu'ils nous en donnent; parce que la Colere n'est pas le remede pour reparer l'iniure, mais pour en commettre vne plus grande contre Dieu. Et si Dieu estoit aussi prompt à nous chastier, comme nous voudrions prendre vengeance de nos freres, il y a long temps que Dieu nous auroit osté la vie , & abysmé au profond des Enfers.

Les maux que ce peché nous apporte, sont premierement , qu'il nous trouble la conscience , & nous oste la raison & la paix de l'ame. Il ferme la porte à la Misericorde Diuine , estouffe l'esprit de deuotion , empesche les communications Diuines, parce que Dieu demande vne ame tranquille, paisible, & humble de cœur, pour y verser ses graces ; Rompt la Charité fraternelle , rend vn homme infociable ; & pendant cette passion il est semblable aux damnez & aux Demons , qui menent vne vie enragée & forcenée de colere.

Les maux de l'autre vie sont , vne Co-

L 5

lere & rage eternelle , voyant que iamais rien de ce qu'ils desireront ne s'accomplira.

Au contraire , la debonnaireté a de tres-grands priuileges & auantages : car premierement , elle nous rend maistres de nous mesmes , nous conserue la raison, nous donne la paix & le repos de la bonne conscience , domptant nos passions : 2. Elle nous rend aymable à tout le monde gaigne le cœur d'vn chacun , obtenant de luy ce que nous demandons : 3. Elle nous rend semblables particulièrement à IESVS-CHRIST qui nous recommande entr'autres cette vertu avec humilité de cœur ; enfin , elle nous rend aymables à Dieu , puis que Dieu estant infiniment misericordieux , ayme les misericordieux , comme sont les debonnaires : car c'est vne œuvre de misericorde , de ne venger point les iniures que l'on reçoit ; & c'est pourquoy on obtient pardon de Dieu , puis qu'il a promis de faire misericorde aux misericordieux.

Les remedes à ce vice, sont premierement, de considerer cette rigoureuse Sentence de IESVS-CHR. contre ceux qui se courroucent, *S. Math. 5. cy* deuant alleguée:

guée: 2. C'est imiter la cruauté des bestes, de vouloir vanger ses iniures, & ne suivre la raison, puis que ce n'est point reparer les iniures que de les venger, mais les accroistre, & attirer la vengeance de Dieu sur soy: 3. Considerer la grande iniustice que nous commettons, puis que nous voulõs que Dieu soit pitoyable & misericordieux enuers nous, & nous voulons estre cruels & inhumains enuers nos freres: 4. Considerer l'exemple de IESVS-CHRIST, qui a souffert les iniures & les tourmens iniustes avec tant de douceur & de patience; Et si nous sommes Chrestiens, ce nous doit estre icy vn grand motif de souffrir patiemment: 5. Considerer vne autre iniustice que nous cõmettons, car le prochain contre qui on se fache, est iuste, ou iniuste; s'il est iuste, c'est vne iniustice de se facher contre luy; s'il est iniuste, l'iniustice n'est pas moindre de vouloir venger vn peché par vn autre peut-estre plus grand & plus indigne de pardon: Enfin, considerer si chacun vouloit venger ses iniures, ce ne seroit iamais fait; & par ainsi; il n'y auroit iamais de paix parmy les hommes: car celuy sur qui on sera vengé se croira offensé, & voudra venger son iniure, &c.

de

Pareſſe eſt vne triſteſſe deſordonnée, & vn facheux deſgouſt des exercices vertueux: On y peche en pluſieurs manieres; parce qu'elle engēdre pluſieurs vices, pour leſquels elle eſt vn des pechez capitaux: le premier eſt, vne peur importune des trauaux & auſteritez de la Vertu, qui les fait fuir, & cauſe vne triſteſſe à les pratiquer: Le 2. eſt, vne puſillanimité & couiardiſe à entreprendre des choſes difficiles pour la gloire de Dieu, en fouiſſant ſon talent: Le 3. eſt, vne laſcheté aux offices de ſa condition, les faiſant par acquit avec plaintes, regrets, repugnance, crainte, par contrainte, & avec autres imperfections: Le 4. eſt, vne inconſtance à pourſuiure ſes deſſeins & les œuures vertueuſes, & les conduire à chef, les quittant, tantôt les reprenant, en apres s'en dégouſtant: Le 5. eſt vne perte de courage, & la déſiâce de pouuoir venir à bout des difficultez qu'il y a à la Vertu: Le 6. eſt, l'indignation & l'auerſiō contre ceux qui nous aduertifsēt de nôtre deuoir ou patce qu'ils nous ſurpaſſent en Vertu, & au ſoin qu'ils ont de s'y auancer: Le 7. eſt, vne oiſuēté à employer le temps, cherchāt les deuis, les

pour

pourmenades, les visites : & autres vains inutiles diuertiffemens: Le 7. est, vne ena-
gation d'esprit en tous ces exercices de pieté. Oraisons, Lectures, Messes, Sermons discours de Dieu, &c. Enfin, tous les pe-
chez d'obmission és œuures vertueuses deriuent de la paresse , & partant elle se
glisse presque en toute bonne œuure, car il y en a fort peu qui ne soit defectueuse, au cômencement, au milieu, ou à la fin.

Les maux que ce vice traîne quand & soy, sont de grand nombre : premiere-
ment il priue l'ame de toute Vertu , car estant ennemy du travail il bannit par
consequent toute Vertu, qui ne s'acquiert qu'auec peine & travail : 2. Il luy oste la
paix de l'ame, la rendant triste & inquiete : 3. Il ouvre la porte à toutes sortes de
tentations & de pechez , car le Diable trouuant vne ame vuide , il y entre auec
plusieurs autres Demons. 4. Il la priue de
merite , car toutes les bonnes œuures que fait vne ame paresseuse, elle les fait,
ou à regret, ou par contrainte, ou auec re-
pugnance, ou auec lascheté ? ce qui em-
pêche la perfection des œuures, & le me-
rite d'icelles: 5. Il attire la malediction de
Dieu sur vne ame, car Dieu le dit par vn
Prophete:

Prophete: *Maudit celuy qui fait l'œuvre de Dieu negligemment.*

Au contraire, la ferueur d'esprit, ou la victoire de la Paresse, accompagnée de la joye spirituelle, rend premieremēt les œuvres vertueuses faciles & suaves: 1. Les rend beaucoup plus meritoires, parce que la delectation perfectionne l'œuvre: 3. Elle gagne beaucoup en peu d'heures, parce qu'elle fait plus avancer à la Vertu en peu de temps, que la tiedeur en vn long-temps, comme les ouriers de l'Evangile, qui estoient venus dès le matin: 4. Elle cause vne grande paix à l'ame, parce que les bonnes œuvres luy donnent vn secret contentement & satisfaction, bien qu'elle ne recherche pas cela; enfin, elle fait perseverer dans la Vertu, parce qu'elle la rend facile, & y fait trouver du goust, sans lequel la nature ne peut pas continuer dans les bons exercices; & puis elle rend nos œuvres agreables à Dieu, suivant ce que dit S. Paul. *Que Dieu aime celuy qui donne ioyement, & non à regret & par nécessité.*

Les remedes à ce vice sont premierement, de considerer le compte exact que Dieu nous demandera au iour du Jugement.

gement, de tous les momens de nôtre vie, & de toutes les graces receûes. 2. Considerer que ce que IESVS - CHRIST, & tous les Saints ont fait durant toute leur vie, qui n'a esté qu'une perpetuelle Croix & travail: 3. La penitence, que merite vn seul peché mortel; & partant, qu'il ne faut pas s'espargner au travail, puis que l'on en a commis plusieurs, voit la Penitence de S. Pierre, & de la Magdelaine, 4. Penser qu'un iour viendra, auquel on voudroit auoir vn quart d'heure de loisir pour l'employer à pleurer, & regrettant le temps perdu, ainsi que les damnez. Enfin, considerer le grand prix de la Vertu, les grandes obligations que nous auons au service de Dieu, tant pource qu'il merite, que pour les benefices innombrables que nous auons receu de luy, & comme la Paresse rend les ceuvres plus difficiles qu'elles ne sont en effet.

A B R E



A B R E G E

DES PRINCIPAUX
Myſteres de la Foy.

De- **Q**VI vous a crée, & mis au
man- Monde ? *R.* Dieu.

de. *D.* Pourquoi vous y a-il
mis ? *R.* Pour le connoistre, l'aimer & le
ſervir : & par ce moyen acquerir la vie
eternelle.

D. Qu'est-ce que Dieu ? *R.* C'est le Crea-
teur du Ciel & de la terre, & le Seigneur
ſouverain de toutes choſes.

D. Où eſt Dieu ? *R.* Il eſt au Ciel, en
la terre, & en tout lieu.

D. Combien y a il de Dieux ? *R.* Il n'y
en a qu'un ſeul.

D. Combien y a-il de Perſonnes en
Dieu ? *R.* Il y en a trois diſtinctes, le Pere
le Fils & le S. Eſprit, que nous appellons
la Tres-Sainte Trinite.

D. Le Pere eſt-il Dieu ? *R.* Ouy.

D. Le Fils eſt-il Dieu ? *R.* Ouy.

D. Le S. Eſprit eſt-il Dieu ? *R.* Ouy.

D. Ce ſont donc trois Dieux ? *R.* Nul-
lement,

lement ; car encore que ce soient trois Personnes distinctes, ces trois Personnes toutefois ne sont qu'un seul Dieu n'ayant qu'une mesme essence & Nature Divine.

D. Lequel est le plus grand le plus sage, & le plus puissant des trois ? *R.* Ils sont aussi grands, aussi sages, & aussi puissants l'un que l'autre.

D. Laquelle des trois Personnes de la Sainte Trinité est-ce qui s'est fait Homme ? *R.* C'est le Fils, la second Personne, que nous appellons N. Seigneur IESVS-CHRIST.

D. Qu'est-ce à dire, se faire Homme ? *R.* C'est prendre un Corps & une Ame, comme nous.

D. Où a il pris ce Corps & cette Ame, *R.* Au ventre de la glorieuse Vierge Marie sa Mere.

D. Comme s'est fait cela ? *R.* Par l'operation du Saint Esprit.

D. Quel iour a-ce esté ? *R.* Le iour de l'Annonciation, le 25. de Mars.

D. Quand est-il né ? *R.* A la minuit de Noël.

D. Quel iour fut-il circoncis, & nommé IESVS ? *R.* Le premier iour de l'An.

D. Quel

D. Quel iour est-ce qu'il fut adoré des trois Rois, baptisé par S. Jean & fait son premier miracle? **R.** Le iour des Rois le sixième de Ianuier.

D. Quel iour fut-il présenté à Dieu son Pere, au Temple; **R.** Le iour de la Chandeleur, auquel la sainte Vierge sa Mere accomplit la Loy de la Purification, quoy qu'elle n'y fust obligée.

D. Combien a-il vescu? **R.** Trente trois ans, & trois mois.

D. Quel iour est-il mort? **R.** Le Vendredy Saint, & ce mesme iour son Ame descendit aux Limbes, & son Corps fut mis au sepulchre.

D. Comment est-il mort? **R.** Par le cruel suplice de la Croix.

D. Quel iour est-il ressuscité? **R.** Le iour de Pasques.

D. Quel iour est-il monté au Ciel? **R.** Le iour de l'Ascension.

D. Quand a-il enuoyé le S. Esprit à son Eglise? **R.** le iour de la Pentecoste.

D. Pourquoi est-ce que le Fils de Dieu est venu au monde, & a accompli tous ces grands Mysteres? **R.** C'a esté pour nous retirer de la damnation eternelle, & nous meriter la grace de la gloire du Paradis,
fonder

fonder son Eglise, & y instituer les Sacre-
mens.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ? *R.* C'est la
Congregation des Fideles Chrestiens, qui
font profession de la Foy de I.C. sous l'o-
beyssance de nostre S. Pere le Pape.

D. Qu'est-ce que la communion des
Saints ? *R.* C'est l'vniion de la Charité, &
la participation des merites entre les Fi-
deles Chrestiens.

D. Si IESVS-CHRIST est monté au
Ciel, il n'est donc plus en terre ? *R.* Par-
donnez-moy, il y est.

D. Où est-il ? *R.* au Saint Sacrement de
l'Autel.

D. Comment cela ? *R.* Par les paroles
Sacramentales que prononce le Prestre
en la Sainte Messe, la substance du pain &
du vin est changée au vray corps & Sang
de IESVS-CHRIST.

D. Nostre Seigneur se trouve-il en
toutes les Hosties que le Prestre confa-
cre ? *R.* Ouy, il est tout entier en chaque
Hostie.

D. Quand le Prestre rompt l'Hostie,
rompt-il aussi le Corps de N. Seigneur
IESVS-CHRIST ? *R.* Non, il n'y a que
les especes ou apparences du pain qui se
rompent.

D. Le Corps de N. Seigneur demeure donc entier sous chaque partie des especes quand elles sont rompües ? **R.** Il est certain que sous chaque partie des especes ou apparences, il demeure aussi entier comme dans toute l'Hostie.

D. Qu'est-ce que vous appelez especes ou apparences du pain ? **R.** C'est ce qui paroist à nos sens, comme la blancheur, la rondeur la grandeur, la figure, & le goust.

D. Avec ces especes ou apparences, le pain n'y est-il pas aussi ? **R.** Non, il est changé au Corps de N. Seigneur, I.C. & il n'en reste seulement que les apparences.

D. Qu'est-ce qu'il y a dans le Calice, que nous adorons en la sainte Messe ? **R.** C'est le precieux Sang de Nostre Seigneur, & le mesme qui fut respandu pour nous en la Croix.

D. N'est-ce pas aussi le precieux sang de nostre Seigneur qui se donne à boire après la sainte Communion ? **R.** Non, ce n'est que du vin, qui sert à humecter, & à faire aualler plus aisement la Ste Hostie.

D. Qui a institué ce divin Sacrement ; **R.** C'a esté N. Seigneur luy-mesme la veille de sa Passion, le Ieudy Saint.

D. Puis que le S. Sacrement contient
Nostre

Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, il faut donc faire vne grande preparation pour le recevoir : *R.* Ouy, car quiconque s'en approche, doit auoir l'ame nette de tout peché mortel, vne foy viue, vne grande reuerence & profonde humilité, avec vn sincere amour & charité enuers Dieu & le prochain.

D. Que faut-il faire pour faire vne bonne Confession? *R.* Cinq choses; la premiere examiner sa conscience; la 2. demander pardon à Dieu par les merites de la Passion de IESVS-CHRIST, se repantant de tout son cœur, de l'auoir offensé; la 3. dire tous ses peché mortels au Prestre; la 4. auoir resolution ferme de n'y plus retourner, & la 5. d'en faire au plustost la penitence qui sera eniointe.

D. Combien y a-il de Sacremens?

R. Il y en a sept: Le Baptême, par lequel nous sommes faits Chrestiens, & enfans de Dieu: La Confirmation, qui nous fait vrais Chrestiens & nous donne vne force particuliere pour confesser librement la foy de IESVS-CHRIST deuant tout le monde: L'Eucharistie qui contient sous les apparences du pain & du vin, le vray Corps & Sang de I. C. La Penitence, qui efface

efface tous les pechés commis apres le Baptême ; L'Extreme-Onction, qui oste les reliquats des pechez, & nous fortifie contre les assauts & tentations des Diabls à l'heure de la mort ; L'Ordre, qui donne puissance aux Prestres d'exercer les fonctions Ecclesiastiques, comme d'instruire, conduire, administrer les Sacremens, &c. Le Mariage, qui donne vne grace aux personnes mariées pour s'entr'aimer chrestienement, & esleuer leurs enfans en la connoissance, amour & crainte de Dieu.

B R E F E X E R C I C E D U
Chrestien, durant le iour.

LE matin à son reveil, il faut faire le signe de la Croix, disant : *Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit ; & puis dire : Mon Dieu ie vous donne mon cœur.*

Estant habillé, il se faut mettre à genoux devant quelque deuote Image ; & dire : *Mon Dieu, ie vous remercie de m'auoir créé, & mis au monde, racheté, fait Chrestien, & conserué la nuit passée. Je vous offre toutes les actions que ie feray*

AN

aujourd' huy, *Faites-moy la grace de ne vous point offenser.* En suite dire le, *Pater, l' Aue,* & le *Credo.* Puis, *Mon bon Ange, priés pour moy.* Au Saint duquel on porte le nom : *Saint N. priez pour moy.*

Auant que commécer son travail, il faut dire *Mon Dieu, ie vous offre ce travail, que ie veux faire pour l' Amour de vous : donnez y vostre benediction.*

Auant le repas il faut dire avec reuerence: *Mon Dieu, benissez ce repas, que ie m'en vay prendre, & faites (s'il vous plait) que ce soit pour vous mieux seruir que ie n'ay fait? & dire le Benedicite.*

Estant leué de table, il faut dire : *Mon Dieu, ie vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée : Faites moy la grace d'en bien user; puis Agimus tibi gratias, ou vn Pater, & vn Aue.*

Quand l'heure sonne, il faut faire le signe de la Croix, & dire : *Mon Dieu, faites-moy la grace de ne vous offenser iamais mortellement, & de vous aymer de tout mon cœur.*

Dés qu'on s'apperçoit d'auoir commis quelque peché qu'on doute estre mortel, il faut en mesme temps faire vn acte de contrition ; Mais comme cette contrition

trition est vn tres-grand don de Dieu, il le luy faut humblement demander, & dire: *Mon Dieu, ie vous demande pardon, & me repens de tout mon cœur de vous auoir offense, à cause que vous estes infiniment bon. Je propose, moyennant vostre grace, de n'y plus retourner, & de me confesser au plusost. I'espere que par les merites infinis de vostre sainte Passion, vous me ferez misericorde.*

Le soir, auant se coucher, il se faut mettre à genoux comme au matin, & dire *Mon Dieu, ie vous adore & vous aime de tout mon cœur. Je vous remercie de m'auoir crée, & mis au monde, de m'auoir racheté, fait Chrestien, & conserué ce iour d'huÿ.*

Il faut examiner sa conscience; & si on trouue auoir commis quelque peché mortel, il faudra faire l'Acte de contrition en la maniere que nous auons dit cy-dessus: Car si la mort vous surpreroit en peché mortel, sans auoir receu le Sacrement de Penitence, ou du moins auoir fait vn Acte de contrition, vous seriez damné eternellement.

Après cela, dire; *Mon Dieu, conseruez-moy durant cette nuit: & me preseruez de tous pechez. Pater, Ave, Credo.*
Mon

Mon bon Ange priez pour moy. S. N. priez pour moy.

Prendre de l'Eau benite, & en jetter sur son liect, & auant que s'endormir, faire le signe de la Croix, & puis dire : *IESVS, soyez moy IESVS. Sainte Vierge Mere de Dieu, priez pour moy; maintenant & à l'heure de ma mort.*

Mon Dieu, faites-moy mourir en vostre grace.

REQVIESCANT IN PACE, Amen.



INSTRUCTION FAMILIERE.

SVRLA VIE
DE IESVS-CHRIST.

De-  *VEL* est le Pere de tous les Chrestiens.

de. *Responce.* C'est Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, qui les a deliurez de l'Enfer, & leur a ouuert le Paradis au prix de la vie & de son Sang.

D. A quoy sont obligez tous les Chrestiens ? *R.* A ne viure, ne penser, ne dite

L

& ne faire aucune chose que pour Iesus-Christ ; & à auoir grand soin de connoistre les mysteres de sa vie, & à imiter ses Vertus ; autrement il ne les reconnoitra point pour ses enfans à l'heure de la mort.

D. Quel est le plus grand peché des Chrestiens ? *R.* C'est leur ingratitude & méconnoissance enuers Iesus-Christ , en ce qu'ils negligent & méprisent de sçauoir quelle est sa Vie, ce qu'il a fait, dit & souffert pour leur salut, & pour leur seruir d'exemple pendant le temps qu'il a vescu en ce monde.

D. Voulez-vous estre de ces miserables ingrats ? *R.* A Dieu ne plaise.

D. Apprenez donc quelle est la Vie de votre vray Pere, Sauueur & Redempteur **IESVS-CHRIST** : & pour cet effet , dites-moy combien il y a de sortes de Vies en **N.** Seigneur Iesus-Christ ?

R. Il y en a trois , lesquelles neantmoins n'en font qu'une seule , diuisée en trois diuers Estats.

D. Quelle est la premiere ? *R.* C'est la Vie Diuine & Eternelle.

D. Quelle est la seconde. C'est la Vie humaine & temporelle.

D.

D. Quelle est la troisieme? **R.** C'est la vie glorieuse & immortelle.

De la Vie Diuine & Eternelle de Iesus-Christ.

D. **Q**u'est-ce que la Vie Diuine & Eternelle de Iesus-Christ?

R. C'est la vie qu'il a dans la Divinite, dās le sein de son Pere de toute eternite.

D. Combien de temps (s'il est permis d'vser de ce mot) a duré cette vie Diuine

R. Vne Eternite.

D. Que faisoit-il durant cette Eternite dans le sein de son Pere?

R. Il contemploit, aimoit & louoit son Pere: Il pensoit à nous, nous aimoit, & s'offroit à son Pere pour venir en terre y faire & souffrir ce que du depuis il y a fait & souffert pour nostre amour & pour nostre salut Eternel.

De la Vie humaine & temporelle de Iesus-Christ.

D. **Q**u'est-ce la Vie Humaine & temporelle du Fils de Dieu?

R. C'est la vie qu'il a eue sur la terre depuis son Incarnation iusqu'à sa Mort.

D. Combien de temps a duré sa vie temporelle? **R.** Trente quatre ans, à compter depuis son Incarnation; & tren-

te-trois ans & trois mois depuis sa Naissance.

D. En quel pays s'est-il incarné ?

R. Au pays de Judée.

D. En quelle Prouince ?

R. En la Prouince de Galilée.

D. En quelle Ville ? *R.* En la petite Ville de Nazareth.

D. En quelle maison ? *R.* En la petite chambre de la sainte Vierge.

D. En quelle personne ? *R.* En la tres-sainte Vierge M A R I E.

D. Combien y a-t-il que cela s'est fait ?

R. Il y a 1660. & tant d'années.

D. En quelle année ?

R. En l'an cinq mille cent nonante-neuf, après la creation du monde.

D. En quel mois de l'année ?

R. Au mois de Mars.

D. En quel iour du mois de Mars ?

R. Le vingt-cinquiesme, auquel on celebre la Feste de l'Annonciation de la sainte Vierge.

D. A quelle heure ? *R.* Quelques-uns tiennent que ce fut à six heures du soir : les autres à la my-nuit, & avec plus de probabilité, parce qu'à la mesme heure il nasquit.

D. Com

D. Combien de temps a-il demeuré dans les entrailles de sa sainte Mere ?

R. Neuf mois.

D. Au bout des neuf mois, en quelle Ville est-il né ? **R.** En la petite Ville de Bethleem.

D. En quel endroit ? **R.** Dans vne pauvre estable.

D. En quel mois de l'année ?

R. Au mois de Decembre.

D. En quel iour de ce mois ? **R.** Le 25. qui est le iour de la Feste de Noël.

D. A quelle heure ? **R.** A my-nuit.

D. En quelle maniere la sainte Vierge l'a-t'elle enfanté ? **R.** Sans aucune douleur, mais avec vne tres-grande ioye, demeurant toujours Vierge.

D. Apres sa Naissance, comme l'a-on nommé ? **R.** IESVS : c'est à dire Sauueur.

D. Qui luy a donné ce beau nom ?

R. La sainte Vierge & saint Ioseph, par la volonté du Pere Eternel ; qui leur fut manifestée par l'Archange Gabriel.

D. Quand est-ce qu'ils le luy ont donné ?

R. Huit iours après sa Naissance, au iour de sa Circoncision.

D. Saint Ioseph estoit-il le Pere de N. Seigneur ? **R.** Non selon la nature, mais

242. *Instruction familiere*
seulement son Pere nourrissier.

D. Est-ce vn grand saint que S. Ioseph?
R. Tres-grand, puis qu'il a esté le Pere
nourrissier de N. Seigneur Iesus-Christ,
& l'Espoux sacré de la tres-sainte Vierge
Mere de IESVS.

D. Combien de iours est-ce que l'En-
fant IESVS demeura dans l'estable apres
sa Naissance; **R.** Quarante iours.

D. Apres cela, où fut-il porté?
R. Au Temple de Ierusalem.

D. Qui le porta au Temple? **R.** Ce fut
la tres-sainte Mere & S. Ioseph.

D. Pourquoi a-il voulu qu'on l'ait
porté au temple? **R.** Afin de s'offrir pour
nous publiquement à son Pere Eternel, &
d'obcïr à la Loy.

D. En suite de cela, où est-il allé?
R. Il s'en est enfuy en Egypte avec sa
bien-heureuse Mere & saint Ioseph, crai-
gnans Herode, qui vouloit massacrer
l'Enfant IESVS.

D. Combien a-il demeuré en Egypte?
R. Sept ans.

D. Au sortir d'Egypte, où est-il allé?
R. Il est reuenu en Iudée, en la Prouince
de Galilée, en la Ville de Nazareth, où il
auoit esté conceu.

D. Apres son retour en Nazareth, qu'a

il fait ? R. A l'age de douze ans il alla en Ierusalem avec sa sainte Mere & S. Ioseph, là où il demoura trois iours, & fut trouvé dans le temple, assis au milieu des Docteurs, les escoutant & interrogeant ; puis il s'en retourna en Nazareth.

D. Iusqu'à quel âge est-il demeuré en Nazareth ? R. Iusqu'à l'âge de trente-ans.

D. Avec qui demoura il durant tout ce téps-là ? R. Avec sa Ste Mere & S. Ioseph.

D. Que faisoit-il ? R. Il leur obeissoit en toutes choses ; & vray semblablement nous pouons presumer qu'il exerçoit le mestier de Charpentier avec S. Ioseph.

D. Preschoit-il pour lors, & faisoit-il point de miracles ? R. Non pas que nous scachions depuis l'âge de douze années ; car il a mené vne Vie cachée & incony nuë depuis ce temps-là.

D. A l'âge de trente ans qu'est-ce qu'il a fait ? R. Il s'est fait baptiser par S. Iean Baptiste, puis il s'est retiré au desert : là où il a esté 40. iours & 40. nuits, sans boire ny manger, couchant dehors sur la terre,

D. Apres quarante iours qu'a-il fait ? R. Il a commencé à prescher, à faire des miracles à choisir des Apostres, & à aller par les Villes & villages pour annoncer

la parole de s^o Pere, & cōuertir les ames.

D. Combien de temps a-il fait cela ?

R. Trois ans & trois mois.

D. Commenta il finy sa Vie ? *R.* Sur vne Croix au milieu de deux larrons.

D. Qui l'a crucifié & fait mourir ?

R. Les Iuifs & nos pechez,

D. En quel mois de l'année est-il mort ?

R. Au mois de Mars.

D. En quel iour de ce mois ? *R.* Le vingt-cinquiesme : au mesme iour qu'il s'estoit incarné.

D. En quel iour de la semaine, & à quelle heure ? *R.* Au Vendredy à trois heures apres midy.

D. Combien de temps a-il demeuré sur la Croix sans mourir ? *R.* Trois heures, durant lesquelles il dit sept diuerses choses pour nostre instruction.

La premiere fut, d'excuser, & de prier pour ses ennemis, disant : *Pere, pardonnez leur, car ils ne scauent ce qu'ils font ; nous aprenant par là de pardonner à nos ennemis.*

La seconde chose fut, que l'un des deux larrons, qui estoient crucifiez avec luy, luy dit : *Seigneur, souuenez-vous de moy quand vous serez en vostre Royaume, &*

IESVS.

Iesus luy dit : *Je te promets que tu seras aujourdhuy avec moy au Paradis*, nous apprenant la compassion que nous devons auoir des pecheurs.

La troisieme chose fut, qu'il recommanda sa sainte Mere à S. Iean, en disant : *Femme, voyla vostre Fils*, & à S. Iean : *Voyla vostre Mere*. Ce qui nous apprend la pieté que nous devons auoir enuers nos parens.

La quatrieme fut, que se sentant accablé d'une infinité de peines & de tourmens, il eut recours a son Pere, luy disant : *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous delaisé*, nous apprenant par là qu'en toutes nos peines, tribulations & afflictions, nous devons auoir recours à Dieu, qui est tout puissant & pitoyable pour nous secourir.

La cinquiesme chose fut, qu'il dit : *J'ay soif*; nous tesmoignant par là, la soif qu'il auoit de nostre salut, & le desir extreme de souffrir encore davantage s'il nous eust esté necessaire; nous apprenant que nous devons auoir vne grande soif de son service, & de nostre salut.

La sixiesme fut, que voyant qu'il auoit paracheué & accompli entierement tout

ce que son Pere luy auoit recommandé, il luy dit : *Tout est consommé* ; comme s'il eust voulu dire : Mon Pere, j'ay paracheué tout ce que vous m'avez commandé pour le salut des hommes : nous apprenant par là , de garder & de perséuerer iusques à la mort en la garde des Commandemens de Dieu & de son Eglise, qui est ce qu'il nous a commandé de faire pour nostre salut.

La septiesme & derniere chose que Iesus-Christ fit sur la Croix , ce fut de recommander son Esprit à son Pere , disant : *Mon pere , ie recommande mon Esprit entre vos mains* ; nous apprenant à nous abandonner & remettre entierement entre les mains de Dieu , & auoir confiance en sa Providence & esperer fermement en sa Misericorde.

D. Son Amé estant separée de son Corps, où est-elle allée ? *R.* Elle est descendue aux Enfers, c'est à dire aux Limbes, où estoient les Saints Peres.

D. Pourquoi cela ? *R.* Pour les en deliurer & mener dans le Ciel.

D. Où a-on mis son Corps apres sa Mort ? *R.* Dans vn sepulchre.

D. Combien de temps a-il esté au Sepulchre ?

pulchre ? R. Quarante heures : en suite dequoy il est ressuscité.

D. Pourquoi est-ce que Iesus-Christ est venu au monde, & qu'il a souffert & enduré tant de tourmens, & vne mort si cruelle ; R. C'a esté pour trois raisons principales.

La premiere, pour satisfaire à la Justice divine, & nous delivrer de la tyrânie du peché, de la puissance des demons, & des tourmens eternels où nous estions tous engagez par le peché du premier homme.

La seconde, pour nous ouvrir le Paradis, qui nous estoit fermé pour iamais.

Et la troisieme, pour nous enseigner par ses paroles, par l'exemple de sa vie de ses mœurs & de ses vertus, le chemin que nous devons tenir pour estre sauvez.

*De la Vie glorieuse & immortelle
de IESVS.*

D. Dites-moy maintenant quelle est la vie glorieuse & immortelle de N. Seigneur ? R. C'est la vie qu'il a depuis sa Resurrection & Ascension dâs le Ciel.

D. Combien de temps y a-il qu'il est dans sa vie glorieuse ? R. Il y a seize cens tant d'années, & il y sera durant toute l'Eternité.

D. Quand est-ce qu'a commencé sa Vie glorieuse? **R.** Lors qu'il est ressuscité, trois iours apres sa Mort.

D. En quel iour & heure est-il ressuscité? **R.** Le Dimanche au matin.

D. Qui est-ce qui l'a ressuscité?

R. Son Pere Eternel, & luy mesme par sa propre Vertu & Puissance.

D. Apres sa Resurrection, où est-ce qu'il est allé? **R.** Il demeura encore quelque temps en terre.

D. Combien de temps? **R.** 40. iours.

D. Que faisoit-il durant ce temps-là?

R. Il apparoissoit souvent à ses Apostres, & à ses Disciples, & les instruisoit des choses necessaires pour l'establissement & gouvernement de son Eglise.

D. Apres ces 40. iours, où est-ce qu'il est allé? **R.** Il est monté au Ciel de la montagne des Oliues, où il estoit pour lors.

D. En la presence de qui est-il monté au Ciel? **R.** En la presence de sa Sainte Mere, de tous ses Apostres & disciples, & autres nouveaux Chrestiens.

D. Quelle est la derniere action qu'il a faite auant que de monter au Ciel?

R. C'est d'auoir donné sa benediction à sa Sainte Mere, à ses Disciples, & à toute son Eglise.

D. Quelles sont les dernières paroles qu'il a dites ? Ce sont celles-cy : *Je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde.*

D. Pourquoi est-il monté au Ciel ?

R. Pour nous ouvrir le Paradis, & nous y préparer nostre place.

D. Pourquoi encore ? **R.** Pour nous enuoyer son Saint Esprit.

D. Quand est-ce qu'il nous l'a enuoyé ?

R. Onze iours apres son Ascension, le iour de la Pentecoste.

D. Que fait Nostre Seigneur dedans le Ciel depuis qu'il y est ? Il y adore, aime & glorifie son Pere pour soy, & pour tous ses membres.

D. Quoy encore ? **R.** Il pense à nous & nous aime continuellement : il intercede pour nous sans cesse enuers son Pere ; & enfin il luy offre perpetuellement pour nous ses sacrées playes qu'il a conseruées encor en ses mains, en ses pieds, & en son costé.

D. Le Fils de Dieu reuiendra-il point encore visiblement en ce monde ?

R. Ouy, à la fin du monde.

D. En quelle maniere viendra-il ?

R. Il viendra en Puissance, en Gloire & Majesté.

L. De

D. De qui sera-il accompagné ?

R. De sa Bien-heureuse Mere, de ses Anges, & de ses Saints.

D. Pourquoi viendra-il ? *R.* Pour resusciter tous les morts, & pour tenir son grand & dernier Jugement.

D. Que fera il en ce Jugement ? *R.* Il fera rendre compte à vn chacun de ses œuvres bonnes ou mauvaises, & il enuoyera les meschans aux supplices eternels, & conduira les bons à la vie Eternelle.

D. Quelle Sentence prononcera-il contre les meschans ? *R.* Separez vous de moy, maudits : & allez au feu eternel, qui est préparé au Diable, & à ses Anges.

D. Que dira-il aux bons ? *R.* Venez les benits de mon Pere ; Possédez le Royaume qui vous est préparé dès la constitution du monde.

Voilà les trois vies de Iesus-Christ, l'Eternelle, la Temporelle, l'Immortelle : Ou plustost ; Voilà sa vie partagée en trois divers Estats ; qui sont, l'estat de sa vie Divine, l'estat de sa vie Humaine, & l'estat de sa vie Glorieuse.

D. Pourquoi est-ce que Iesus-Christ a employé toutes ses vies de cette façon ?
R. Pour la Gloire de son Pere, & pour nostre amour.

D. Comment cela pour nostre amour ?

R. Parce que durant toute l'Eternité de sa vie Diuine, il nous a aimez, & s'est offert à son Pere pour nous racheter. Durant les trente-trois ans de sa vie mortelle, il n'a passé vn seul moment sans penser à nous, & sans nous aimer ; & tout ce qu'il a fait, dit, pensé, & souffert, ça esté pour nous. Et depuis seize cens ans qu'il est au Ciel en sa vie Glorieuse, il a toujours l'Esprit & le Cœur appliqué à nous & il nous offre sans cesse à son Pere, & le prie continuellement pour nous.

D. Que luy rendrons-nous pour tant de faueurs ; N'est-il pas vray, que quand il n'auroit employé qu'vn seul moment de sa vie, ou qu'il n'auroit fait qu'vn pas pour nous, que quand nous sacrifierions pour luy toutes les vies des Anges & des hommes si nous les auions, nous ne ferions encor rien à l'esgal de ce que nous luy deuons : **R.** Ouy sans doute, parce qu'vn seul moment & vn seul pas de la vie de Iesus-Christ, vaut infiniment plus qu'vne eternité de toutes les vies des hommes & des Anges.

D. Quelle conclusion tirez vous de tout ce que nous auons dit : **R.** Que nous
sommes

sommes infiniment obligez d'employer
entierement ce peu de vie que nous auos,
pour son service & pour son Amour ;
Nous principalement qui sommes Chré-
tiens: autrement nous serons incompara-
blement plus damnez & tourmentez dās
les Enfers, que les Bayens & infidelles.

D V M Y S T E R E D E L'INCARNATION.

D. **Q**ui est celuy qui est descendu du
Ciel, qui a parut visiblement en
ce monde, qui s'est incarné qui a pris
chair humaine, qui s'est reuestu de nostre
humanité, & en un mot, qui s'est fait
Homme ; car toutes ces façons de parler
ne signifient qu'une mesme chose ?

R. Ce n'est pas Dieu le Pere, ny Dieu le
S. Esprit, mais c'est Dieu le Fils appelle
I E S U S - C H R I S T, qui a été crucifié, & est
mort en la Croix.

Le Pere, le Fils, & le S. Esprit nous ont
tousiours aimez également : Car si le Fils
s'est incarné, c'est le Pere qui l'a voulu
qui l'a enuoyé en ce monde, & qui nous
l'a donné; c'est le S. Esprit qui l'a formé
dans les entrailles de la Ste. Vierge.

Et s'il eust été nécessaire le Pere & le

Saint Esprit se feroient incarnez, & le feroient encore aussi bien que le Fils, qui en se faisant Homme côme nous, & prenant vn Corps & vne Ame comme nous, n'a pas laissé d'être Dieu Eternel, Impassible, Immortel & Tout-puissant comme le Pere & le S. Esprit.

Son Corps a été de même nature que les nôtres, composé de chair & d'os; Et avant sa Resurrection il étoit suiet au froid, au chaud, à la faim, à la soif, au dormir, à la lassitude, & autres necessitez de nos corps.

Son Ame doüée d'entendement, de memoire, de volonté, & créée de rien comme la nôtre, son Corps formé non pas de terre, mais du plus pur Sang de la Sainte Vierge par le S. Esprit: ce qui n'empesche pas que le Pere & le Fils n'ayent coopéré esgalement avec le S. Esprit à la formation du Corps, à la creation de l'Ame & à l'union du Corps & de l'Ame: & la personne du Fils, & cependant ce Corps & cette Ame n'ont demeuré vnis qu'à la personne du Fils, Dieu l'ayant ainsi voulu: Tout ainsi que trois hommes qui travaillent à vne robbe dont vn seul se reuest, N. Seig. s'est fait Homme, non pas pour les Anges, mais

mais pour les hommes ; pour tous en general, & pour chacun en particulier, pour les pauvres & pour les riches, pour les petits, & pour les grands également.

Il seroit aussi bien mort pour vn seul que pour tous, & le seroit encor s'il estoit necessaire. Aimons donc tout ce qu'il aime, & haïssons tout ce qu'il deteste. Donnons nous entierement à luy. *Il m'a aimé, & s'est livré pour moy*, dit l'Apôtre S. Paul; comme s'il vouloit dire; *Il est mort pour moy seul*. Et nous luy sommes autant obligés comme s'il estoit mort pour nous en particulier.

AUTRE INSTRUCTION

fort familiere sur la vie de la Glorieuse Vierge MARIE Mere de I E S U S CHRIST ; sur la deuotion que nous luy deuons porter ; sur ses Festes, & sur l'Aue Maria.

D. Qui est celle que nous appellons la Glorieuse Vierge **MARIE** ?

R. C'est la plus grande, la plus digne, la plus parfaite, la plus liberale, la plus puissante, la plus aimable, & la plus admirable de toutes les pures creatures.

D. Est-ce là tout ce que vous en sçanez ?

R. C'est

R. C'est la Fille aînée & tres - aymable du Pere Eternel.

D. N'est-elle point autre chose que cela ? R. C'est la tres - digne & la tres-chere Mere du Fils de Dieu.

D. N'a-elle point d'autres qualitez ?

R. C'est la tres-pure & tres-honorable Epouse du S:Esprit.

D. Quoy encore ? R. C'est la Reine des Anges & des hommes, & la souveraine Imperatrice du Ciel & de la terre.

D. Continuez ? R. C'est la ioye, l'honneur & la gloire du genre humain.

D. Pourquoy ? R. C'est la Consolation des affligez, & le Refuge de tous les miserables.

D. Je ne suis point encore content ?

R. C'est la Mere admirable & route aimable.

D. De qui est-elle Mere ? R. Mere de Iesus, & de tous les membres de Iesus, qui sont les Chrestiens.

D. Puisque c'est nostre Mere, nous devons donc scauoir sa Vie, afin de l'imiter tant que nous pourrons ? R. Oüy: car les enfans doiuent se rendre semblables à leur pere & à leur mere.

D. Quelle est la vie de la tres-sainte Vierge

Vierge ? R. Toute sainte , toute divine, toute admirable.

D. De quel pays est sortie cette pure Vierge ? **R.** Du pays de Judée.

D. De quelle race a-t'elle pris son extraction ? **R.** De la race Royale de David.

D. Qui sont ses pere & mere ?
R. Ce sont S. Ioachim, & Sainte Anne.

D. Comment a-elle esté conceüe ?
R. Par vn tres - grand miracle, & par la vertu de Dieu ; par ce que son Pere & sa Mere estoient steriles & hors d'âge d'a-voir des Enfans.

D. A-elle esté conceüe en peché originel comme les autres enfans ?

R. Non, mais elle a esté remplie de grace, de lumiere, & de toute sainteté dès le moment de sa Conception.

D. Combien de temps a-elle demeuré dans les benistes entrailles de sa Mere Sainte Anne ? **R.** Neuf mois.

D. Où a-elle pris naissance ? **R.** en Hierusalem , d'où estoit sa Mere sainte Anne, & où elle demouroit avec son mary saint Ioachim.

D. Qui luy a donné ce beau nom de MARIE ? **R.** Son Pere & sa mere, par l'ordonnance de Dieu.

D. Quand

D. Quand est-ce qu'elle a esté nommée **MARIE** ? **R.** Huit iours apres sa naissance.

D. Combien de temps a-elle demeuré en la maison de son pere & de sa mere apres sa naissance ? **R.** Trois ans.

D. Au bout destrois ans, où est-elle allée ? **R.** Au Temple de Ierusalem.

D. Pourquoi ? **R.** Pour se presenter & consacrer entierement à Dieu, avec plusieurs autres saintes Vierges, qui demouroient ensemble dans le Temple, s'occupans continuellement, en prieres & oraisons.

D. Iusques à quel âge a-elle demeuré au Temple ? **R.** Iusqu'à l'âge de quinze ans.

D. Qu'en a-on fait à cet âge-la ?

R. On l'a mariée avec saint Ioseph.

D. Quel a esté ce mariage ? **R.** Ça esté vn mariage tout Celeste, tout Spirituel, tout Angelique & tout Divin. Mariage de deux Anges, & de deux Seraphins, de deux Vierges, de **MARIE** & Ioseph, qui sont tousiours Vierges devant & apres leur mariage.

D. Apres auoir esté mariée à saint Ioseph, où est-elle allée demeurer ? **R.** En la Ville de Nazareth, parce que son pere
saint

saint Ioachim y auoit vne maison, & que son Epoux saint Ioseph y en auoit aussi vne où il demouroit.

D. Qu'est-ce qui luy arriua estant en Nazareth, incontinent après son mariage?

R. L'Archange saint Gabriel luy fut enuoyé, qui luy annonça que Dieu l'auoit choisie pour estre Mere de son Fils; Et en mesme temps le Fils de Dieu fut conceu dans ses sacrées entrailles par la vertu du Saint Esprit.

D. Que fit-elle après auoir conceu le Fils de Dieu dans ses entrailles?

R. Elle alla visiter sa Cousine sainte Elizabeth, qui estoit enceinte par miracle, il y auoit desia six mois, de saint Iean Baptiste, Precurateur de son Fils IESVS.

D. Qu'arrina il en cette Visitation?

R. La sainte Vierge ayant salué sainte Elizabeth, elle fut remplie du S. Esprit; & l'Enfant qu'elle portoit en son ventre fut sanctifié, & tressaillit de ioye par la vertu de la voix de la Mere de Dieu.

D. Quoy oncure? **R.** Ce fut alors que la Bien-heureuse Vierge fit ce beau & diuin Cantique: *Magnificat anima mea Dominum.*

D. Combien de temps demoura-elle chez

chez Ste Elizabeth ? *R.* Trois mois, puis elle revint en Nazareth ; là où elle demeura avec S. Joseph , iusqu'à ce que le temps de son bien heureux accouchement approchast.

D. Quand ce temps fut proche où alla-elle ? *R.* Elle alla en Bethleem avec S. Joseph , là où ne trouvant personne qui les voulust loger , ils furent contraints de se retirer dans vne pauvre estable, où la Reine du Ciel enfanta le Sauueur du Monde.

D. Après l'auoir enfanté, l'a-elle porté & nourry comme les autres meres font leurs enfans ? *R.* Oüy elle l'a porté entre ses bras , & l'a nourry du laiët de ses mammelles virginales.

D. Combien de temps demeura-elle en Bethleem ? *R.* Quarante iours.

D. Au bout de ces 40. iours , où alla-elle ? *R.* Au Temple de Ierusalem.

D. Pourquoi faire ? *R.* Pour y presenter son Fils, & pour y estre purifiée.

D. Auoit-elle besoin de Purification ?

R. Non d'autant qu'elle estoit plus pure que le Soleil , mais c'estoit afin d'obeir à la Loy , bien qu'elle n'y fust pas obligée.

D. En suite de cela , où est-elle allée ?

R. En Egypte avec son Fils , & saint Joseph,

seph, où elle a demeuré sept ans, puis ils revindrent en Nazareth.

D. Que leur arriva-il à l'âge de douze ans de N. Seign. *R.* Il leur arriva qu'étant allez tous trois de Nazareth en Jerusalem pour y adorer Dieu dans le Tēple, la sainte Vierge, & S. Ioseph furent trois iours en grande douleur, parce qu'en ce voyage ils avoient perdu l'Enfant Iesus, qu'ils trouverent avec vne merueilleuse ioye dans le Temple, disputant avec les Docteurs, & le ramenerent en Nazareth.

D. Qu'est-ce que la Ste Vierge faisoit depuis ce temps-là iusqu'à l'âge de trente ans de son Fils ? *R.* Elle demeueroit avec luy & avec S. Ioseph: Elle beuvoit & mangeoit avec luy, elle conuersoit avec luy, & il luy obeysoit en tout & par tout comme à sa Mere.

D. Quand N. Seign. commença à prescher, sa Ste Mere le suivoit-elle ? *R.* On y sans doute. Il est bien croyable que d'ordinaire elle l'accompagnoit partout, puis-que même elle étoit avec luy aux nopces de Cana, & que ce fut à sa priere qu'il fit son premier Miracle, convertissant l'eau en vin.

D. Autēps de la Passion de son Fils, où estoit-

estoit-elle; R. Elle y estoit presente, & elle l'accompagna iusqu'au pied de la Croix.

D. Souffroit elle beaucoup en le voyant souffrir? R. Plus que tous les Martyrs ensemble n'ont iamais souffert.

D. A qui est-ce que le Fils de Dieu apparut premierement quand il ressuscita?

R. Ce fut à sa tres-sainte Mere.

D. Quand il monta au Ciel, y estoit-elle presente? R. Ouy avec les SS. Apostres & Disciples.

D. Quand il enuoya son S. Esprit; où estoit-elle? R. Elle estoit renfermée dans le Cenacle, en Oraison, avec les Apôtres & Disciples, & plusieurs Stes Dames.

D. Combien a-elle demeuré en terre apres l'Ascension de son Fils?

R. Seize ans ou environ; ou selon quelques autres, vingt-cinq ans.

D. Avec qui demouroit-elle durant ce temps-là? R. Avec S. Jean l'Euangeliste.

D. Que faisoit-elle; R. Elle enseignoit aux Apostres & Disciples, & aux autres Chrestiens, les choses merueilleuses qu'elle auoit apprises de son Fils.

D. Quoy encore? R. Elle visitoit & honoroit merueilleusement les saints lieux; où son Fils auoit esté, & où il auoit souffert, & respandu son precieux Sang.

D. A quel âge est-elle sortie de ce monde icy; **R.** A l'âge de soixante & trois ans, selon la commune opinion, ou selon d'autres, a l'âge de soixante & douze ans.

D. En quelle maniere est-elle decedée; **R.** Sans aucune maladie ny douleur, mais par la vertu & la force de l'amour tres-ardent qu'elle portoit à Dieu.

D. Où est allée son Ame à la sortie de son Corps; **R.** Au Ciel.

D. Où a on mis son Corps ?

R. Dans vn sepulchre, en la vallée de Josaphat, là où son pere S. Joachim, sa mere Sainte Anne, & son Epoux S. Ioseph, auoient esté enseuclis.

D. Combien de temps a-elle demeuré dans l'État de la mort; **R.** Nous n'en scauons rien au vray, quoy qu'il soit bien probable qu'elle y ait demeuré trois jours, à l'imitation de son Fils; mais nous sommes bien assurez qu'elle est ressuscitée, tous les Apostres nous l'ayant assure.

D. Apres sa Resurrection où est-elle allée? **R.** Elle est montée au Ciel par la vertu de son Fils, accompagnée des Anges, & de son Fils mesme.

D. Quelle place tient-elle au Ciel ?

R. Elle

R. Elle est élevée par dessus tous les Anges & les Saints; & est assise à la dextre de son Fils.

D. Quel pouvois luy a-il donné? R. Il luy a donné tout pouvoir au Ciel & en la terre.

D. Connoist-elle bien ce qui se fait icy bas? R. Ouy, car elle voit tout en Dieu.

D. Aime-elle bien ceux qui l'aiment & qui la seruent de bon cœur? R. Ouy, elle les aime tendrement, plus que jamais mere n'aime ses enfans: elle a vn tres-grád sois de tout ce qu'elles touche, & elle les comble de toutes sortes de graces, de faueurs, & de benedictions.

D. L'aimez-vous bien? R. Ouy iel'aime de tout mon cœur, & la veux aimer & seruir toujours de plus en plus.

D. Que voulez-vous faire pour l'amour d'elle? R. Je veux tout faire, tout souffrir, & mourir mille fois pour la desense de son honneur.

D. Que luy voulez-vous donner? R. Dix mille mondes, & cét mille Paradis si ie les auois: mais à faute de cela, ie luy done tout mon cœur, & tout moy même, afin qu'elle me donne tout à son Fils, & me rehoins infiniment de la gloire qu'elle possède.

De la vraye deuotion à la sainte Vierge.

D. **A** Ce que ie vois, vous auez vne grande deuotion à la sainte Vierge, puisque vous l'aimez tant, & i'en benis Dieu, & vous en ayme dauantage: Mais dites nous yn peu en quoy consiste la vraye deuotion à la bien-heureuse Vierge? R. En quatre choses.

D. Quelle est la premiere? R. C'est de haïr & detester ce qu'elle haït & deteste c'est à dire, toute sorte de peché.

D. Quelle est la seconde? R. C'est d'aimer ce quelle aime: à sçauoir la Vertu, specialement l'Humilité, la Chasteté, & la Charité.

D. Quelle est la troisieme? R. C'est d'auoir recours à elle en tous nos besoins, & necessitez, nous offrir à elle tous les iours, la prier & l'inuoquer souuent deuotement.

D. Quelle est la priere qui luy plaist dauantage? R. C'est l'*Aue Maria*. C'est pourquoy le Chapelet luy est tres-agreable, & tous les enfans de la Vierge en doiuent auoir vn, & le dire tous les iours avec beaucoup de deuotion; meditant sur iceluy les quinze Mysteres ioyeux, douloureux, & glorieux.

D.

D. Quelle est la quatriesme chose en quoy consiste la vraye deuotion à la tres-sainte Vierge ? *R.* C'est de bien celebret toutes les Festes.

Des douze Festes principales de la Ste V.

D. **C**ombien y a-il de Festes principales de la sainte Vierge ?

R. Il en a douze.

D. Quelle la premiere ? *R.* C'est la Feste de son immaculée Conception, le huietisme de Decembre.

D. Quelle est la seconde ? *R.* C'est la Feste de la Natiuité le 8. Septembre.

Quelle est la troisieme ? *R.* C'est la Feste de la Presentation, lors qu'elle se presenta & se consacra toute à Dieu dans le temple à l'âge de trois ans, le vingt-vnielme Nouembre.

D. Quelle est la quatriesme ? *R.* C'est la Feste de son Mariage tout Angelique & Diuin avec saint Ioseph ; qui se celebre en quelques lieux le quinzielme, & en d'autres le vingt-deuxieme Ianvier.

D. Quelle est la cinquiesme ? *R.* C'est la Feste de l'Annonciation, lors que l'Ange luy annonça qu'elle seroit Mere de Dieu, le vingt-cinquiesme de mars.

D. Quelle est la sixiesme ? *R.* C'est la fe.

bre de la Visitation lors qu'elle alla visiter sainte Elisabeth le 2. iour de Juillet.

D. Quelle est la septiesme? *R.* C'est la Feste de son Diuin Accouchement, lors qu'elle enfanta le Sauueur du monde.

D. Quand est-ce qu'on celebre cette Feste? *R.* Son propre iour seroit le iour de Noël; mais parce que l'Eglise est occupée ce iour-là à solemnisier la Naissance du Fils, elle fait la Feste en plusieurs lieux de l'Accouchement ou Enfancement de la Mere, huit iours deuant : c'est à dire, le dix-huictiesme Decembre.

D. Quelle est la huictiesme Feste de la Glorieuse Vierge? *R.* C'est la Feste de sa Purification, le 2. iour de Fevrier.

D. Quelle est la neuuesme? *R.* C'est la Feste du martyre tres-douloureux qu'elle a souffert en la passion, particulièrement au pied de la Croix de son Fils, qu'on apelle la Feste de N. Dame de Pitié.

D. Quand est-ce qu'on la celebre; *R.* Le propre iour seroit le Vendredy S. mais parce que l'Eglise est employée ce iour-là à pleurer les douleurs & la mort du Fils, elle solemnise la compassion & le martyre de la Mere huit iours deuant le Vendredy qui precede le Vendredy S.

D. Quel

sur les douze Fêtes de la Ste Vierge. 267

D. Quelle est la dixiesme Feste de Notre tres-sainte Mere? **R.** C'est la Feste de sa Mort, de sa Resurrection, & de son Assomption tout ensemble, le 25. Aoust.

D. Quelle est l'onzieme : **R.** C'est la Feste de N. Dame de la Victoire, qui se fait en action de graces d'une tres-signalée victoire. que les Chrestiens remporterent contre le Turcs par l'intercession de la Ste Vierge, le septieme d'Octobre : Et c'est aussi la grande Feste du S. Rosaire, qui se fait neantmoins toujours le premier Dimanche d'Octobre.

D. Quelle est la douzieme? **R.** C'est la solemnité de la tres sainte Vierge, qui comprend toutes les autres ; car elle est instituée en l'honneur premierement & principalement de la personne mesme de la sacrée Vierge, & en suite en l'honneur de tous les mysteres, vertus, qualitez & grandeurs.

D. Où est-ce qu'on fait cette Fête?

R. En la Congregation de l'Oratoire de **IESVS.**

D. En quel temps ; **R.** Le dix-septieme Septembre, qui est aussi le iour de l'imposition du S. Nom de **MARIE.**

D. Outre ces douze Fêtes principales,

y en a-il point encote d'autres ? *R.* Ouy, plusieurs.

D. Qui sont-elles ? *R.* Il y a la Feste du tres-saint Cœur de MARIE, que plusieurs celebrent en leur particulier le premier iour de Iuin, & d'autres le dix-neufiesme d'Octobre.

La Feste des loyes de la Ste Vierge, le cinquiesme de Iuillet.

La Feste de N. Dame du mont-Carmel, le seiziesme de Iuillet.

La Feste de N. Dame des Anges, le second Aoust.

La Feste de N. Dame des Neiges, le cinquiesme dudit mois ; & quantité d'autres, qu'on celebre en diuers lieux, sans parler des Samedis qui luy sont dediez.

D. Que faut-il faire pour bien celebrec les Festes de la mere de Dieu ?

R. Il faut se Confesser & Communier avec vne preparation & deuotiō particuliere, & avec cela, s'exercer en toute sorte de bonnes ceuures corporelles & spirituelles: donner à disner à vn pauvre, &c.

D. Qu'ariuera-il à ceux qui ont vne vraye deuotion à la sacrée Vierge ?

R. Dieu les benira de toute sorte de benedictions, en ce monde ; & en l'autre, il leur donnera sa gloire.

sur les douze Festes de la Ste Vierge. 269.

D. Que deuiendront ceux qui ne luy ont point de deuotiõ, & qui ne la veulēt point honorer, inuoquer, ny imiter? R. Il est impossible qu'ils puissent estre saueuz.

CATECHISME SVR L'AVE MARIA.

D. Pourquoi adiouste-on l' *Aue Maria* apres le *Pater noster* ?

R. Pour obtenir de Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge ce que nous luy auons demandé au *Pater noster*: car nous n'auons aucun Aduocat plus puissant auprez de N. Seigneur IESVS-CHRIST, que la sainte Vierge sa Mere,

D: Cette Oraison est-elle si excellente?

R. Ouy, c'est la plus excellente de toutes apres le *Pater noster*; d'autant que le saint Esprit l'a composé, & il nous l'a enseigné, non pas par la bouche de IESVS-CHRIST comme le *Pater noster*, mais par celle de l'Archange S. Gabriel, de Ste Elisabeth, & de la sainte Eglise.

D. Dites l' *Aue Maria* en Latin ou en François? R. *Aue Maria*, &c.

D. Quelles paroles nous a enseigné l'Ange Gabriel? R. Je vous saluē MARIE

M s.

pleine de graces, le Seign. est avec vous.

D. Quelles paroles nous a enseigné sainte Elizabeth ? *R.* Vous estes beniste entre les femmes, & benit est le fruit de vostre ventre.

D. Quelles paroles nous a enseigné la sainte Eglise ? *R.* IESVS. Sainte MARIE. Mere de Dieu ; priez pour nous pauvres pecheurs, maintenant & à l'heure de nostre mort, ainsi soit-il.

D. Que faisons-nous disant l'*Aue Maria* ? *R.* Trois choses : Nous saluons la Vierge MARIE, nous la louons & nous nous recommandons à elle.

D. Pourquoi la saluons-nous ? *R.* Premièrement, pour l'honorer comme estant la Mere de Dieu, & nostre mediatrice & Aduocate. Secondement, par deuoit ; à cause des biens-faits que nous auons receus par son entremise. Troisièmement, pour la congratuler & nous conioindre avec elle de l'honneur qu'elle a receu, ayant esté choisie pour estre mere de Dieu.

D. Pourquoi adioustons-nous son propre nom MARIE la saluant ?

R. Pour declarer sa dignité.

D. Que signifie ce nom MARIE ? *R.* Il signifie dame ; & de fait la V. MARIE en toute

toute langue est apellée iustement Dame de toutes les creatures, estans Mere du Createur de l'Vniuers. *Domina existit*, ait D. Bern. *non tantũ hominũ in terra, verum etiã Angelorũ in Cælo, & demonum in inferno.* Secondement, le nom de Marie signifie Estaille de mer, comme remarque l'Eglie quand elle chante, *Aue maris stella.* Aussi elle nous a illuminé par son Fils, & par ses vertus & rares exemples. Troisiétement, il signifie vne mer d'a-mertume, ou bien la mirhe de la mer.

D. Faut-il beaucoup honorer le nom de Marie: R. Ouy, car c'est le nom propre de la mere de Dieu.

D. Que faut-il faire pour l'honorer; R. Il ne le faut pas prononcer legerement, mais en temps & lieu, y adioustant même des Epitètes. Secondement le prononçant, ou l'entendant prononcer, les fils doivent oster leur chapeau: les filles faire la reuerence, ou s'incliner ou fléchir les genoux. *Exemple.* S. Gerard apprit aux Hongrois de fléchir les genoux, ou de s'incliner en terre quand ils prononceroiét ou entendoient prononcer le nom propre de la Stè Vierge. Troisiétement, il le faut escrire ou peindre au mieux qu'on

qu'on peut, & avec reuerence exterieure & interieure.

D. Quelle est la premiere louange que nous devons à N. Dame; *R.* Qu'elle est pleine de grace, parce qu'elle a esté exempte de tout peché originel, actuel, mortel & veniel. Secondement parce qu'elle a esté remplie de toutes les vertus & dons du S. Esprit, en vn tres-souuerain degré. Troisièmement parce que toutes les pensées, paroles & actions ont esté excellentes, agreables à Dieu, & meritoires: aussi la grace & les merites doiuent estre proportionnez à son estat de Mere de Dieu.

Bene sola gratia plena dicitur quæ sola gratiam quam nulla alia meruerat, consecuta est ut gratia impleretur auctore.

Bene, inquit, plena, quia cateris per partes prestato; Maria vero se tota infudit plenitudo gratia. NOT. Le Verbe est appellé plein de grace & de verité; la Vierge, pleine de grace, S. Estienne, plein de grace & de force: & neanmoins la grace a esté fort inegale en ces trois sujets, de mesme que leur capacité de la recevoir.

La plenitude de N. Sauueur est suréminentement, & est la source d'où toutes les autres procedent, même celle de la Vierge, qui

qui est aussi grande par dessus celle de S. Estienne & des autres SS. que la qualité de Mere par dessus celle de seruiteur ou seruante. On peut prouuer la plénitude de grace de la Vierge, par le titre de Mere de Dieu, & par ses paroles du Cantique, *Fecit magna qui potens est*; où ce mot *magna*, comprend toutes les prerogatiues que Dieu luy a conferées pour la faire digne Mere de son Fils.

NOT. 2. Que la Vierge est plus aimée & honorée de Dieu, & doit aussi estre plus aymée & honorée de nous, que tous les autres SS. ensemble. L'Eglise nous apprend cette verité par tant de solemnitez de la Vierge, par tant d'Eglises, de Chapelles, & d'Autels dressez à son honneur, par tant d'Ordres. Congregations, & Confrairies dediées à la gloire de son Nom, & par tant de Prieres qu'on luy fait aux Messes, aux Heures Canonicales, aux Psautiers, aux Rosaires, aux Litanies, aux sons des Cloches le matin, à midy & au soir; & ainsi du reste.

D. Quelle est la seconde louange que nous donnons à MARIE? R. Le Seign. est avec toy.

D. Que signifie cela? R. Que N. S. a esté avec:

avec N. Dame dès l'instant de sa Conception avec vne perpetuelle assistance ; la gouvernant, la conduisant & defendant comme gardien d'un si grand tresor.

D. Qu'entendoit l'archange par ce mot de Seigneur? **R.** La Ste Trinité, de laquelle les trois Personnes estoient d'une façon singuliere avec N. Dame, à sçavoir le S. Esprit survenant, la vertu du Tres-haut, 1. du Pere obombrant, & le Fils s'incarnant en elle. Par ces mesmes paroles (*Dominus tecum*) l'Ange pouvoit entendre pour le passé que Dieu avoit esté avec elle par sa presence, & par vne particuliere Providence, l'ayant prevenü telle de toute eternité : pour le presét, il pouvoit entendre ce que nous venons de dire cy dessus: Pour l'advenir, il pouvoit entendre que le Seigneur. 1. le Fils du Pere Eternel seroit 9. mois avec elle dans son ventre, & hors d'iceluy 30. ans ; qu'il l'accompagneroit par tout, qu'il luy obeyroit, qu'il l'instrueroit, consoleroit & serviroit: Qu'aux derniers ans de sa vie il ne l'abandonneroit point, qu'en mourant il la recómanderoit à S. Iean ; qu'estant ressuscité, il la visiteroit la premiere; qu'estant monté au Ciel, il la répleroit plus abondamment du S. Esprit, que

que tous les Apostres & autres Disciples ensemble : qu'à sa mort il viendroit la recevoir honorablement, pour l'exalter en corps & en ame par dessus toutes les creatures, pour regner avec luy dans le Ciel durant toute l'eternité.

D. Quelle est la troisième louange que nous donnons à Nostre Dame ?

R. Qu'elle est beniste entre les femmes.

D. Enquoy particulieremēt reconnoissez vous qu'elle est beniste entre les femmes ? 1. En ce qu'elle est Vierge & Mere de Dieu tout ensemble; d'autant qu'estant Vierge, elle a l'honneur des filles; & qu'estant feconde, elle a l'honneur des mariées. 2. En ce qu'elle a enfanté sans douleur, cōme elle auoit cōceu sans souillure de concupiscence, encore bien que la malediction fust fulminée contre toutes les meres en general, qu'elles enfanteroient avec douleur. 3. D'autant qu'on tenoit en Israël comme maudite la femme sterile. Or la Ste. Vierge a enfanté vn fils, qui vaut plus que cent mille fils, à raison duquel Dieu auoit promis à Abrahā que toutes les nations du monde seroient benistes en semence. **NOT.** Que la plus grande prerogative qui puisse être don-

donnée au sexe féminin , c'est d'estre Vierge & Mere , laquelle appartient à N. Dame priuatiuement à toutes autres
 NOT. 2. Que la qualité de Vierge est plus parfaite que celle de Mere , car les Vierges auront vne particuliere benediction dans le Ciel avec N. Dame , & seront ses Damoiselles.

D. Quelle est la quatrième louange ?

R. Et benist est le fruit de vostre ventre
 IESVS.

D. Il semble que ces paroles appartiennent directement à la louange du Fils ?

R. Il est vray, mais tout ainsi que la louange d'un fruit retourne à l'arbre qui l'a produit; de mesme la louange du Fils rejaille sur la Mere: Et comme IESVS-CHRIST, est benist sur toutes choses, sa Mere aussi est beniste sur toutes les femmes.

D. Quel est le fruit du ventre de la Vierge MARIE ? *R.* IESVS-CHRIST.

D. Pourquoi ? *R.* Parce que tout ainsi que nous appellons ce que produit un arbre , le fruit d'un arbre ; de mesme nous appellons Iesus-Christ qui a esté conceu de la substance de la Vierge MARIE , & qui a pris naissance d'elle dans le temps.

D. Comment est-ce que le fruit de la Vierge

Vierge est beny ? R. Sur toutes choses, & de toute eternité avec le Pere. & le saint Esprit. *Benedicetur & extollatur excellentissimus fructus ventris virginalis, qui omnem creaturam viuificauit, sanctificauit, & in aeternum benedixit.*

D. Le ventre de Nôtre Dame est il aussi beny ? R. Ouy.

D. Qui est-ce qui l'a beny ? R. Son Fils, y reposant dedans l'espace de neuf mois.

D. Ceux qui benissent le ventre de la Vierge fôt-ils vne chose agreable à Dieu ?

R. Ouy comme il apert de cette femme qui s'écria hautement au milieu du peuple, disant, Bien-heureux est le ventre qui t'a porté; car N.S. même cōfirma ce qu'elle auoit dit; Et à l'exemple de cette pieuse femme, l'Eglise se sert volontiers de la même benediction, *Beata viscera, &c.*

D. Ceux qui ont maudit le ventre de la Vierge, ont-ils fait vne chose desagréable à Dieu ? R. Ouy, car Vincent de Beauuais raconte d'un certain garçon, qui jouant aux dez en vne tauerne proche de Cassentia, la fortune luy estant contraire, se prit à maudire le ventre de N. Dame, aussi tost par vne punition diuine, il mourut soudainement, & son ame fut precipitée dans les Enfers.

D. Est-ce Ste Elizabeth, ou la Ste Eglise, qui a adionsté le Nom de IESVS à ces paroles de l'*Aue Maria*, Benist est le fruit de ton ventre? **R.** C'est la Ste Eglise, afin de declarer ouuertement quel est le fruit beny du ventre de la sainte Vierge.

D. Que signifie IESVS? **R.** Il signifie Sauueur: aussi ne conuient-il qu'à la seconde Personne de la Ste Trinité, d'autant que c'est elle qui nous à sauuez & deliurez du peché, du diable, & de la mort eternelle, en se reuestant de nôtre nature.

D. Qui a donné ce nom à N. Sauueur? **R.** Dieu mesme par l'Ange Gabriel, mesfager de l'incarnation.

D. Quelle est la troisieme chose que nous faisons recitant l'*Aue Maria*?

R. Nous prions Nostre dame d'interceder pour nous, & de nous assister tous les iours de nostre vie, & particulièrement lors que nous en auons le plus de besoin, estant en vn plus grand danger, c'est à dire à l'heure de nôtre mort. Not. qu'on a fait cette Priere à la fin de l'*Aue Maria* depuis le commencement de l'Eglise, comme il appert de l'*Aue Maria* des Syriens, qu'ils ont apris des Apostres, en laquelle ceste Priere est contenuë, quoy qu'en

qu'en diuers termes. Elle a esté dite en semblables termes depuis l'an de N. Seig. 431. au rapport de Baronius, apres qu'on eut condamné l'heresie de Nestorius en Ephese, qui vouloit qu'on dît Mere de Christ, & non Mere de Dieu:

D. L'Eglise louë-elle la Ste Vierge en luy faisant cette Priere? *R.* Ouy grandement, en l'appellant Ste & Mere de Dieu qui sont deux loüanges tres-grandes.

D. La sainteté de la Vierge est-elle semblable à celle de Dieu? *R.* Non, car Dieu est Saint de soy-mesme & de sa nature, mais la Vierge est Ste d'une sainteté que Dieu luy a communiquée.

D. La sainteté de la Ste Vierge est-elle plus grande que celle des autres Saints? *R.* Ouy, & celle qu'elle a eue en terre, & celle qu'elle a à presēt au Ciel, car elle n'a pas esté conceüe en peché originel, & n'a commis aucun peché actuel, mesme, veniel; si ont bien tous les autres SS.

D. Quelle est la sainteté de la Vierge dans le Ciel? *R.* Elle est permanente, immuable & éternelle, plus grande que celle de tous les autres Saints & Saintes du Paradis ensemble: sa beauté est proportionnée à sa sainteté.

D. La

D. La Ste Vierge est-elle vrayemēt Merē de Dieu? **R.** Ouy, car vrayement elle a cō-
ceū & enfanté le Fils de Dieu incarné.

D. Comment pouvez-vous entendre que la Ste Vierge soit la Mere du Fils de Dieu puis qu'il est aussi Eternel que son Pere? **R.** En faisant distinction des deux generations qui se rencōtrent au Fils de Dieu, dont l'une est eternelle; & l'autre temporelle: car selon sa divinité, il a esté de toute eternité; mais selon son humanité, il a esté engendré dans le temps de la Ste Vierge, par l'operation du S. Esprit. Tout ainsi qu'on dit, Voilà la mere d'un tel, encor bien que cette mere n'ait rien contribué à la production de l'ame, qui neantmoins est la principale partie dont il est composé: de mesme on peut vrayement dire que la Ste Vierge est la Mere de **IESVS-CHRIST**, qui est Dieu & Homme tout ensemble, encore bien qu'elle n'ait rien contribué à sa Divinité.

D. Quelle difference a-t-il entre les Prieres que nous faisons à N. S. Iesus-Christ, & à celle que nous faisons à sa Ste Mere? **R.** Quand nous prions Dieu, nous le requerons qu'il nous donne luy-mesme le bien que nous luy demandons,

ou

où qu'il nous deliure luy-mesme par sa propre force, vertu & puissance, des maux qui nous traouillent ? Mais quand nous prions la Ste Vierge, nous luy demandons qu'elle nous veuille par son entremise impetrer de Dieu ce pourquoy nous la prions. **NOT.** Il faut auoir vne grande confiance en N. Dame, dautant que son Fils bien-aimé ne luy sçauroit rien refuser, & qu'elle a tout pouuoir dans les Cieux. Ceux qui ont dit qu'elle n'auoit pas le moyen & le pouuoir de nous aider, ont esté seuerement chastiez : entr'autrel'Emperereur Constantin Copronyme, qui eut les pieds brûlez estant encor en vie, par certains petits charbons : Et aussi vn adultere, sur lequel le foudre tomba, & l'emporta de son lit au milieu de la chambre, où il demoura mort, les os tout froissez.

D. Qu'entendez-vous quand vous dites pour nous ? *R.* J'entens tous les hommes, & principalement les Chrestiens.

D. Qu'entendez-vous quand vous dites pecheurs ? *R.* J'entens tous les hommes du monde, car tous sont pecheurs, veu que les iustes mesmes pechent venieusement sept fois le iour.

D. La

D. La sainte Vierge prie-elle aussi pour les grands pecheurs? **R.** Ouy.

D. Qu'entendez-vous par ce mot maintenant? **R.** l'entens tous le temps de la vie presente, de laquelle nous n'auons que le moment present.

D. Pourquoi demandons-nous à N. Dame qu'elle veuille prier pour nous à l'heure de nôtre mort? **R.** Parce que nous auons plus besoin de secours à cette heure-là, à laquelle le diable & nos autres ennemis nous font vne plus rude guerre, sçachans bien que si nous leur eschappons à cette heure-là, ils ne nous sçau-roient jamais nuire.

D. Comment nous aide la Vierge **MARIE** à l'heure de nôtre mort? **R.** En nous deliurant des diables & des tentations; en diminuant les apprehensions & douleurs par sa presence, lors que nous luy auons été deuots.

Adolphe, de l'Ordre des Freres Mineurs, grand seruiteur de la sainte Vierge, fut visité à l'heure de sa mort, & consolé de N. Dame, accompagné des Anges, *Part sec. pag. 439.* où il y en a vn autre fils de sainte Brigitte.

Les hommes ne craignent point tant les

les puissantes armées des ennemis, cōme les Demons craignent & redoutent le Nom, la Protection, & l'Exemple de **MARIE**. Et comme la poussiere s'esparse & se dissipe en la presence du vent, & que la cire se fond devant le feu: de mesme les Demons s'enfuyent, se fondent & se dissipent à l'innocation du tres-saint & sacré nom de **MARIE**.

Et là (dit ce grand saint) où est inuocé **MARIE**, incontinent les Demons y sont mis en fuite. **MARIE** sert de pardon aux coupables, de refuge aux miserables, de medecine aux malades, de force & de courage aux foibles & pusillanimes, & de secours à ceux qui voyagent.

*ORAIISON DE S. BERNARD
à la Ste Vierge.*

IE vous saluë, ô Vierge Bien-heureuse, d'autāt que vous auez trouué la source de la grace, cōceu & enfanté la Vie & le salut. Faites, s'il vous plaist, que par vôtre moyen nous obtenions de vôtre cher Fils, vne veritable contrition & remissió de tous nos pechez. O Vierge pitoyable & misericordieuse ? Mere de Dieu, nostre mediatrice & nostre Aduocate : Nous
vous

vous supplions par le lait virginal dont vous allaitastes Iesus le benist fruit de vostre ventre, de nous reconcilier avec luy : Car nous esperons que puis qu'il a voulu participer à nos miseres & à nos infirmités, par vostre moyen, il nous fera participant de sa Grace & Beatitude éternelle, pour laquelle il nous a creéz, & si cherement rachetez au prix infiny de son sang precieux. Ainsi soit-il.

FIN.